

# Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

SION (027) 2 19 05 et 2 31 25  
Compte de chèques post. Ilc 5111  
Administ. Rédaction Pré-Flauri 11

Régie des annonces. Publicités sa  
Sion, av. du Midi 8, tél. (027) 2 44 22  
Agences en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association  
valais de football et d'athlétisme

L'abonnement est payable à l'avance  
Il se renouvelle facilement pour une  
nouvelle période d'une année et ainsi  
de suite, sauf révoocation écrite par  
l'abonné un mois avant l'échéance qui  
est fixée au 31 décembre de chaque  
année

**GARAGE  
DES NATIONS**

JEAN REY

Service Agence Vente  
Camions M.A.N  
Voitures SAAB

Atelier de réparations. Station  
de lavage-graissage moderne.  
Lift 10 tonnes.

Av. de France, SION  
Tél. 2 36 17

P 372 S

## Pacem in terris (2)

par Georges CRETTOU

### L'appel au respect envers la personne humaine

Homo homini lupus... l'homme est un loup pour l'homme. Cette affirmation est de l'écrivain latin Plaute. Elle a été reprise et illustrée avec force couleurs par les philosophes Bacon et Hobbes.

Elle exprime hélas! l'un des plus tristes aspects de l'être humain, à jamais dégradé par le péché originel: cet étrange besoin de méchanceté qui le pousse à faire souffrir ses semblables souvent gratuitement et que la langue française désigne par toute une gamme de synonymes comme inhumanité, sauvagerie, cruauté, brutalité, férocité, sadisme...

Qui dénombre, par exemple, tous les instruments de supplice inventés par les hommes — depuis la croix au cachot noir à vie que l'on retrouve encore dans certaines ruines de nos châteaux — pour faire souffrir, souvent avec le raffinement le plus féroce, leurs frères?

Comment comprendre en particulier, qu'il puisse exister des hommes acceptant une vie durant, de faire le métier de tueur des hommes, le métier de bourreau? « Quest-ce que cet être inexplicable — note Joseph de Maistre dans une page célèbre des Soirées de St-Petersbourg — qui a préféré à tous les métiers agréables, honnêtes et honorables qui se présentent à la dextérité humaine, celui de tourmenter ou de mettre à mort ses semblables? »

Et que de bourreaux dans la vie de tous les jours!

Cette marâtre qui n'est que méchanceté quotidienne pour les enfants du premier lit et tout suore pour ceux nés d'elle; ce saouillard de père qui — comme l'a si justement dit Lamennais — en son verre qui vacille, en sa main qui tremble d'ivresse, boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants; cette voisine jalouse qui, à journée faite, jette, par ses calomnies, la brouille dans les ménages; ce chef d'entreprise qui n'est jamais autant satisfait que lorsqu'il peut faire subir des humiliations à ses subordonnés...

Bref... on n'en finirait pas si l'on voulait faire l'inventaire des méchancetés que les hommes ne cessent de se faire les uns aux autres!

Or, pas de paix possible entre les hommes, nous avertit Jean XXIII dès le début de son encyclique Pacem in terris, si on en commence pas, au préalable, par vider le cœur humain de toute méchanceté et, ensuite, par le remplir d'un profond respect pour toute personne humaine quelle qu'elle soit.

Jean XXIII est ici l'écho très fidèle de l'ordre donné par Saint Paul dans son épître aux Romains: Nemini quidquam debeatis, nisi invicem diligatis, n'avez aucune dette envers vous, sinon celle de vous aimer.

Un dialogue entr les hommes n'est possible que si, de part et d'autre, on accepte au moins un principe premier qui s'impose au respect de tous. Ce principe, nous dit l'encyclique, c'est la reconnaissance de la personne humaine dans sa dignité et dans ses droits.

Aussi Jean XXIII n'hésite-t-il pas dès l'entrée en matière de nouer le dialogue avec les Nations-Unies qui ont promulgué, le 10 décembre 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Cette déclaration reconnaît solennellement à tous les hommes sans exception leur dignité de personne; elle affirme pour chaque individu le droit de rechercher librement la vérité, de suivre les normes de la moralité, de pratiquer les levoirs de justice, d'exiger des conditions de vie conforme à la dignité humaine.

Ces Crois, inaliénables et sacrés. Jean XXIII les réaffirme, les détaille, les précise.

Ces droits, ils les déclare valables et impératifs, sous toutes les latitudes et toutes les longitudes, au-delà de toutes les divergences raciales, politiques, idéologiques, religieuses.

Le respect de ces droits est à la base de toute structure sociale. Pas de société durable sans des citoyens qui respectent les droits de leurs concitoyens.

« Si le respect de l'homme, note justement St-Exupéry, est fondé dans le cœur des hommes, les hommes finiront bien par fonder en retour le système social, politique, économique, qui consacrer ce respect ».

Le respect dû à la personne humaine est au point de départ de toute civilisation. C'est donc à la personne humaine qu'il échoit de commencer le mouvement d'ouverture qui, de proche en proche, doit engendrer la paix du monde.

Cette ouverture à l'autre est d'ailleurs une des principales conditions de l'épanouissement de la personne humaine. L'homme qui se replie sur soi, qui se refuse à l'ouverture sociale, s'étouffe, étouffe et finalement se renie lui-même. La relation à l'autre se situe de plein droit au cœur de toute vraie personnalité, qu'elle aide à s'épanouir.

« La personne humaine, dit le philosophe Maritain, tend par sa nature à la vie sociale et à la communion. Il en est ainsi non seulement à cause de ses besoins et de ses indigences de sa nature, en raison desquelles chacun a besoin des autres pour sa vie matérielle, intellectuelle et morale, mais aussi à cause de cette GENEROSITE radicale inscrite dans l'être même de sa personne... qui exige l'entrée en relations avec d'autres personnes... »

C'est dans l'âme de chacun que se joue d'abord la paix du monde. C'est de là qu'elle doit rayonner, par cercles concentriques, jusqu'aux dimensions du monde. C'est là qu'elle doit s'étendre, de plus en plus, comme les ondes porteuses d'images et qui ont besoin de relais successifs pour faire le tour du monde.

La paix internationale commence dans l'âme de chacun, elle coïncide, au départ, avec les frontières du cœur de chaque homme.

La paix commence à la maison, dit le cardinal Suenens dans un lumineux

commentaire de Pacem in terris, citant un adage connu. Elle prend naissance au sein de chaque foyer et rayonne de là dans la rue, le quartier, la cité, la nation, le monde.

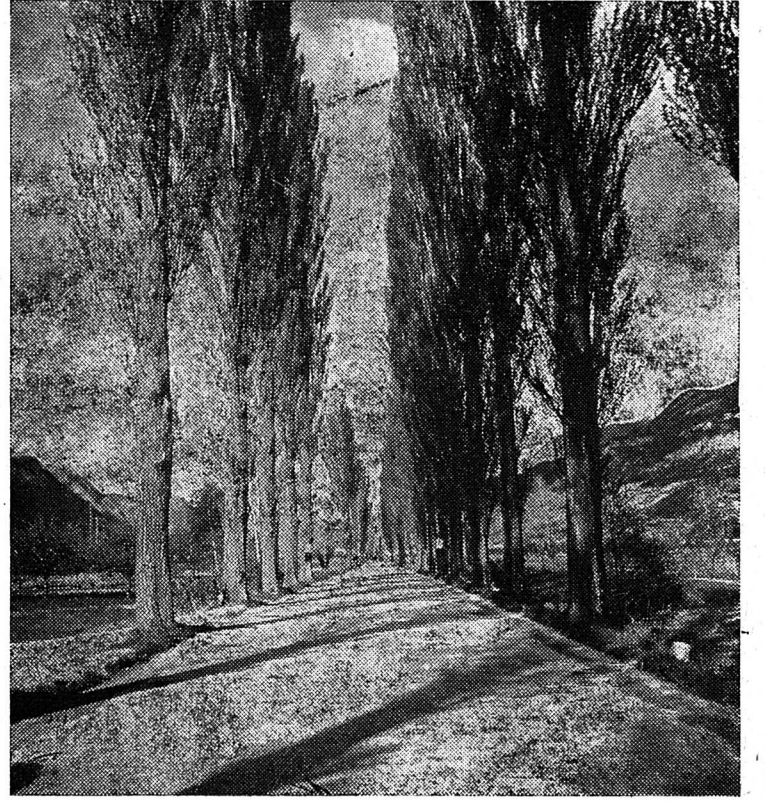
Chaque geste de paix, chaque petite paix, chaque micro-décision favorise les macro-décisions qui mettent en jeu la paix des peuples. La paix générale est tributaire de ces paix particulières, de ces efforts de pacification humbles et modestes, qui s'accomplissent, sans bruit, dans toutes les classes sociales à tous les niveaux.

Le père qui apaise une dispute familiale et rapproche les siens. L'employé de bureau apaisant une querelle et changeant l'atmosphère de son milieu. Le patron et le syndicaliste faisant effort pour se comprendre et dépasser les antagonismes d'intérêts, le professeur d'histoire éclairant le passé ceux-là — et l'on pourrait continuer à l'infini — apportent une collaboration précieuse à l'édification de la paix.

Le souhait ardent de Jean XXIII est que nous ne négligions jamais une œuvre de paix qui est à la portée de la main... c'est à cette condition que, de proche en proche, s'établira finalement la paix dans le monde.

G. CrettoU

## Pour le Jeûne fédéral, notre vœu à tous



Que toutes les routes de notre pays soient aussi calmes, aussi vides et aussi belles que celle-ci le jour du Jeûne!

### Voyage à mi-chemin de la légende et de l'histoire

## Le merveilleux royaume du Monomotapa

L'histoire de l'Afrique avant les grands voyages des Espagnols et des Portugais est très mal connue, mais elle suscite actuellement beaucoup d'intérêt et de recherches. Les peuples qui ont nouvellement accédé à l'indépendance aiment naturellement percer les mystères de leur lointain passé.

C'est ainsi que l'on a longtemps considéré comme une sorte de terre légendaire l'empire africain du Monomotapa, où la Fontaine a placé le sujet d'une de ses fables, comme l'on imagine un pays de fiction pour écrire un conte de fées.

Pourtant, il n'y avait guère alors qu'un siècle qu'avait disparu avec l'arrivée des Portugais, un puissant royaume, qui a laissé des vestiges cyclopéens, et dont l'existence a duré sans doute plusieurs centaines d'années. Le Monomotapa (ce nom paraît signifier « le maître des mines d'or ») s'étendait entre le fleuve Zambeze et le Limpopo, sur le territoire de l'actuelle Rhodésie et sa richesse semblait résider surtout dans l'exploitation de l'or, qui était exporté vers l'Inde, mais aussi en partie vers l'Europe.

On a retrouvé, enfoui dans la végétation équatoriale, de vastes temples fortifiés à l'architecture très caractéristique, où les chefs du royaume surveillaient le travail de leurs esclaves chargés d'extraire l'or et de le couler en barres en forme de H. Un commerce actif devait notamment s'opérer avec la Chine: dans les ruines de la principale forteresse redécouverte en 1929 — on en compte cent cinquante disséminées dans cet immense pays largement couvert par la forêt vierge — on a découvert des monnaies chinoises dont les plus anciennes datent de 713 et le plus grand nombre du XIe siècle de notre ère.

Certains historiens à l'esprit un peu aventureux ont voulu faire remonter le royaume de Monomotapa aux anciens Phéniciens qui furent comme l'on sait les plus audacieux des navigateurs de l'Antiquité et s'aventurèrent loin des côtes au long de l'Afrique. Les premiers voyageurs portugais qui virent les ruines de Zimbabwe ne voulaient d'ailleurs pas croire que les Noirs très primitifs qui vivaient dans la région, aient pu construire d'énormes monuments en pierres dont certains par l'audace de leur construction poseraient encore des problèmes aux architectes de notre époque. Pourtant, il ne semble pas, d'après les travaux récents des archéologues britanniques, que les lointains Phéniciens soient pour quelque chose dans la création du Monomotapa. Il est même vraisemblable que les princes qui gouvernaient ce royaume fabuleux de l'or étaient de

race négroïde. Aucun monument de Zimbabwe ne remonte avant le IXe siècle et les quelques squelettes exhumés des ruines ne sont ni ceux d'Arabes, ni d'Egyptiens ou de Phéniciens.

Les habitants de Zimbabwe pratiquaient le culte du soleil: les vastes constructions retrouvées n'étaient pas des habitations, mais des enceintes fortifiées qui servaient à protéger leurs villages formés de huttes de bois et de pisé. Les historiens portugais affirment que le roi du Monomotapa possédait trois mille femmes, la reine étant toujours une de ses sœurs. Il était vêtu de soie et paré

de coquillages sur le front et la poitrine. Quand il se déplaçait, de nombreux tambours l'accompagnaient frappés avec les os de la main de victimes immolées au dieu soleil.

A l'époque où les Portugais fondèrent leurs premiers comptoirs sur la côte de Mozambique, vers 1506, le royaume était en pleine décadence. Mais le commerce de l'or était encore florissant, dont la plus grande part échappait aux Portugais, et le Monomotapa était resté au XVIIe siècle, le symbole d'un royaume merveilleux, aux frontières mal précisées, mais d'où l'or venait à flot.

Claude Bonnet

### MONTREAL

## PETITE PLANÈTE

Las! Les journaux nous content trop d'histoires tristes. En voici une qui nous consolera.

Madame Darioleux habite Montréal depuis sa naissance. Elle s'est mariée avec un joli bouquet blanc et un garçon honnête: puis elle s'est mise à attendre.

Je n'ai pas besoin de dire ce qu'elle attendait: ce qu'attendent toutes les jeunes femmes normalement constituées de corps, de cœur et d'âme.

Un enfant.  
A attendre, à attendre, puis encore à attendre. Avec patience, d'abord, puis avec inquiétude, puis avec angoisse, puis dans le désespoir.

Il y avait dix ans qu'elle attendait, n'attendait presque plus, désespérait, espérait de nouveau un peu, n'espérait plus, attendait quand même encore un peu quand...

Allant d'un médecin à l'autre, puis d'un fumiste à un autre, et n'allant plus chez personne, le visage sombre, le cœur recroquevillé.

Quand, tout à coup, soleil. Irruption de l'espérance! Joie!

— Mais si, chère Madame, confirma le médecin de famille, c'est bien ça...

Le monde se met à sourire; le monde entier est beau, les gens sont bons, la pluie est douce, le froid est une caresse. Bref, le bonheur Nouvelle consultation.

De courte durée, hélas! ce bonheur. Nouvelle consultation.

avoue le médecin. Vous n'attendez pas...

— Je n'attends pas! Eh bien! Je vais me noyer...

Elle allait sûrement se noyer, la malheureuse Madame Darioleux, tant elle était déçue, désespérée, désespérée de savoir qu'après tant d'attentes, elle n'attendait plus. Elle rentrait chez elle en combinant les péripéties du drame.

Elle rentrait chez elle, par les rues de Montréal, quand, soudain...

— Oh le merveilleux bébé!

Là, dans une poussette, devant un magasin. — Abandonnée, sûrement...

Madame Darioleux s'agrippe à la poussette! Que faire d'une poussette à moins de la pousser? Elle la pousse devant elle, toujours plus vite; elle trotte, elle galope, la pauvre femme... Oh! le merveilleux bébé!...

Mais les gendarmes vont plus vite qu'elle. Ils sont entraînés à la course les gendarmes. Et ils n'ont pas de poussette à pousser devant eux. — Je vous en supplie! Laissez-le-moi, laissez-le-moi!...

Elle pleure, elle se débat. Voici qu'arrive enfin la maman du beau bébé, une jeune maman qui n'avait pas attendu longtemps, elle.

Elle écoute, elle comprend, elle essuie une larme sur sa joue:

Je vous le donne, Madame, je vous le donne. Vous me permettez seulement d'être sa marraine...

C'est ainsi que finissent les belles histoires de mamans sans enfants... au Canada.

Sirius.

## Le trafic de stupéfiants

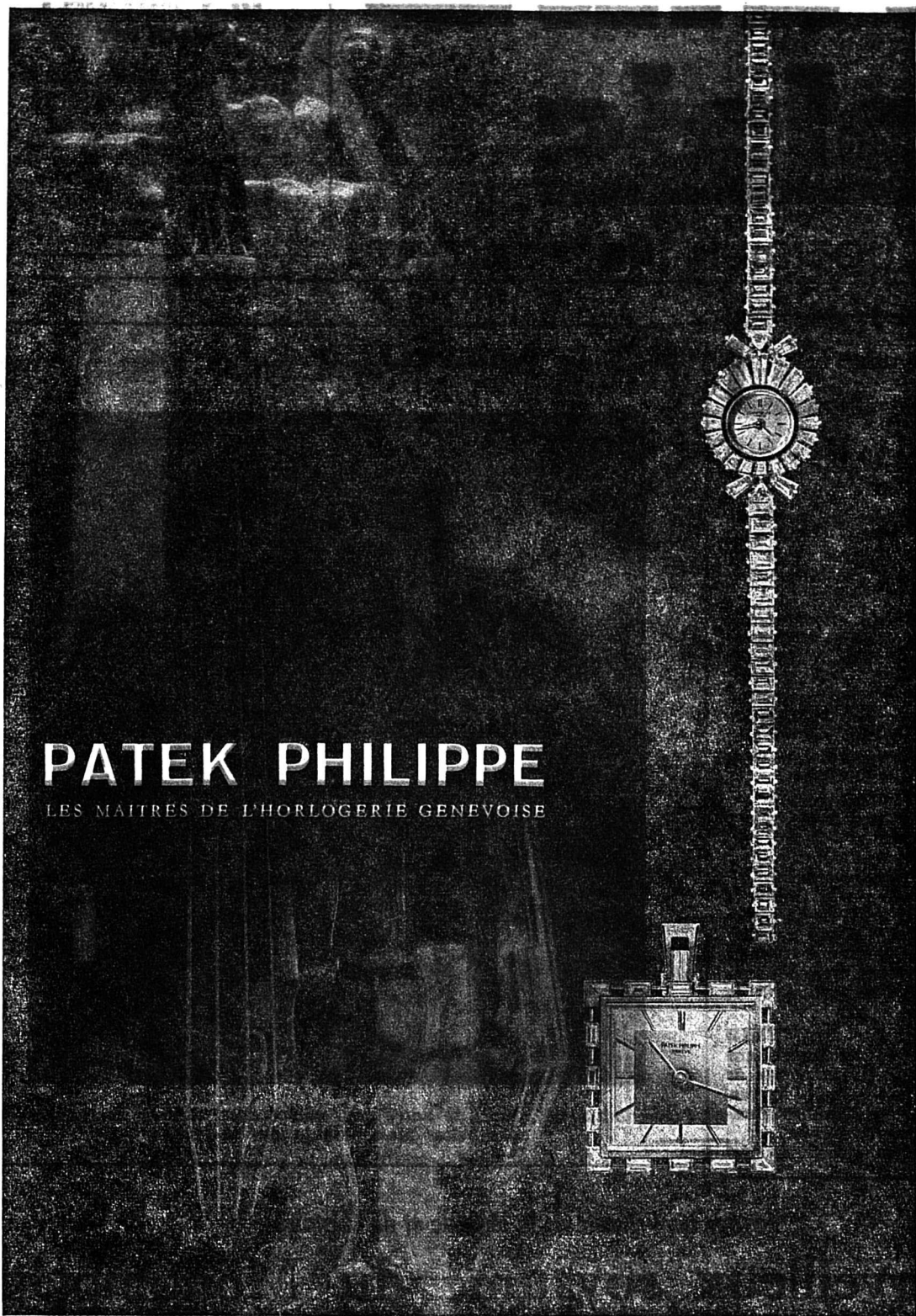
Au Congrès de l'Interpol qui vient de tenir ses assises dans la capitale finlandaise, des agents spécialisés dans la répression du trafic des stupéfiants, ont publié quelques chiffres éloquentes sur leur activité. On a appris ainsi, qu'au cours de l'année 1962, dix tonnes d'opium brut et 5000 kg. de drogue raffinée, prête à la consommation, ont été par eux séquestrées dans le monde entier. Dans le même temps, ils ont arrêté trois cents personnes. Le théâtre le plus actif des opérations se situe dans les pays du Proche et de l'Extrême-Orient. Trois cents kg d'opium raffiné ont été saisis en Birmanie. Les ports de Rangoun, Bangkok, Singapour et Hong-Kong servaient, au terme de leur enquête, les « centres de triage » les plus importants. En effet, la drogue est presque toujours transportée par bateau, les trafiquants achetant la complaisance des marins ou du personnel des navires, quand les uns et les autres ne se librent pas, pour leur propre compte, à ce travail rémunérateur.

En ce qui concerne l'Europe, c'est en

Angleterre que le plus fort contingent de drogue fut séquestré en 1962: quarante-six kg. Puis vingt dans les Pays-Bas. Parmi les trois-cents trafiquants arrêtés l'année dernière, 150 étaient de nationalité turque. On compte encore en nombre à peu près égal, des Chinois, des Syriens, des Thaïlandais. Un tiers d'entre eux, à différents titres, servaient dans la marine marchande.

La plus grande partie de l'opium brut est recueillie en Orient où il est raffiné et transformé à l'état de morphine brute. C'est presque toujours sous cette forme qu'il est acheminé en Europe, par la Méditerranée, où il est ensuite converti en héroïne dans des laboratoires clandestins. L'objectif des trafiquants est alors d'en faire passer la plus grande partie aux Etats-Unis, où le marché est le plus actif, la demande la plus grande, et les prix naturellement les plus élevés. Cette dernière opération est aussi la plus difficile et les gros coups de filet effectués régulièrement par la police montrent qu'elle demeure aussi vigilante.





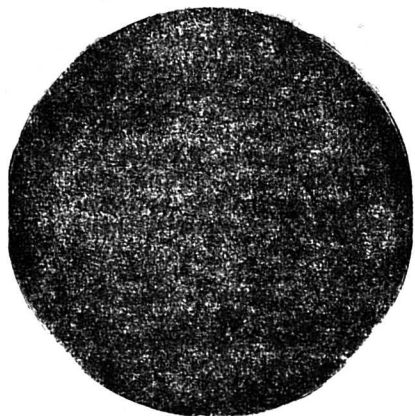
**PATEK PHILIPPE**  
LES MAÎTRES DE L'HORLOGERIE GENEVOISE



CRANS-SUR-SIERRE

Aeschlimann jouit de la haute considération des hôtes de marque de Crans

IMPORTANTE ENTREPRISE DE LA BRANCHE CONSTRUCTION  
cherche



**REPRÉSENTANT**

pour le Valais français

Age idéal: pour candidat ayant déjà travaillé dans la branche: 28-35 ans. On formerait éventuellement jeune homme ayant une bonne formation commerciale et le goût des voyages, mais ne connaissant pas la branche. Dans ce cas, l'âge idéal serait de 25 à 27 ans.

Situation de 1er plan pour candidat capable, désireux de faire carrière dans une des plus grandes entreprises de la branche en Suisse.

Adresser lettres manuscrites avec curriculum vitae sous chiffre P T 61328 C à Publicitas GENEVE.

**voTRE**

- O** DAUPHINE 1956, 59, 60 bon état bas prix
- C** OPEL 1960 excellente occasion à enlever
- C** VW 1958 couleur grise bas prix
- A** 2 SIMCA 1955-1957 bon état à enlever
- S** OPEL 1961, OPEL CAR-A-VAN 1958, peu de km parfait état
- I** CITROEN FOURG. 1960 à liquider
- O** JEEP WILLYS 1960 40 000 km à liquider
- N** LAND-ROVER 1954 bon état à enlever

avec GARANTIE



Garage du Nord S.A., Sion

Tél. (027) 2 34 44

NOS REPRESENTANTS:

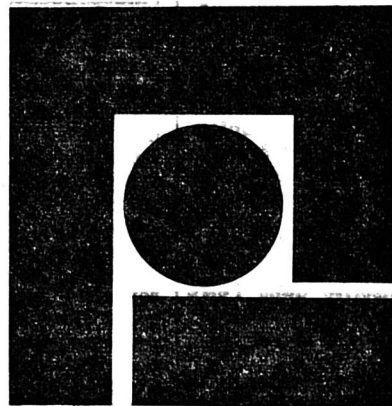
KURT HEDIGER - SAXON  
Tél. (026) 6 24 32

ROLAND GENOUD - SION  
Tél. (027) 2 40 75

P 373 L

**1er SALON INTERNATIONAL DE GALERIES PILOTES**

Plus de 150 artistes, près de 20 galeries d'art du monde entier.  
Artistes et découvreurs de notre temps



Musée cantonal des Beaux-Arts LAUSANNE - 20 juin-22 septembre ouvert de 10 à 12 h. et 14 à 18 h. Jeudi soir 20-22 h. visite commentée.  
P 396 L

Important Commerce de Meubles de SION cherche

**chauffeur-livreur**

possédant permis poids lourd et ayant pratique.

Ecrire sous chiffre P 24 S à Publicitas Sion.

**Vos armoires de famille**

peintes sur parchemins, bois verre

(Recherches) - Voir vitrine-exposition rue des Remparts (Serv. ind.)

Demandez Prospectus illustrés

GASPARD LORETAN  
Route de Lausanne 34 - Sion (derrière garage Gschwend)  
Tél. (027) 2 33 88

**VENTE DE BEAUX MOBILIERS**

**MAGNIFIQUE SALLE A MANGER NOYER SCULPTE** composée de: 1 grand buffet plat (env. 2m.50 de long), 1 vitrine argentier, 1 grande table à rallonges 100x160 fermée plus allonges, 8 chaises rembourrées et 2 fauteuils.

**UNE SPLENDIDE NOYER RICHEMENT SCULPTE** avec grand buffet env. 2m.50 de long plat, 1 console dessert, 1 table à rallonges, 12 chaises dossiers et sièges garnis, et 1 fauteuil.

**TRES BELLE Ls. XV BOIS DE ROSE ET PALIS-SANDRE**; composée de: 1 buffet plat, 1 buffet argentier, 1 table ronde à rallonges et 6 chaises.

**UNE TRES BELLE EN ACAJOU STYLE ANGLAIS** avec 2 buffets plats, 1 vitrine, 1 table à rallonges et 6 chaises.

**AUTRES BELLES SALLES A MANGER Henri II** en beau noyer sculpté.

**QUELQUES BELLES SALLES A MANGER MODERNES** (mi-modernes) en noyer avec buffets plats, avec ou sans argentier, table à rallonges et chaises.

**PLUSIEURS CHAMBRES A COUCHER COMPLETES EN NOYER, EN FRENE**, etc. avec GRANDS LITS 2 PLACES ET AVEC DEUX LITS, armoires à 3 portes, coiffeuses et tables de chevet. CANAPE COUCH ET FAUTEUILS.

**TRES BEAU SALON ANGLAIS 3 PIECES**, grand canapé et 2 fauteuils, les sièges et dossiers avec coussins mobiles, le tout recouvert de beau velours à fleurs, ETAT DE NEUF.

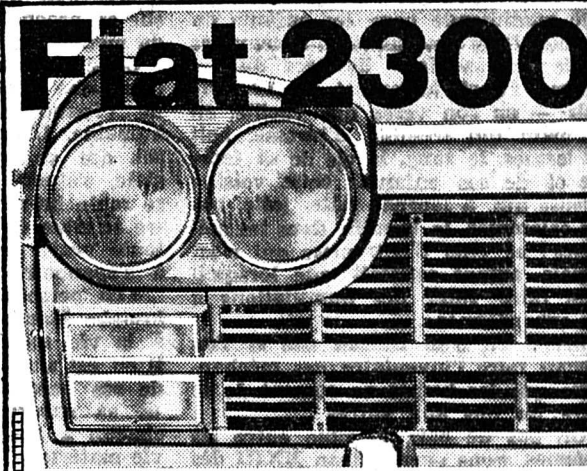
**1 EXCELLENT PIANO BRUN « Chmidt Flohr »**, excellente sonorité, cadre fer, cordes croisées.

**2 BUREAUX PLATS - 1 TABLE AVEC 6 CHAISES SCULPTEES.**

**Quantité de meubles courants**

tels que: Chambres à coucher simples, armoires à glacés, commodes, tables de nuit, lits bois complets 1 et 2 places matelas crin animal, tables, chaises, dressoirs, divans 1 et 2 places crin animal, buffets, coiffeuses, toilettes, ottomanes, et nombreux autres meubles trop long à détailler.

S'adresser chez  
**Jos. ALBINI - MONTREUX**  
18, Avenue des Alpes  
Tél. (021) 61 22 02



**LUXUEUSE... CONFORTABLE... SUPÉRIEURE... 12/117 CV, PLUS DE 160 KM/H, FREINS À DISQUES SUR LES QUATRE ROUES, PHARES JUMÉLES, ÉQUIPEMENT DE LUXE SPÉCIAL.**

**FIAT UN NOM SÛR: 1 ANNÉE DE GARANTIE**

Garage A. Galla, Monthey

Bruchez & Matter, Garage City, Route du Simplon, Martigny-Ville

Garage du Rhône, M. Gagliardi, Sion

Garage 13 Etoiles, Hervé de Chastonay, Sierre

P 356 S

NOUS ENGAGEONS, pour date à convenir, mais si possible de suite,

**2 apprenties-vendeuses**

Nous garantissons une formation complète ainsi que tous les avantages sociaux.

CHAUSSURES



Tél. (027) 2 33 06

SION

P 56 S



# Ce soir au Stade de la Charrière à La Chaux-de-Fonds Les « BB » feront-ils la loi ?

Si l'on résume la situation en cette matinée de Chaux-de-Fonds - Sion, on constate que, pour l'entraîneur Skiba, les armes de combat seront sensiblement les mêmes que celles dont il a disposé face au FC Zurich. Skiba pourra compter sur les services d'Eichmann ; Ehrbar, Jaeger, Maiter, Egli ; Quattropiani, Morand ; Antenen, Skiba, Bertschi et Vuilleumier.

Les joueurs Leuenberger, Deforel, Brossard et Rathgeb (gardien), pourront modifier cette formation du FC Chaux-de-Fonds.

Si donc le « statu quo » est a priori envisagé par les « Meukeux », il n'en sera pas de même pour le FC Sion. Le sort si impitoyable parfois, nous gratifiera-t-il d'une équipe à rendement meilleur par suite des absences forcées de Gasser, Germanier, et éventuellement de Jungo.

Ces trois « forfaits » seraient dus à des blessures et l'entraîneur Mantula se voit donc obligé de modifier quelque peu ses batteries. En effet, Gas-

ser (blessé à une cheville) et Germanier (actuellement à l'hôpital d'Aarau), ne seront pas alignés à la Charrière.

En ce qui concerne la blessure de Germanier, il s'agit à nouveau de son poignet qui, par suite d'un violent effort (probablement), au service militaire, a cédé. C'est pour cette raison qu'il séjourne à l'hôpital d'Aarau. Nous profitons de l'occasion pour lui souhaiter un prompt et complet rétablissement.

Quant au jeune Jungo, il souffre de douleurs au coccyx à la suite d'une chute qu'il a contractée durant le match Sion-Servette de dimanche dernier.

Malgré ces trois absents et même si Jungo pouvait entrer en ligne de compte au dernier moment, l'entraîneur Mantula devra résoudre le problème de l'équipe séduoise.

Au but, nous retrouvons l'excellent Barlie avec comme doublure Grand pour autant que ses supérieurs de

l'Ecole normale le libèrent pour ce samedi du Jeune. Ce que tout le monde espère.

En arrière, si Jungo faisait finalement défaut, l'entraîneur Mantula se ralliera peut-être à la solution Pillon, Héritier, Stockbauer, Salzmann. Le tandem construction pourrait une fois encore être assuré par Mantula et Goetz alors qu'en attaque Troger (remis), Berchtold, Georgy et Quentin lutteront côte à côte.

Barlie et Berchtold contre Bertschi; la proportion de 2 « BB » à 1 reflète un peu l'effort que nos joueurs devront fournir (inversion) pour se faire respecter à la Charrière.

Pour le FC Sion, les prestations de Barlie (surtout), et de Berchtold (entre autres), seront certainement déterminantes, tout comme du côté chaux-de-fonnier, celle de Bertschi, « la terreur des défenses ».

Coup d'envoi à 17 h. 30.

JM.

## CYCLISME

### L'élite du cyclisme européen

La commission professionnelle de l'UCI s'est réunie au siège de la Fédération internationale à Paris, sous la présidence de M. Rodini. Au cours de cette réunion, la commission professionnelle a procédé à une sélection des coureurs de toutes nations et a finalement classé 76 routiers en première catégorie.

Voici la liste :

Allemagne : Altig, Junkermann, Wolfshohl, Puschel, Renz.

Belgique : Aerenhouts, Beheydt, Bocklandt, Bracke, Dames, Desmet Armand, Desmet Gilbert, de Wolf, Foré, Hoevenaers, Melckenbeek, Oelibrandt, Pauwels, Planckaert, Proost, van Erde, van Looy, Vannitsen, van Schil, van Tongerloo, Wouters.

Espagne : Bahamontès, Perez-Frances, Soler, Suarez, Manzanera, Pacheco.

France : Anquetil, J. Groussard, Poulidor, Stablinski, Velly, Anglade, Darrigade, Gainche, Ignolin, Lebaube, Cazala, Mahé.

Grande-Bretagne : Simpson, Ramsbottom.

Irlande : Elliott, Crinnion.

Italie : Balmamion, Fezzardi, Adorni, Durante, Ballelli, Zilioli, Badini, Ronchini, Taccone, Carlesi, Nentini, de Rosso, Pambianco.

Luxembourg : Thull, Gaul, Gillen.

Suisse : Moresi, Gimmi, Ruegg, Graf.

Hollande : Geldermans, de Roo, Janssen, Zilverberg, Rentmeester, Post.

## OLYMPISME

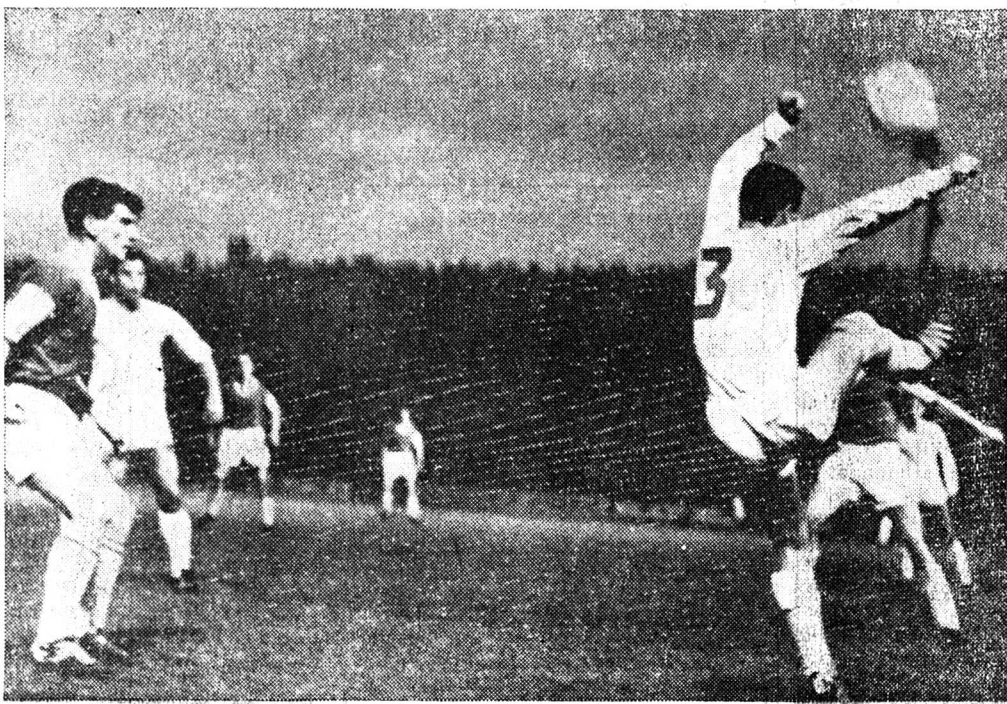
### La candidature de Detroit

Pour la huitième fois en 27 ans, Detroit, la capitale mondiale de l'automobile, va présenter sa candidature pour l'organisation des Jeux olympiques.

Selon l'hebdomadaire « Sports Illustrated », une importante délégation de personnalités de la région, dont le gouverneur du Michigan, M. George Romney, et le maire de Detroit, M. Jérôme Cavanagh, se rendra le mois prochain à Baden-Baden pour plaider la cause de la grande ville de l'automobile.

# Le FC Zurich se qualifiera sûrement...

Les champions suisses de football, le FC Zurich, sont presque sûrs de leur place en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe, puisqu'ils ont battu à Dublin les champions d'Irlande du Sud, Dundalk, par 3-0. Il est peu probable que le match retour, prévu à Zurich, tourne à la déconiture pour nos représentants. Notre béline de Dublin illustre une phase du match devant les buts zurichois. Lein-gruber dégage en retour. On reconnaît, à gauche, l'avant allemand Sürmer, pilier de l'équipe de Zurich.



## Le H. C. Viège a son entraîneur

Nous apprenons que le H. C. Viège vient d'engager le joueur canadien Helmes Derek, 24 ans, marié et dont on a d'excellentes références tant sportives que morales.

Il a joué durant la saison 59-60 avec la prestigieuse équipe des « Wembley Lions ». Il a exercé, d'autre part l'activité d'entraîneur fédéral de l'équipe finlandaise qui prit part aux championnats du monde à Genève.

Cet entraîneur de choix, qui arrivera en Suisse le 11 octobre déjà, vient de terminer deux saisons au sein de la ligue professionnelle seniors du Canada.

# Le Championnat d'Italie débute demain avec Amarildo comme transfert vedette

Le championnat d'Italie débutera dimanche prochain en première et deuxième divisions, après une interruption de moins de trois mois, que les « tifosi » considèrent comme trop longue. La plupart des équipes sont d'ores et déjà rodées et les six footballeurs étrangers engagés cette saison par les clubs italiens se sont rapidement habitués au calcio transalpin.

La division nationale comptera encore 18 clubs, les 15 premiers de la saison 1962-63 (Internazionale, Juventus, AC Milan, Bologna, AS Roma, Fiorentina, Lanerossi Vicenza, Atalanta Bergame, Spal Ferrare, AC Torino, Sampdoria Gènes, Modena Mantova, Catania et FC Genoa), auxquels se sont joints le FC Bari, Lazio Rome et AC Messina qui termineront en tête du championnat de seconde division et qui remplacent Naples, Venise et Palerme, relégués en division inférieure.

Il n'y a pas eu de grandes nouveautés en matière de transferts, la Ligue nationale ayant adopté de nouvelles dispositions tendant à freiner l'engagement de joueurs étrangers. Les clubs de division nationale avaient la possibilité d'engager un footballeur venant d'une fédération étrangère, mais pour opérer ce transfert, ils devaient se séparer de l'un de leurs joueurs étrangers. C'est pourquoi six nouveaux à peine débute-ront en division nationale, du moins dimanche, puisque les clubs ont encore jusqu'au 15 novembre pour s'assurer les services de joueurs étrangers. Il s'agit de deux Brésiliens, Amarildo (Milan), et Carvalho, dit Néné (Juventus, de deux Allemands, Schutz (AS Rome) et Schnellinger (Mantova), d'un Français Wisniewski (Sampdoria) et d'un Argentin, José Maria Ferrero (Lazio).

## L'EVENEMENT AMARILDO

La vente du célèbre intérieur brésilien Amarildo a constitué le principal événement de la période des transferts. L'AC Milan a réalisé une excellente opération en s'assurant les services de ce joueur dont on attend une entente parfaite avec ses compatriotes Giuseppe Altafini et Lino Sorli, ainsi qu'avec le jeune as italien Gianni Rivera, Amarildo a éclipsé Néné, Wisniewski et Schutz qui pourtant sont d'authentiques champions du ballon rond. Quant à Schnellinger et Ferrero,

ils n'ont pas encore eu l'occasion de se mettre en vedette.

## SORMANI A L'AS ROMA

Dans le domaine des transferts de club à club, le principal toucha l'avant-centre de la Squadra Azzurra, l'Italo-Brésilien Sormani qui, après avoir fait les beaux jours de Mantova, a été engagé par l'AS Roma. De même, la Fiorentina a renforcé son attaque avec les Argentins Humberto Maschio (Internazionale) et Francisco Lojacomio (AS Roma), cependant que l'Internazionale, champion d'Italie, a pallié les départs de Maschio et de l'Argentin Pagani (ce dernier cédé à Messine) par la venue de l'Allemand Horst Szymaniak. Le club milanais s'est séparé aussi du gardien international Buffon (Fiorentina) qui sera remplacé par le Florentin Giuliano Sarti. La Juventus, outre Néné, alignera da Costa (Atalanta), l'international italien Menichelli, ces trois joueurs devant, avec del Sol et le prestigieux Argentin Omar Sivori, donner à l'attaque le punch qui lui faisait défaut. Le club turinois a ainsi fait face aux départs de l'Argentin Miranda (Catane), du Brésilien Siciliano (Bari) et des Italiens Nicole (Mantova), Benito Sarti (Torino) et Emoli (Napoli). En s'assurant les services de Sormani et Schutz, l'AS Roma a licencié John Charles (Cardiff), Jonsson (Mantova), Lojacomio (Fiorentina) et Menichelli (Juventus). Sormani et Schutz ont su déjà s'adapter au jeu des Argentins Angelillo et Manfredini qui demeurent la « force de frappe » de l'attaque romaine. L'AC Torino, après avoir transféré l'Argentin Locatelli à Gènes, a limité

sa prospection au marché national, en engageant l'excellent intérieur Vicentin Puia et l'arrière de la Juventus Benito Sarti. Enfin, Modena pense avoir renforcé son attaque dans laquelle l'Allemand Brulls et le Brésilien Merighi seront secondés par le Chilien Toro (Sampdoria). En ce qui concerne les trois nouvelles équipes de division nationale, le FC Bari a obtenu les Brésiliens Fernando et Siciliano (Juventus), tandis que la Lazio a constitué un tandem formé de l'Argentin Morrone et du Sud-Africain Firmani, ce dernier transféré du Genoa. Quant à l'AC Messina, elle s'est contentée de l'Argentin Pagani (Internazionale).

## MANTOVA - AC MILAN

Tels ont été les principaux transferts enregistrés au cours de l'intersaison. Dès dimanche, l'on aura une première idée des possibilités des équipes. La première journée comporte des matches intéressants tels Lazio - Fiorentina, Mantova - AC Milan et Bari - AS Roma. Deux des trois nouveaux clubs de division nationale, la Lazio et Bari, accueilleront des hôtes de marque, Florentins et Romains semblant décidés, du moins en cette phase initiale, à participer à la lutte que se livreront une nouvelle fois les trois grands du calcio, AC Milan, Internazionale et Juventus. Plus facile apparaît la tâche de l'Inter et de la Juventus qui accueilleront respectivement Modena et Spal Ferrare. De même, Bologne ne devrait courir aucun danger face à Genoa. Matches ouverts à Bergame et à Vicence où se rendront Catane et Torino tandis que Messina rencontrera à Gènes la Sampdoria pour ses débuts en division nationale.

## 169

Tous les dimanches soir à partir de 19 h. 30, le NUMERO 169 VOUS RENSEIGNERA sur les résultats des matches de LNA disputés par Sion ; du groupe romand de la 1re Ligue ; du championnat valaisan de 2e et 3e Ligues et du championnat juniors A interrégional.

## En faveur des enfants d'Humlikon

### Sélection L.S. - Sélection Romande

Emus par le terrible accident d'avion survenu la semaine passée, les dirigeants des clubs de première ligue, groupe ouest, ont décidé de mettre sur pied un match de football dont la recette soit entièrement consacrée aux enfants des victimes de cette catastrophe.

Grâce à l'amabilité des dirigeants du Lausanne Sports, un match a été fixé entre une sélection des joueurs de Lausanne Sports et une sélection romande des joueurs de première ligue. Ce match se jouera en nocturne, à la Pontaise, mercredi 18 septembre, à 20 h. 15.

### JOUEURS SELECTIONNES POUR LE MATCH CONTRE LAUSANNE SPORTS

Gardiens : Jaccottet (Xamax) ; Favre (Assens) ; Brosi (Fribourg).  
Arrières : Gehring (Forward) ; Gander (Stade) ; Duffey (Renens).  
Demi : Pittet (Martigny) ; Piemontesi (Hauterive) ; Paccolat (Xamax) ; Aellen (Le Locle).  
Avants : Bosset (Le Locle) ; Mottaz (Yverdon) ; Clerc (Stade) ; Michel Grand (Martigny) ; Clot (Renens) ; Wenger (Malley) ; Wyman (Fribourg) ; Troger (Rarogne) ; Schild (Hauterive) ; Escoffier (Versoix).

## Nos espoirs

### Maurer - Zoeffel

C'est sous le signe de l'incertitude que va se dérouler dimanche, sur l'habituel parcours de 100 km, le Grand Prix des Nations. En raison de l'absence du « maître » de la spécialité, Jacques Anquetil (le quadruple vainqueur du Tour a rayé de son programme 1963 toutes les épreuves du genre) et des autres grands rouleurs tels Baldini et Altig.

La lutte pour la victoire s'annonce très ouverte. L'épreuve, à laquelle depuis longtemps a été décerné le titre de championnat du monde officiel contre la montre, ne sera pas moins intéressante que les années passées. Vingt-sept concurrents, représentant sept nations, ont finalement été retenus par les organisateurs. D'aucuns ne manquent d'ailleurs pas de références dans la spécialité. C'est d'abord le cas du Belge Ferdinand Bracke qui, créant la grosse surprise, triompha il y a un an en réalisant sur les 100 km du parcours une performance chronométrique de choix bien que relativement éloignée du record de Jacques Anquetil.

On relève ensuite dans la liste des sélectionnés la présence du Hollandais Geldermans, récent vainqueur de Manche-Océan, des Français Lebaube (2me des Nations en 1962), Bouvet, Thiélin, Velly, avlidois, Mastrotto, Le Menn, du Belge Gilbert Desmet, second d'Anquetil en 1961, de l'Espagnol Miguel Pacheco, qui lors du Tour d'Espagne prit le meilleur sur le Normand lors de l'étape contre la montre, ce qui, même en tenant compte des conditions un peu spéciales dans lesquelles celle-ci s'était déroulée, n'en constitue pas moins une référence.

On trouve encore des hommes qui ont déjà brillé lors de courses contre la montre, tels les Français Simon (4me du critérium national) Nedellec, le Hollandais Hagens, les Britanniques Hoban et Vic Denison (7me des Nations en 1962), l'Italien Fornoni et le Suisse Rolf Maurer, vainqueur contre la montre du Tour de l'Avenir. Tous possèdent des chances, sinon de gagner, du moins de se faire remarquer et de postuler aux places d'honneur. Seraient-ils seuls au départ que l'épreuve présenterait déjà beaucoup d'intérêt.

Mais l'expérience que tente Raymond Poulidor augmente considérablement celui-ci. L'ancien champion de France avait prouvé, dans le Tour de France, qu'il avait accompli de grands progrès dans une spécialité qui, jusque là, constituait l'un de ses points faibles. Pourtant, on n'imaginait pas à ce moment là que Poulidor, deux mois et demi plus tard, serait saisi par l'ambition de vaincre, ou de tenter de le faire, les spécialistes dans l'épreuve la plus exigeante qui soit.

Même son directeur sportif, Antonin Magne, a été surpris de la décision prise par Poulidor. Il faut donc croire que le vainqueur de la Flèche Wallonne se sent en excellente condition physique, car il ne doit pas ignorer qu'une contre-performance lui est pratiquement interdite. Sifflé lors du Critérium des As, il ne peut risquer une fois encore d'amener de l'eau au moulin de ses détracteurs. C'est sans doute dans la nature du parcours que Poulidor a puisé sa confiance. Il doit songer que la succession des côtes de la vallée de Chevreuse en fin de course, peut lui permettre de réussir. C'est avec beaucoup d'intérêt que l'on suivra sa progression dimanche.

Néanmoins, il semble que le Grand Prix des Nations ne peut qu'être l'apanage d'un véritable rouleur et ce sont les Belges Bracke et Gilbert Desmet et le Français Lebaube qui semblent posséder les plus grandes chances. Geldermans qui n'aura contre lui qu'un vainqueur de Manche-Océan n'a jamais réussi la même année dans les Nations et Joseph Velly qu'il a souvent déçu.

Mais bien des surprises peuvent se produire et, par exemple, le Suisse Zoëffel peut venir plonger dans la confusion les pronostiqueurs tout comme Bracke l'avait fait l'an passé.

Les principales manifestations de la saison d'hiver du Hallenstadion de Zurich sont : 2 ou 3 novembre, américaine d'ouverture ; 17 novembre, américaine de sélection pour les Six jours ; 28 novembre-4 décembre, les Six Jours de Zurich ; 2 février 1964, Critérium d'Europe pour les coureurs d'américaines.

Faisant équipe avec le Belge de Bakker, le Suisse Oscar Plattner a remporté un omnium international à Lanciano (Italie), devant les formations transalpines Taccone-Mealli, Baffi-Vigna et Adorni-Baldini.



# Offres et demandes d'emploi

Afin de développer toujours plus son organisation dans toutes les régions du canton du Valais, IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES SUR LA VIE cherche

## UN AGENT GENERAL

qualifié dans la branche assurance-vie, expérimenté, actif, de toute confiance et disposant de relations étendues dans tout le canton. Le candidat auquel cette situation d'avenir sera confiée doit, par ses qualités de chef, pouvoir imposer sa personnalité et ses qualités professionnelles au personnel de l'organisation déjà existante et former théoriquement et pratiquement de nouveaux inspecteurs. Connaissance de l'allemand désirée.

### La Société offre :

fixe, frais généraux, frais de locomotion, commission sur portefeuille et commission élevée sur production personnelle.

Les candidats bien introduits, pouvant fournir les preuves effectives de leur activité antérieure dans la branche, sont priés d'adresser leurs offres manuscrites, avec curriculum vitae, certificats, photographie et références, sous chiffre PG 81534 L à Publicitas, Lausanne.

Discrétion absolue assurée. Le candidat peut indiquer à quelle Compagnie il ne désire pas que son offre soit transmise.

P 274 L

### LIBRE DE SUITE

## EMPLOYÉ

Tous travaux de bureau.  
Préférence : Sion.

Ecrire sous chiffre P 187 au Bureau du Journal.

NOUS ENGAGEONS DE SUITE pour nos chantiers de Genève :

## 1 TECHNICIEN

de chantier au courant des travaux de construction de routes, piquetages, attachements.

## 2 EMPLOYÉS DE BUREAU

habitués aux travaux administratifs de chantiers, paies, contrôles matériaux, statistique, etc..., si possible français et allemand avec notions d'italien.

## 3 CONTREMAÎTRES ou CHEFS D'ÉQUIPE

connaissant les travaux de terrassement, béton armé et coffrages. Connaissances des plans et maniement des instruments.

## MECANICIENS - SOUDEURS

d'atelier pour réparation des machines, montage des installations de chantier, connaissant les machines d'entreprise.

## MACHINISTES-CONDUCTEURS PELLES et TRAX - GRUTIERES

Permis de machinistes de chantier. Permis de conduire poids lourds.

## 30 MAÇONS - COFFREURS

pour travaux de béton armé.

## 60 MANŒUVRES

pour terrassements, canalisations et travaux de béton.

Faire offres ou s'adresser à :

JEAN DECAILLET S.A.

MARTIGNY : 1, route Cuercet (026) 6 07 55  
GENÈVE : 157, route Vernier (022) 8 98 45  
P 13133 S

L'Association de scieries de la Vallée de Joux

LE PONT

Tél. (021) 85 14 54 ou 85 11 38

livre rapidement et aux meilleures conditions :

LAMES SAPIN TOUS GENRES  
BOIS DE MENUISERIE - CHARPENTE  
COFFRAGE  
PLANCHERS BRUTS - MADRIERS RABOTÉS

P 1375 L

Entreprise de la place cherche

## dragueurs qualifiés

à l'année.

Tél. (027) 4 14 87 (heures de bureau).  
Tél. (027) 4 16 14 (le soir).

P 663 S

Pharmacie de Sion engagerait immédiatement ou selon entente un (e)

## aide en pharmacie

expérimenté (e). Offres détaillées avec photo, références, prétentions par écrit sous chiffre P 12518 S à Publicitas Sion.

# Rieter

Nous cherchons pour notre Département Commercial

## employée

pour facturation en français, allemand et éventuellement en anglais. Possibilité de perfectionnement en allemand.

Faire offres détaillées avec curriculum vitae, copies de certificats, photo, en indiquant les prétentions de salaire, à la Direction des Ateliers de Construction Rieter S.A., Winterthur, machines textiles.

P 10 W

ON CHERCHE

pour l'hiver prochain, dans ménage soigné (maison familiale à Soleure)

## jeune fille

comme aide et s'occupant de 3 enfants. Congé de samedi à midi jusqu'à lundi matin. Bon gage et vie de famille.  
Tél. (065) 2 43 90

MARTIGNY

ON CHERCHE

## serrurier ou mécanicien

pour construction remorques et travaux de garage. Travail intéressant dans atelier neuf. Très bon salaire.

Ecrire sous chiffre P 210 S à Publicitas Sion.

Pour la saison d'hiver 10 novembre - 30 avril on cherche pour chantier de montagne

## chauffeurs p. Unimog mineurs manœuvres

S'adr. Sika - Bau Saillon VS.  
Tél. (026) 6 21 13. P 13111 S

NOUS CHERCHONS pour la période des pommes

## ouvriers de dépôt

S'adresser à la Coopérative fruitière St-Léonard  
Tél. (027) 4 41 75 P 13108 S

## Ferblantier - appareilleur

qualifié. Bon salaire. Urgent.  
G. Meyer, Chêne-Bourg, Genève Tél. (022) 35 64 14

P 145-585 X

ON CHERCHE pour le Valais et Genève

## MENUISIER-POSEUR et ETABLI

S'adresser pendant les heures de bureau au (022) 25 04 50.

P 65475 S

ENTREPRISE entre Sion et Martigny cherche une

## employée de bureau

1 ou 2 jours par semaine. Ambiance de travail agréable, si possible avec notions d'allemand.

Ecrire sous chiffre P 13111 S à Publicitas Sion.

ON CHERCHE

## 1 tôlier 1 peintre en voitures

Entrée de suite ou à convenir. Carrosserie Henri Roch, Pont du Rhône, SION - Tél. (027) 2 23 93. P 25192 S

Nous offrons à

## vendeur de voitures

sérieux, région Bas-Valais, fixe, commission, caisse de retraite et assurances, voiture.

Faire offres à Neuwerth & Lattion, Garage, Ardon. Tél. (027) 4 13 46. Agence Vauxhall, Oldsmobile, Bedford.

P 363 S

## Agent technique

(nationalité française) chef de groupe de lancement, cherche situation dans le Valais, de préférence à Sion.

Ecrire à M. J. Delaleuf, 70 bis rue Edouard Vaillant, Levallois-Perret (Seine) France. P 25174 S

IMPORTANT MAGASIN DE CHAUSSURES AU CENTRE DU VALAIS

cherche

## vendeuse

QUALIFIEE

pour son rayon dame.

Ecrire sous chiffre P 30 S à Publicitas Sion.

ON CHERCHE pour entrée immédiate ou date à convenir

## jeune fille

pour faire la cuisine et remplacer pour le service du Tea-Room. Nourrie, logée, bon gage.

Tea-Room du Casino - Sion  
Tél. 2 15 69. P 13140 S

ON ENGAGERAIT pour la saison d'hiver

## 2 ouvriers livreurs

Entrée tout de suite.

S'adr. chez A. TAVERNIER & Fils, Combustibles - SION  
Tél. 2 11 02 P 13153 S

## BEAUX MEUBLES DE STYLES ET ANCIENS

Mobiliers de salons divers

Belle collection de meubles anciens valaisans

Maison Jos. ALBINI - Sion  
Sommet du Grand-Pont No 44  
Tél. (027) 2 27 87

Mme R. HERITIER

P 43 S

HOTEL à SION cherche

## remplaçante

pour 1 mois ½ 2 mois environ, office et lingerie. Hôtel Touring - Sion.

Tél. (027) 2 11 30  
P 13166 S

## Jeune caviste

ayant plusieurs années de pratique cherche

PLACE

Ecrire sous chiffre P 13176 S à Publicitas Sion.

## ON CHERCHE ouvriers

pour la cueillette des fruits. S'adresser à Henri Schöpfer, Sous-Gare - Sion.

Té. (027) 2 35 64 (heures de repas)  
P 25194 S

## Dame de compagnie

ou gouvernante cherche emploi auprès de dame seule ou monsieur seul. Ecrire au Bureau du Journal sous chiffre 186.

On cherche

## jeune fille

ou personne pour le ménage et la garde des enfants. Etrangère acceptée.

Ecrire sous chiffre P 12955 S à Publicitas Sion.

COMPTOIR DU PNEU S.A. SION

Rue des Condémnes

CHERCHE

## JEUNE HOMME

s'intéressant au service du pneu.

Faire offres par écrit.

P 86 S

ON CHERCHE

## sommelière

pour bar - tea-room.

Tél. (027) 2 20 36  
P 13048 S

Hôpital centre cherche

## employée de bureau

expérimentée. Sérieuses références. Ecrire sous chiffre P 12841 S à Publicitas Sion.

JE CHERCHE

## jeune homme

pour garder les vaches du 23 septembre jusqu'au début novembre, italien ou handicapé accepté (étant pour garder seulement).

Ecrire sous chiffre P 13130 S à Publicitas Sion.

ON DEMANDE

## jeune homme

pour courses et petits travaux. - Entrée de suite.

Pharmacie Zimmermann - Sion.  
P 13092 S

JEUNE FILLE libérée des écoles est demandée comme

## APPRENTIE ou AIDE-VEUDEUSE

Adresser offres au Bazar Revaz & Cie, Rue de Lausanne - Sion.

Tél. (027) 2 15 52  
P 13167 S

CONFECTION



TROUSSEAUX DE ST-GALL

MATERNA

AV. DE LA GARE

A VENDRE

## fumier

Bas prix. S'adresser à Jules Hugo-Turin - Sion.  
P 25193 S

ON CHERCHE

## ouvrières d'usine

Salaire intéressant.

CERAM S.A.

FABRIQUE DE CARREAUX  
MARTIGNY - Tél. (026) 6 03 38

P 13091 S

RIDDES

Samedi le 14 septembre 1963

Grande salle de l'Abelle

# GRAND BAL

Organisé par le Ski-Club « Etablons »

Orchestre Yves Raigilman

P 13005 S

A REMETTRE pour cause de maladie

## COMMERCE D'EAUX MINERALES

au centre du Valais.

Ecrire sous chiffre P 13163 S à Publicitas Sion.



# MEMENTO

## RADIO-TV

Samedi 14 septembre

### SOTTENS

7.00 Bonjour à tous; 7.15 Informations; 8.30 Route libre; 8.45 et 10.45 Le Miroir du monde; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Midi à quatorze heures; 12.30 Ces goals sont pour demain 12.45 Informations; 12.55 Encore vous, Imogène; 13.05 Demain dimanche; 13.40 Romandie en musique; 14.10 L'anglais chez vous; 14.25 L'envers du disque; 14.55 Les 1001 chants du monde; 15.20 A vous le chœur; 16.00 Moments musicaux; 16.20 Un trésor national: nos patois; 16.40 Per i lavoratori italiani in Svizzera; 17.10 Swing-Sérénade; 17.45 Bonjour les enfants; 18.15 Carte de visite; 18.30 Le Micro dans la vie; 19.00 La Suisse au micro; 19.15 Informations; 19.25 Le Miroir du monde; 19.45 Villa ça m'suffit; 20.05 Discanalyse; 20.50 L'Affaire Vance Mulloy; 21.35 Sur la corde raide; 22.00 En public; 22.30 Informations; 22.35 Entrez dans la danse.

### Second programme

19.00 Emission d'ensemble; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.15 Encore vous, Imogène; 20.25 En attendant le concert; 20.35 Septembre musical de Montreux; 22.40 Panoramique.

### BEROMUNSTER

6.15 Informations; 6.20 Rythmes; 7.00 Informations; 7.05 Jodels; 7.20 Petite chronique de jardinage; 7.30 Emission pour les automobilistes; 8.30 Dialäkt-Brosme; 9.00 Université radiophonique et télévisuelle internationale; 9.15 Pianistes célèbres; 9.55 Aujourd'hui à New York; 10.00 Aperçus sur le Tribunal fédéral; 10.15 Mélodies de V. Youmans; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Marches autrichiennes; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Polonaises; 13.00 La griffe du critique; 13.15 Mélodies d'I Berlin; 13.40 Chronique hebdomadaire; 14.00 Le bulletin du jazz; 14.30 Samedi après-midi en musique; 15.45 Le cor des Alpes; 16.10 Les quatre saisons; 17.00 Disques nouveaux; 17.40 Emission pour les travailleurs italiens en Suisse; 18.00 L'homme et le travail; 18.20 Musique populaire; 18.45 Piste et stade; 19.00 Actualités; 19.20 Communiqués; 19.30 Informations; 20.00 Gais refrains populaires; 20.20 Le Napolitain, comédie; 21.45 Musique de danse d'autrefois; 22.15 Informations; 22.20 Concert spirituel.

### TELEVISION

17.00 Remous; 17.25 Au troisième rang; 17.40 Jazz-Parade; 20.00 Téléjournal; 20.15 Mécanicien sur automobile; 20.45 Les Chemises rouges; 22.15 C'est demain dimanche; 22.20 Dernières informations; 22.25 Téléjournal.

Dimanche 15 septembre

### SOTTENS

7.10 Salut dominical; 7.15 Informations; 7.20 Sonnez les matines; 8.45 Grand-Messe; 9.50 Intermède; 10.00 Culte solennel du Jeune fédéral; 11.15 Les beaux enregistrements; 12.15 Terre romande; 12.30 Musiques de chez nous; 12.45 Informations; 12.55 Disques sous le bras; 13.25 Panorama; 14.00 Un Trésor est caché dedans; 14.55 Auditeurs à vos marques; 16.30 Le Grand Prix des Nations; 17.00 L'Heure musicale; 18.15 Vie et pensée chrétienne; 18.25 Suzanne Stroun; 18.30 L'actualité catholique; 18.45 Chaconne; 19.00 Les résultats sportifs; 19.15 Informations; 19.25 Le Miroir du monde; 19.35 Musique récréative; 20.00 L'alphabet oublié; 20.30 Pour l'année Verdi, Falstaff; 22.30 Informations; 22.35 Pour le Jeune fédéral.

### Second programme

14.00 Au Septembre musical de Montreux; 15.50 Folklore musical; 16.00 Il était une fois...; 17.00 Arc-en-ciel; 18.30 Disques sous le bras; 19.00 Divertimento; 20.00 Routes portugaises; 20.30 Musique sur l'Europe; 21.25 Provence en espadrilles; 21.35 Edmundo Ros et son orchestre; 22.05 Révez sur vos souvenirs.

### BEROMUNSTER

7.45 Premiers propos et musique; 7.50 Informations; 8.00 Musique symphonique; 8.55 Prédication protestante; 9.55 Prédication catholique; 11.20 Symphonie, Mozart; 11.45 L'histoire du

Jeune; 12.05 Trio pour cordes; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Divertissement dominical; 13.30 Emission pour la campagne; 14.15 Les chœurs bernois interprètent...; 15.00 Image d'une infirmerie campagne-garde il y a 80 ans; 15.30 Pause du Jeune; 17.00 Ensemble de chambre de Radio-Berne; 18.00 Prédication catholique en langue romanche; 18.30 Mosaïque musicale; 19.20 Communiqués; 19.30 Informations; 19.40 Compositeurs russes; 20.15 Devons-nous aujourd'hui, défendre les valeurs spirituelles de la patrie?; 21.00 Le Radio-Orchestre; 22.00 Le sens de la pénitence; 22.15 Informations; 22.20 Mélodies d'opérettes.

### TELEVISION

10.00 Culte protestant; 16.30 Images pour tous; 19.20 Papa a raison; 19.45 Présence protestante; 20.00 Téléjournal; 20.15 Le calendrier de l'Histoire; 20.30 Japon; 20.55 Louis Lumière; 21.45 Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne; 22.05 Dernières informations; 22.10 Téléjournal; 22.15 Méditation.

### SIERRE

RALLYE DU CAMPING-CLUB VALAISAN. — N'ayant pu se dérouler les 8 et 9 juin derniers, le Rallye du Camping-Club Valaisan aura lieu à l'occasion du Jeune Fédéral, soit les 14 et 15 septembre 1963, à Sierre-Ouest, camp de l' Bärfluss.

Le Comité du C.C.Vs se fait un plaisir d'y inviter tous les membres du Club et leurs amis campeurs.

Club Athlétique Sierre — Entraînement le lundi soir à 19 h. à Sierre, terrain de football. Le jeudi soir, départ à 19 h. gare de Sierre, entraînement à Viège. Entraîneur Max Allmendinger.

Pharmacie de service : Burgener, tél. 5 11 29.

Médecin de service — s'adresser à l'hôpital, tél. 5 06 21.

### VERCORIN

Bouillet-sur-Chalais. — En raison de la fête patronale de la chapelle de N.-D.-du-Bouillet, sera célébrée mardi 17 septembre : messe basse à 8 h. messe chantée et sermon à 9 h. On pourra communier aux deux messes.

N. D. de Compassion, intercédez pour nous.

Invitation cordiale.

### SION

Paroisse de la Cathédrale. — Quinzième dimanche après la Pentecôte. Jeune fédéral. Journée d'action de grâces et de prières.

Dès 6 h., confessions; — 6 h. messe; 7 h., messe, sermon; 8 h. messe, sermon; 9 h. messe (sermon allemand); 10 h. Messe solennelle d'actions de grâces. Exposition du Saint Sacrement qui est exposé toute la journée. 11 h. 30 messe, sermon, communion; 20 h. messe, sermon, communion. Bénédiction du Saint Sacrement. Eglise du collège : messe à 10 h. 30 pour les Italiens.

Paroisse du Sacré-Cœur. — Dimanche 15 septembre, Jeune fédéral, 15ème dimanche après la Pentecôte.

Messe à 7 h., 8 h., 9 h. 30, 11 h., 19 h. Dès 17 h. exposition du Très St-Sacrement. 18 h. 45 Bénédiction du Très St-Sacrement. Prière pour la Patrie.

Confessions : samedi 14 septembre de 17 à 19 h. et de 20 à 21 h. — En semaine, tous les jours, messe à 6 h. 30 et le soir à 18 h. 15 (le soir sauf les lundis et samedis).

Chapelle de Champsec : Dimanche 15 septembre, messe à 17 h. 45; samedi 14, confessions de 19 h. 30 à 20 h. 30; en semaine, messe le jeudi à 6 h. 45. Tous les soirs chapelet à 19 h. 30.

Paroisse de St-Guérin. — 15 septembre : fête patronale de St-Guérin.

Sion-Ouest : Messes à 7 h. et 9 h. comme d'habitude. Mais changement d'horaire l'après-midi. Messe solennelle à 16 h. (et non à 18 h.), célébrée par Mgr Adam, sur la place des écoles (ouest). Pour la communion : être à jeun dès 14 h. La messe se prolongera en une fête de famille dans

### JOURNÉE DU 13 SEPTEMBRE 1963 :

PLACES SUISSES — Marché soutenu et un peu moins actif.

Ambiance routinière du vendredi où l'on se retrouve en clôture aux environs des cotations de la veille. Toutefois, deux valeurs, qui tiennent la vedette depuis quelques jours déjà, ont donné une certaine animation à la Bourse de Zurich. Nous voulons parler de Geigy nominative qui s'adjuge encore Fr. 500 à 21000, et particulièrement de Suchard qui saute

à 13000 puis 14000. A ce moment, la cotation a été arrêtée, ceci en application du règlement de la bourse qui interdit à une valeur d'être cotée à plus ou moins 15 % du cours précédent. Ainsi le cours de 14000 fut finalement annulé et la Suchard termine la séance à 12900 (+ 1150).

Pour le reste, pas de grands écarts, sauf peut-être pour Raffineries du Rhône qui rétrograde à 503 (- 16).

PLACES ETRANGERES — PARIS : bien soutenue, les valeurs françaises firent preuve de bonnes dispositions.

MILAN : irrégulière, achats en couverture en clôture. FRANCFORT : soutenue, les automobiles ne varièrent guère. Les cours de la plupart des compartiments évoluèrent dans des limites étroites. Parmi les forts écarts de cours, on remarqua : Metallgesellschaft (- 15), Brown, Boveri (+ 5), Karstadt (+ 7), RWE (+ 6). BRUXELLES : bien disposée. AMSTERDAM : plus ferme, Royal Dutch soutenue, AKU et Hoogovens demandées, vif intérêt sur Amsterdamsche Rubber. NEW YORK : soutenue.

M. Rx.

### BOURSES SUISSES

	12.9	13.9
Sté de Bque Suisse	3225	3220
Aar & Tessin	1650	1645
Aluminium Chippis	6500	6475
Bally	2015	2005
Bque Comm. de Bâle	500 D	500 D
Bque Pop Suisse	2135	2120
Brown Boveri	2960	2940
Câbleries Cossonay	5850 D	5875 D
Ciba S.A.	9100	9100
Conti-Linoléum	1560	1560
Crédit Suisse	3350	3360
Elektro Fass	2745	2715
G. Fischer, porteur	2260	2240
Geigy, nominat.	20500	21000
Herc	7500	7575
Holderbank, porteur	1180	1175
Indelec	1325	1310 D
Innovation	1020	1025
Interhandel	3930	3950
Italo-Suisse	1006	1001
Jelmoli	1970	1975
Landis & Gyr	3615	3615
Lonza	2685	2680
Metallwerke	2135	2125
Motor Colombus	1877	1873
Nestlé, porteur	3860	3870
de nominat.	2400	2405
Oerlikon	1055	1030 D
Réassurances	4140	4145
Rodande Electr.	725 D	730
Sandoz	9400	9400
Saurer	2270	2250
Suchard	11750	12900
Sulzer	4525	4540
Union Bques Suisses	3950	3975
Winterthur Assur.	1053	1052
Zurich Assur.	6050	6040
A.T.T.	538	540
Dupont de Nemours	—	1071
Internikel	274	275
Philips	185	185
Royal Dutch	200	204 1/2
U.S. Steel	244	240 1/2

### BOURSE DE NEW YORK

	12.9	13.9
American Cyanamid	61 7/8	61 5/8
American Tel & Tel	124 5/8	124 1/2
American Tobacco	28 1/8	28 1/8
Anacosta	50 7/8	50 1/2
Baltimore & Ohio	364	36 1/2
Bethlehem Steel	32 7/8	32 3/4
Canadian Pacific	30	30
Chrysler Corp	72 7/8	73 1/8
Crole Petroleum	32 1/8	42 1/4
Du Pont de Nemours	247 3/4	248 3/8
Eastman Kodak	25 3/8	25 3/8
General Dynamics	110 1/2	111
General Electric	83 1/8	83 1/8
General Motors	78 3/8	77 3/4
Gulf Oil Corp	50	49 3/4
I.B.M.	456 1/2	455 1/2
International Nickel	64 1/2	64 5/8
Int'l Tel & Tel	51 7/8	51 3/4
Kennecott Copper	76	76 1/4
Lahmann Corp	30 5/8	30 1/2
Lockeed Aircraft	37 1/8	37 1/4
Montgomery Ward	38 5/8	39
National Dairy Prod.	66	65 5/8
National Distillers	26 1/2	26 5/8
New York Central	22 3/4	22 3/4
Owens-Illinois	84	84 1/2
Radio Corp of Am.	73 7/8	73 1/4
Republic Steel	43 3/8	43 7/8
Royal Dutch	47 1/8	48
Standard Oil	70 7/8	71 1/8
Tri-Continental Corp.	48 1/2	48 5/8
Union Carbide	108 1/2	108 5/8
U.S. Rubber	48 1/2	55 1/2
U.S. Steel	56	48 1/4
Westinghouse Elect.	39 3/8	39 7/8
Ford Motor	57 3/4	57

Volume :	5 560 000	5 230 000
Industrielles	740.26	740.13
Ch. de fer	173.06	172.79
Services publics	143.72	143.46

Bache New York

### BOURSES EUROPEENNES

	12.9	13.9
Air liquide	906	909
Cie Gén Electr.	676	676
Au Printemps	438.5	439.1
Rhône-Poulenc	406	409
Saint-Gobin	291.20	291
Ugine	323	323
Einsiedler	964 3/4	960
Montecatini	1995	1992
Olivetti priv.	3160	3156
Pirelli S. p. A.	4950	4930
Uaimler-Benz	960	960
Farben Bayer	545	543
Hoechst Farben	494	493
Karstadt	811	818
'NSU	912	910
Siemens & Halske	573	672
Deutsche Bank	544	543
Gevaert	2400	2390
Un Min It-Katanga	1100	1136
A K U	494	500
Hoogovens	610	613
Organon	955	960
Philipp Glei	154.4	156.3
Royal Dutch	169.9	172.1
Unilever	186.5	145.2

### CHANGES

	Achat	Vente
Francs français	86.50	89.50
Livres sterling	12.—	12.20
Dollars USA	4.29	4.33
Francs Belges	8.40	8.65
Liras hollandaises	118.25	120.25
Lires italiennes	—68	—70 1/2
Mark allemands	107.—	109.50
Schillings autrich.	16.55	16.85
Pescetas espagnole	7.—	7.30

### COURS DE L'OR EN SUISSE

	Achat	Vente
Lingot	4865.—	4905.—
Plaquette 100 gr.	485.—	505.—
Vreneli 20 fr. or	38.—	40.—
Napoléon	36.50	38.50
Souverain	41.50	43.50
20 dollars or	181.—	186.—

### INDICE BOURSIER DE LA S.B.S. :

	12.9	13.9
Industrie :	275.1	275.4
Finance et Assurance	225.1	225.1
Indice Général :	256.2	256.4

Les cours des bourses suisses et étrangères des changes et des billets nous sont obligeamment communiqués par la Société de Banque Suisse à Sion.

# Chronique financière

## Nouvelles des USA

### Automobile

L'industrie automobile enregistre une excellente année. La production des modèles 1963 a atteint un niveau record. Les ventes et bénéfices ont augmenté et l'industrie est assurée de réaliser ce qui a été longtemps considéré comme impossible : deux excellentes années de suite. De plus, Detroit a de bons espoirs pour 1964.

On prévoit que les ventes automobiles aux Etats-Unis se maintiendront à 7 millions d'unités l'an prochain. Ces prédictions sont basées sur l'augmentation de la population, sur le

nombre croissant de jeunes atteignant l'âge de conduire, sur le nombre toujours élevé de familles à plusieurs voitures, sur le taux important de voitures mises à la ferraille.

### Acier

Les nouveaux ordres la semaine passée ont contribué à renforcer les prévisions d'une reprise constante de la production cet automne. En dépit de la fermeture du Labor Day, ils ont été supérieurs à ceux de la période correspondante d'août pour quatre des 7 principales aciéries, une notant une baisse et les deux autres ne remarquant pas de changements. Les achats par les industries de l'auto-

mobilisme et des appareils ménagers en particulier, renforcent les perspectives de l'industrie, surtout pour octobre.

### Main-d'œuvre et chômage

Le Département du Travail annonce que le chômage a diminué comme prévu pendant le mois au 15 août. Le taux des chômeurs est tombé à 5,5% le mois précédent. Cette baisse fut la troisième mensuelle consécutive depuis le taux de 5,9% de mi-mai. Toutefois le nombre des salariés, qui avait augmenté régulièrement depuis le début de l'année, a baissé en août, alors que généralement il est stationnaire. La diminution fut de 291 000 à un total de 70 561 000.

la charité, la joie, pour honorer notre patron, saint Guérin.

En semaine : Messe, chaque matin à 6 h. 45, ainsi que mardi soir à 18 h. 15 et vendredi soir à 18 h. 15. Confessions : samedi soir de 18 à 19 h. et dimanche matin dès 6 h. 30.

Chapelle de Châteauneuf : messes à 7 h. 30 et 9 h. En semaine : messe mercredi à 11 h. et jeudi soir à 19 h.

Conservatoire cantonal. — Les cours reprendront le lundi 15 septembre. Les anciens élèves s'entendent avec leurs professeurs pour l'horaire des cours.

Pour tous renseignements, s'adresser dès le 15 septembre au secrétaire, rue de la Dixence de 14.00 à 17.00 h. - Tél. (027) 2 25 82.

SFG SION-JEUNES. — Programme des entraînements : Pupilles : Mercredi de 18.00 à 20.00 h.; samedi de 13.15 à 15.15 h. - Section : Lundi de 20.00 à 22.00 h. (individuels); mercredi de

20.00 à 22.00 h.; vendredi de 20.00 à 22.00 h.; dimanche de 9.00 à 12.00 (individuels).

Cercle Culture physique Dames — Sion — La reprise des répétitions est fixée comme suit :

Pupillettes : le samedi 14 septembre 1963 à 15 h. à la salle de gymnastique de l'Ecole des Garçons.

Dames : le mardi 8 octobre 1963 à 20 h. 30 à la salle de gymnastique de l'Ecole des Garçons.

Pharmacie de service : Buchs, tél. 2 18 64.

Médecin de service : Dr Gay-Crosier, tél. 2 10 61.

### PLAN CONTHEY

Dimanche 15 septembre, dès 16 h., grand loto en faveur de la nouvelle église.

### MARTIGNY

Pharmacie de service : Closuit, tél. 6 11 37.

Médecin de service — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny, tél. 6 16 05.

### ST-MAURICE

Pharmacie de service — Pharmacie Bertrand St-Maurice.

Service du dimanche soir : le service du dimanche soir de 18 h. à 19 h., est supprimé jusqu'au 1. octobre 1963.

Eglise réformée évangélique du Valais, Dimanche 15 septembre : Jeune fédéral.

Sierre : 8 h. 45 culte; 10 h. Gottesdienst; Montana : 10 h. culte; 20 h. Gottesdienst; Sion 9 h. 45 culte; Saxon; 9 h. culte; Martigny 10 h. 15 culte;



**A VENDRE** entre SIERRE et SION  
**café-restaurant**  
excellent rendement. 3 appartements de 3 chambres. Prix intéressant.  
S'adr. chez Martin Bagnoud, agence immobilière - Sierre.  
Tél. (027) 5 14 28 ou 5 01 72.  
P 866 S

**A VENDRE** à Sierre / Sous-Géronde

**appartement**  
**3 pièces 1/2**

depuis 56.000.— fr., prêts le 15 octobre.

S'adresser à Agence Immobilière Schmidt - Sierre.



Tél. (027) 5 12 92 P 867 S

**Ardoises brutes**

On cherche ardoises brutes, en bon état, pour couverture d'un chalet de montagne.

Faire offre par écrit au Service Forestier de la Commune de Monthey.

P 13160 S

**Urgent !**

**A REMETTRE A GENEVE**

**Epicerie - Primeurs**

vins liqueurs avec appartement, petit loyer, dans quartier en plein développement, pour cause santé.

Ecrire sous chiffre MD 137 X, Publicitas, Sion.

**A VENDRE :**

4.500 m2

**magnifique terrain à bâtir**

situé à Bluche s. Sierre - toutes les conduites sur place, excellente situation.  
Prix Fr. 25.— le m2.

**terrain à bâtir**

Sous Muraz-Sierre - conduites sur place, accès à la route.

**appartements 3 1/2 pièces**

à Sous-Géronde-Sierre.  
Prix à partir de Fr. 56.000.—

**appartements 3 1/2 pièces**

à Sierre.  
Prix à partir de Fr. 74.000.—

**appartements 4 1/2 pièces**

à partir de Fr. 84.000.—



Agence immobilière  
Route de Sion 10 - Sierre  
Tél. 5 13 76 P 855 S

**AUX MAYENS DE SION**  
chez Debons

**Dimanche Jeûne Fédéral**

**POUR LES AMATEURS DE LA CHASSE**

**SELLE DE CHEVREUIL**

Réservez les tables s.v.pl.  
Tél. (027) 2 19 55  
P 13178 S

**PLATTA SION**

**CAFE-RESTAURANT A.B.C. SION**

Un lieu de promenade très sympathique. Une soirée délicieuse.  
**Milles MOIX**  
P 655-1 S

**A VENDRE terrain industriel**  
environ 10.000 m2, en bordure de Route cantonale, près de Noës-Granges.  
Ecrire sous chiffre P 13043 S à Publicitas Sion.

**A VENDRE D'OCCASION machine à tricoter**  
« Vitric ». S'adresser au tél. (027) 2 41 67.  
P 645 S

**A VENDRE de particulier Lancia**  
Appia, 3me série, 30.000 km. Pneus X neufs. Très bon état.  
Tél. (021) 26 05 86  
P 42656 L

**PIANO**  
croisé, cadre fer, excellente sonorité, état neuf, beau petit format, très avantageux.  
**Rendu sur place.**  
Tél. (022) 33 11 96.  
P 134 X

**A LOUER UN LOCAL COMME DEPOT**  
à Sion, depuis le 1er octobre. Faire offres sous chiffre AS 218 S. aux Annonces Suisses S.A. «AS-SA» Sion, ou tél. (027) 2 14 31.  
P 639 S

**A LOUER au centre de Sion chambre**  
confort. Libre du 1-10 - 30-11. Possibilité de prolongation.  
Tél. (027) 2 43 10  
P 13142 S

Retraité cherche à louer début 1964 oetite **villa ou chalet** avec confort.  
Ecrire sous chiffre P 11954 S à Publicitas Sion.

**A vendre des fûts de 50-100 litres**  
Bonvin Cyrille, Vieux Moulin 11, Sion.  
P 12635 S

**A VENDRE Simca 1000**  
Mod. 1962, 15.000 km. - Parfait état. Prix 4.750.—. Facilités de paiement.  
Tél. (027) 2 34 69.  
P 13108 S

**A VENDRE DKW 1000 Sport**  
Etat de neuf. Prix intéressant. Facilités de paiement.  
Tél. (027) 2 23 92  
P 13108 S

**A VENDRE DKW 3=6**  
Peinture et intérieur neufs. Parfait état mécanique. - Facilités de paiement.  
Tél. (027) 2 23 92.  
P 13108 S

**AGENCEMENTS**  
A débarrasser étagères pour épicerie, gondoles d'exposition, stands, banques vitrées, balances, ainsi que différentes machines.  
S'adresser **Meubles Martin**  
Rue des Portes Neuves, Sion.  
Tél. (027) 2 16 84.

**A VENDRE**  
1 VW 62  
1 Dauphine 60  
1 DKW Junior 61  
Voitures en parfait état.  
Garage Hediger - Sion.  
Tél. (027) 2 12 29  
P 368 S

**A LOUER à Fully Appartement**  
tout confort, pour tout de suite ou à convenir.  
Tél. (026) 6 31 20.  
P 65477 S

**Fr. 200.— à la personne qui me procure un Appartement**  
de 2 1/2 pièces av. confort.  
Ecrire sous chiffre P 13175 S à Publicitas, Sion.

**A VENDRE à Salins jolie parcelle**  
pour construire, avec 12 abricotiers en rapport.  
Ecrire sous chiffre P 25195 S à Publicitas Sion.

**A VENDRE vigne**  
7.000 m2 environ. Facilité de travail avec machines, chemins d'accès. Event. vente en parcelles.  
Ecrire sous chiffre P 25196 S à Publicitas Sion.

**A vendre à Nendaz-Bleusi**

**chalet**  
3 chambres, cuisine, 3000 m2 de terrain. Prix intéressant.

**maison familiale**  
de 5 chambres, chambre de bain, mi-confort, pour le 1er octobre ou à convenir.  
Ecrire sous chiffre P 12955 S à Publicitas Sion.

**Des fleurs enrichissent les environs de Zurich**



Débutant en même temps que les douces journées d'automne, la grande exposition de dahlias de Unter-Engstringen, près de Zurich, attire, cette année comme les précédentes, des dizaines de milliers de visiteurs. Sur une surface de plus de 10 000 m2, les fleurs multicolores s'étendent à perte de vue ; certaines d'entre elles atteignent un diamètre de 30 cm., et elles sont arrangées en groupes particulièrement attrayants.

**DIVANS**  
métalliques, 90 x 190 cm, avec protège-matelas et matelas à ressorts (garantie 10 ans)  
**Fr. 145.—**

Lits doubles composés de 2 divans superposables, 2 protège-matelas, les deux lits,  
**Fr. 285.—**

Divan métallique, 130x190 cm, avec protège-matelas et matelas à ressorts (garantie 10 ans)  
**Fr. 340.—**  
**KURTH**  
Av. de Morges 9  
Tél. (021) 24 66 66  
Pas de succursale — Lausanne —  
P 616 L

**VALAIS, chalet**  
à vendre aux Rairettes-Nendaz, alt. 1500 m., 7 pièces, salle de bains, vue imprenable, panorama splendide sur la chaîne des Alpes.  
Ecrire sous chiffre P. 13134 S à Publicitas Sion.

**A VENDRE à Vex altitude 950 m. belle parcelle**  
en bordure de route pour construction de villa, chalet. Eau, électricité sur place.  
Ecrire sous chiffre P 13158 S à Publicitas Sion.

**A LOUER A MARTIGNY, av. de la Gare, appartement**  
2 1/2 pièces, évent. pour bureaux.  
S'adresser tél. (026) 6 17 84.  
P 65453 S

**A vendre à Sion appartements**  
2 et 4 chambres avec dépendance.  
Offres écrites sous chiffre P 864 S à Publicitas Sion.

**A LOUER appartements chambre**  
à 1 ou 2 lits avec ou sans pension.  
S'adresser au tél. (027) 2 12 12.  
P 645 S

**A VENDRE 17 lapins**  
et autres béliers français, Rex et Chinchillas.  
Tél. (027) 4 41 07.  
P 13169 S

**A LOUER chambre**  
à 1 ou 2 lits avec ou sans pension.  
S'adresser au tél. (027) 2 12 12.  
P 645 S

**A VENDRE 17 lapins**  
et autres béliers français, Rex et Chinchillas.  
Tél. (027) 4 41 07.  
P 13169 S

**A VENDRE VW Luxe 61**  
29.000 km., parfait état, porte-bagages, tapis, housse plus 2 pneus à neige.  
Prix intéressant. André MORARD, Grône.  
Tél. (027) 4 23 71.  
P 13177 S

**Gessler**

**Kidnappé**  
Traduction et adaptation de Jacques Marcireau

22  
J'avais hâte de m'entretenir en particulier avec ce capitaine. C'était l'impossible dans ce bateau rempli de monde, et la durée du voyage était logue. Le vent ne soufflait pas. Le bac était très mal équipé, nous n'avions de chaque côté que deux rames qui se génaient l'une l'autre. Les rameurs faisaient de leur mieux. Les passagers chantaient des refrains gaéliques pour les encourager, et toute la compagnie battait la mesure. Avec ces chansons, l'air marin, la nature enchantée, le temps magnifique, ce voyage était une vraie partie de plaisir.  
Il y eut cependant un épisode mélancolique. Dans l'embouchure du loch Aline, un navire de haute mer était à l'ancre. Je supposai tout d'abord que c'était un croiseur du roi chargé de surveiller la côte été comme hiver pour empêcher toute communication avec la France. Comme nous approchions, je vis qu'il s'agissait d'un bateau marchand, et ce qui m'étonna le plus, c'est que non seulement ses ponts étaient noirs de monde, mais aussi la plage ; et des canots allaient continuellement de ceux-ci à celle-là. A mesure que nous appro-

était intitulée Habians du détroit, plus jamais !), émouvant au dernier degré en cette circonstance, me touchèrent moi-même.  
A Kinlochaline, je pris Neil Roy à part et je lui dis que je savais qu'il était du clan d'Appin.  
— Et pourquoi pas ?  
— Je cherche quelqu'un, et il m'est venu l'idée que vous savez où il est. Son nom est Alain Breck Stuart.  
Et stupidement, au lieu de lui montrer le bouton d'argent que je tenais d'Alain, je tentai de lui glisser un shillings dans la main. A ce geste il recula :  
— Vous m'insultez, dit-il, et vos manières déshonorent un gentleman. L'homme que vous cherchez est en France. Mais quand bien même il serait dans ma bourse et votre ventre rempli de shillings, je ne toucherais pas un cheveu de sa tête.  
Je compris que j'avais fait fausse route et, sans plus de discours ou d'excuses, je lui montrai le bouton d'argent dans le creux de ma main.  
— Ca va, ça va, dit Neil. Vous auriez pu commencer par là, sacrebleu ! Si vous êtes le garçon au bouton d'argent, tout va bien. Je suis chargé de veiller sur vous. Excusez-moi de vous parler brutalement. Il y a un nom qui ne doit jamais sortir de votre bouche : c'est celui d'Alain Breck, et s'il y a une chose qu'il ne faut jamais faire, c'est d'offrir votre saloperie d'argent à un homme des Hautes-Terres.  
Me défendre n'était pas aisé. Je pouvais difficilement lui dire (ce qui était pourtant vrai) que je ne l'avais pas pris pour un gentleman avant qu'il me l'eût dit. Neil, de son côté, ne souhaitait pas prolonger ses relations avec

moi, sinon pour remplir la mission dont on l'avait chargé à mon sujet. Il se hâta de me tracer mon itinéraire. Je devais passer la nuit à l'auberge de Kinlochaline et, le lendemain, traverser Morven dans la direction d'Ardgour, coucher chez John de Claymore, qui était averti de ma venue prochaine ; le troisième jour, j'avais un loch à traverser à Corran et un autre à Balachulish. Alors il me faudrait demander le chemin de la maison de John de Glens à Aucharn en Duror d'Appin. Comme l'on voit, cela faisait beaucoup de bacs à prendre, car dans ce pays la mer est partout, elle s'enfonçait profondément dans les montagnes et le vent s'y engouffrait avec fureur. C'est une région propice aux embuscades et difficile à traverser, d'une sauvagerie extraordinaire et d'un aspect farouche.  
Avant de me quitter, Neil me donna d'autres avertissements : n'engager la conversation avec personne pendant mon voyage éviter whigs Campbell et Manteaux Rouges ; abandonner la route et me cacher dans les buissons si j'apercevais ces derniers, car une rencontre avec eux ne pouvait être que malchance. Bref, il fallait me conduire comme un voleur ou comme un agent jacobite, ce que Neil me croyait être.  
L'auberge de Kinlochaline était un milieu répugnant tel qu'on n'a même jamais vu de toits à goret, remplie de fumée, de vermine et de taciturnes habitants des Hautes-Terres. Je ne fus guère satisfait d'y loger. Je ne croyais pas qu'il put m'arriver quelque chose de pire. Ce en quoi je me trompais, comme on s'en verra compte. En outre, j'étais mécontent de la façon dont je m'étais conduit avec Neil.

Il y avait moins d'une demi-heure que j'étais dans cet « hôtel » et je me tenais dans l'entrée, supportant difficilement l'abominable fumée de tourbe qui l'emplissait, quand un coup de tonnerre me claqua la porte au nez, résonnant avec fracas sur la petite colline où était bâtie l'auberge, et bientôt un véritable torrent s'y engouffra. Les auberges, si l'on ose employer ce mot, étaient alors peu confortables en Ecosse ; mais tout de même je fus surpris quand, pour aller du coin du feu jusqu'à la couche où je devais dormir, il me fallut enfoncer dans l'eau jusqu'aux talons.  
Le lendemain, je repris mon voyage très tôt. Je ne tardai pas à rejoindre un petit bonhomme gros et sérieux qui marchait lentement en raison sans doute de ses pieds déformés, tantôt lisant un livre, tantôt y laissant son doigt pour marquer où il en était de sa lecture. Il était vêtu sobrement, avec une allure tant soit peu cléricale.  
(à suivre)

**GRONE CHATEAU DE MORESTEL**  
du 7 septembre au 6 octobre 1963  
**PREMIER SALON DES artistes valaisans**  
avec Hans ERNI invité d'honneur  
Ouvert de 10 à 12 h et de 14 h à 21 h



# En Suisse ☆ En Suisse ☆ En

AVANT LES VENDANGES

## Les fusées luttent contre la grêle

Ceux qui habitent la région de Lavaux et la capitale vaudoise entendent, chaque fois qu'approche un orage, le bruit d'une canonnade qui prend un son tragique sous l'averse et répond sourdement aux déflagrations de la foudre. C'est le vigneron qui cherche à se défendre, à disperser les nuages qui peuvent ravager sa vigne et qui lance au ciel une contre-attaque, autrefois plus efficace pour soutenir le moral que pour chasser le fléau. Je ne veux pas nier que des résultats aient été obtenus, sinon cette pratique n'aurait pas persisté mais ils étaient la plupart du temps discutables et très limités. Néanmoins, la ténacité vigneronne ne se laissait pas rebuter par les échecs et demi-échecs et continuait à bombarder les nues au moyen des fameux canons anti-grêle, puis par des fusées, moins dangereuses à manier mais aussi moins puissantes.

Avec le temps seul Lavaux demeura dans la lutte. Partout ailleurs les artilleurs se découragèrent, abandonnèrent toute organisation défensive ou ne se défendirent que sporadiquement. Pour le canton où je vis, Genève, ces dernières années plus personne ne bravait la tourmente pour combattre les tornades. Cependant le problème restait posé. Les savants, qui aiment à contrôler les usages des praticiens, voulurent en avoir le cœur net. Avec l'aide des autorités, ils organisèrent une action importante contre la grêle au moyen de fusées dans la plaine du Mendrisiotto, région tessinoise qui est régulièrement mitraillée par le ciel. Les essais durèrent plusieurs années. Ils se révélèrent particulièrement décevants; si bien qu'à un congrès international de météorologie, sur le vu du rapport des techniciens suisses, il fut admis que la lutte contre la grêle au moyen des fusées était inefficace. Pourtant, d'autres praticiens, qui entrent en action, contestent les résultats acquis au Tessin. Ils prétendent que le combat fut engagé avec des engins trop faibles et dans des conditions qui ne pouvaient aboutir qu'à l'insuccès.

Je ne veux pas trancher dans cette

querelle, que l'avenir jugera de lui-même, mais dire qu'en ce moment une lutte semblable s'entreprind, mais avec d'autres fusées et d'autres méthodes. Le départ est français et dû principalement au général d'aviation Ruby. Celui-ci a étudié de très près les formations orageuses et s'y est même risqué en avion, ce qui est téméraire. De ses études, il a retiré qu'on pouvait agir contre le danger grâce aux fusées au iode d'argent. Comment fonctionne le système? On ne peut entrer dans le détail, les spécialistes discutant encore ferme sur certains stades de la formation de la grêle. Là comme ailleurs, cet important problème réserve encore bien des inconnues. Cependant, il n'est pas indispensable de tout savoir pour intervenir. Il suffit de savoir que la fusée chargée de la précieuse matière est assez puissante pour éclater vers 1300 m. de hauteur. L'explosion vaporise la quantité de iode d'argent contenue dans l'engin. Sous cet état cet élément arrive dans une atmosphère refroidie où il se condense en minuscules cristaux qui vont se loger dans les gouttes d'eau du nuage qui sont en train de vouloir s'agglomérer avec les grêlons naissants. Le petit cristal intérieur empêche cette association et parvient à transformer les dangereux cailloux possibles en neige, ou en grésil plutôt mou ou, enfin, en pluie. Le danger est détourné. Pour cela, répétons-le, il faut des projectiles qui montent suffisamment haut et qui soient tirés à temps.

C'est ce qu'ont tenté de mettre au point une équipe de producteurs vaudois, vigneron, arboriculteur et agriculteur de la région de la Côte, entraînés dans cette aventure par M. le député Cauderey de Mies. Convaincus par les exposés et les expériences du général Ruby, ils ont organisé un groupe de combat. Cependant ils ont compris que seuls, ils seraient facilement débordés, que pour se donner le maximum de chances, ils devaient unir leurs efforts à ceux de leurs voisins suisses et français. Les Savoyards

tiraient déjà depuis un ou deux ans sous la direction de leurs techniciens agricoles. Ils se sont ralliés aux plans vaudois. Les Genevois furent approchés à leur tour. Ils se laissèrent convaincre et placèrent les postes de tir de première nécessité pour préserver leur territoire. Celui-ci, comme celui de la Côte, ne peut être vraiment préservé que si les Gessiens se joignent à la lutte. Ces bons voisins acceptèrent de trouver des tireurs qui formeraient le barrage nécessaire sur les flancs du Jura d'où se précipitent les plus dangereux orages.

C'est au mois de mai que l'organisation fut rapidement installée. Elle était à peine en place que les premières tornades éclatèrent et que les premiers grêlons voulurent se ruer sur les cultures. Depuis le 10 mai les tireurs furent sans cesse alertés et n'ont pas encore cessé de l'être. D'après des météorologues, depuis 90 ans on n'a pas subi pareille suite d'orages, aussi violents et nombreux et aussi précoces. C'est un fait qui ne se présente qu'une fois dans un siècle. C'est pourquoi la lutte entreprise a eu l'occasion de montrer si elle était efficace ou non. D'après l'avis presque unanime des combattants, elle fut un succès, pas total pour deux raisons: l'inexpérience de quelques-uns ou des défaillances personnelles, et l'avalanche des tempêtes qui conduisit à ce que l'une d'entre elles réussisse quelque peu dans ses efforts meurtriers. Mais ces demi-échecs locaux n'ont découragé personne. Tous désirent persévérer et reprennent leur contre-attaque dès le lendemain de la colonne qui a pu les atteindre plus ou moins, persuadés qu'ils sont que le désastre aurait été pire sans défense. Donc, ils continuent.

C'est méritoire, car ce combat demande beaucoup de dévouement et ne pardonne aucune défaillance. Tout tireur alerté doit être à son poste ou remplacé. C'est Cointin qui prévient de l'approche de l'ennemi. Il annonce le danger à un responsable qui s'arrange avec sa famille pour que quelqu'un réponde toujours au téléphone, jour et nuit. Celui-ci éveille les portes installés sur le trajet annoncé du fléau. Comme on le voit, c'est une belle guerre mais qui demande une organisation de plus en plus précise pour éliminer toute cause d'échec.

Pour conclure, car il le faut, malgré tout ce qu'on pourrait encore en dire, on peut avancer que l'entreprise a été mise sur pied d'une façon rapide et énergique. Cet effort a été efficace et indispensable vu la saison terriblement orageuse. Il a demandé de tous un grand dévouement et une régularité absolue. Enfin il a eu le mérite immense d'engager à collaborer sans réserve pour la même cause des voisins suisses et français qui ne sont pas toujours animés par de telles intentions. Pour cela déjà cette aventure, presque totalement positive jusqu'à présent, valait d'être courue. Il reste à la payer. Les frais sont importants mais ne dépassent les possibilités de personne. Si la solidarité joue, et elle jouera, ils seront couverts.

## Réductions CFF pendant l'Expo

Les Chemins de fer fédéraux et la quasi totalité des entreprises privées de transport ont prévu d'accorder aux visiteurs de l'Exposition nationale un certain nombre de facilités de transport.

Pour le visiteur de l'Exposition voyageant isolément, le billet simple course valable pour le retour sera accordé pour les parcours dont le prix de simple course est d'au moins 7 fr. en seconde classe et de 10 fr. en première classe. Pour les parcours de prix inférieur, ces minimums seront perçus pour autant qu'il en résulte un avantage par rapport au prix ordinaire d'aller et retour. Par exemple, le billet spécial de 2e classe au départ de Genève coûtera fr. 7.-, puisque le prix simple course de fr. 6.80 est inférieur au minimum mais que le prix d'aller et retour serait normalement de fr. 10.80.

Pour les sociétés, écoles et groupes de jeunes gens, une réduction de 20% sera consentie en plus des réductions ordinaires, et cela pour les voyages aller et retour directs aussi bien que pour les voyages circulaires ou au delà de Lausanne; mais à deux conditions:

- 1 Le voyage devra s'effectuer les lundis, mardis, mercredis et jeudis.
- 2 Le prix devra être d'au moins dix francs par personne pour les sociétés (fr. 14.- en première classe), fr. 5.- pour les écoliers et les jeunes gens de moins de 16 ans, fr. 8.- pour les jeunes gens de 16 à 20 ans, (pour ces deux dernières catégories, la réduction de 20% n'est prévue qu'en seconde classe).

Le billet collectif devra être acheté en même temps que les billets d'en trée pour l'Exposition. Comme ces facilités doivent contribuer à canaliser le

trafic les quatre premiers jours ouvrables, en déchargeant du même coup les fins de semaine, les retours individuels seront supprimés.

Pour les exposants et leurs employés, soit dans le cadre de l'Exposition, le tarif minimum du billet simple course valable pour le retour sera abaissé à fr. 3.60 en seconde et fr. 5.- en première classe. Le billet sera valable dès 17 heures jusqu'au dernier train du même jour.

Les visiteurs de l'Exposition logés dans les environs de Lausanne auront droit en plus de leur billet de venue, à un billet simple course valable pour le retour entre Lausanne et leur lieu de domicile provisoire. Le minimum sera également de fr. 3.60 en seconde et fr. 5.- en première classe, mais le billet sera valable deux jours puisqu'il y aura une nuit entre l'aller et le retour. Condition: le billet sera délivré par le bureau de logement de l'Exposition.

Les billets circulaires actuels, de même que les abonnements pour demi-billets avec cartes complémentaires pour jours d'abonnement général (qui tirent leur origine de la Landi 393) resteront en vigueur sans changement.

Pour les exposants et leurs employés, la période d'émission des billets simple course valables pour le retour s'étendra du 1er mars au 30 novembre 1964.

Mentionnons encore que plusieurs administrations étrangères se sont déjà déclarées d'accord de consentir des réductions de taxe sur leurs parcours respectifs: La S. N. C. F. (20%); la Société nationale des chemins de fer espagnols (25%); les Chemins de fer de l'Etat suédois (35%). Les Chemins de fer italiens (20% sauf durant la période qui s'étendra du 15 juin au 1er octobre).

## Problème des transports à Genève... et ailleurs

La circulation dans nos grandes cités devient un véritable enfer. Et le nombre des véhicules ne fait que s'accroître, ce qui nous promet de nouvelles délectations pour les années à venir. A Genève, où la situation est particulièrement critique, un citoyen soucieux de trouver une solution à des embouteillages grandioses, préconisait, il y a quelques jours, l'élargissement de certaines artères et la suppression du trottoir longeant le Rhône, au quai des Bergues. Sa pro-

position n'a pas été du goût de tout le monde et c'est un étranger qui s'est chargé, au nom de maints Genevois, de vieille souche probablement, de lui répondre de verte façon. De sa réplique, on retiendra notamment l'affirmation qu'au lieu d'élargir les chaussées — et de rendre plus inhabitable encore la cité de Calvin — on ferait mieux de limiter le nombre des voitures qui circulent. Et notre étranger de remarquer que la circulation dans les rues genevoises (et ailleurs) est beaucoup plus de luxe que de nécessité et que la plupart des véhicules sont occupés par de jeunes personnes qui seraient à même de marcher davantage, pour le plus grand profit de leur foie et de leur digestion.

La constatation, et le conseil indirect qu'elle implique ne manquent pas de bon sens. Mais les choses étant ce qu'elles sont, on ne voit guère comment on pourrait obliger telle ou telle catégorie de conducteurs à laisser leurs voitures chez eux, sous prétexte qu'ils n'ont pas de raison valable d'encombrer les rues... Notons du reste, par souci de justice, que nombre d'entre eux ont essayé un jour ou l'autre la solution du transport public. Mais ils n'y reviendront pas de si tôt! Car, il faut bien le dire, ces moyens de locomotion, dans la plupart des villes, sont à la fois chers et peu enclins à développer chez ceux qui les utilisent le sens de la dignité humaine, aux heures de pointe, notamment. A n'en pas douter, l'existence de transports en commun vraiment modernes, adaptés aux besoins de l'époque, déciderait nombre d'automobilistes à moins utiliser leur véhicule. Mais nous n'en sommes pas encore là...

### Prix des pommes de terre

BERNE (Ats). — Le Conseil fédéral a fixé vendredi les prix des pommes de terre de la récolte 1963. Ainsi, les prix à la production pour les pommes de terre de table se situent comme l'an dernier entre 19 et 27 francs par 100 kg, selon la variété. Les prix des pommes de terre destinées à l'affouragement ne sont pas modifiés.

### Décédée à 105 ans

LA-CHAUX-DE-FONDS (Ats). — Madame Vve Gustave Douillot, née Marie Imer, qui avait célébré il y a quelques mois ses 104 ans, est décédée dans sa 105e année à St-Imier, alors qu'elle était en visite chez sa fille. Mme Douillot, qui sera ensevelie à la Chaux-de-Fonds, était originaire de cette dernière localité, elle quitta la métropole horlogère à l'âge de 86 ans pour aller se fixer chez l'une de ses filles à Lausanne. Elle était la doyenne de la Suisse romande.

### Cambriolage

FRIBOURG (Ats). — Un cambriolage a été commis dans un garage de Fribourg, où des inconnus ont pénétré par le toit, se sont laissés glisser par une corde dans les locaux et là, au moyen d'instruments trouvés sur place, ont forcé un meuble et un coffre-fort. Ils ont emporté un millier de francs. La Police de sûreté a ouvert une enquête.

### L'île Saint-Pierre « occupée » de patrouilleurs scolaires

Mercredi, près de 1000 écoliers incorporés dans les patrouilles scolaires du canton de Zurich ont participé à une excursion à l'île St-Pierre, sur le lac de Bièvre. Cette course était organisée à titre de récompense pour les services rendus par ces jeunes auxiliaires de la police des routes. A cette occasion, le capitaine de gendarmerie Boller, de Zurich, a remercié 7000 garçons et filles qui, tout au long de l'année, s'acquittent, dans 230 communes de notre pays, d'un service fructueux mais pas toujours facile.

En fait, au cours de l'année écoulée, aucun accident sérieux ne s'est produit à proximité des passages pour piétons surveillés par des patrouilles scolaires. Toutefois, on a derechef adjuré tous les conducteurs de véhicules à moteur, tous les cyclistes et les signaux des patrouilleurs scolaires. Il s'agit non d'une simple recommandation, mais bien d'une obligation inscrite dans la loi.

### Subvention fédérale

Le Conseil fédéral a alloué une subvention au canton du Valais pour des travaux de reconstruction du « Bisse de Saxon » de Willy-Torrent des Croix Commune de Saxon.



### AUX MAYENS DESION

Faire un bon repas ou un « quatre heures »

Chez Debons Tél. 2 19 55

### Taxis LOYE Charles SION

Tél. appartement 2 26 71  
Tél. tax: gare 2 49 79

### HOTEL WALLISERHOF GRÄCHEN

Restaurant-Bar - Terrasse ensoleillée  
Café - Concert dès 16 heures.  
Prop.: A. Walter-Williner  
Tél. (028) 7 01 22

### HOTEL DES GORGES DU TRIEGE - SALVAN

Tél. (026) 6 59 25  
Spécialités - entrecôtes forestières - filets mignons  
Se rec: Fam Gaston Pages-Grand

### RELAIS GASTRONOMIQUE DE MERBE

1re station du téléphérique Crans-Bellalui - Buts de promenades  
Tél. 5 22 92

### CAFE-RESTAURANT de la GROTTÉ VERBIER

Ses spécialités du pays  
Téléphone (026) 7 11 72 ou 7 12 74

### RESTAURANT BELLEVUE VENTHONNE

Etablissement complètement renové. Grande terrasse avec vue splendide. Rendez-vous des gourmets.  
Tél. (027) 5 11 75 - Famille Masserey

### Téléphérique Crans-Bellalui

Confort - Rapidité  
Panorama grandiose

### AUBERGE-CAFE-RESTAURANT DU PONT DU DIABLE CHANDOLIN-SAVIESE

Toutes spécialités. Raclette. Assiette valaisanne. Terrasse. Vue magnifique  
A. Perroud-Gamgoum. (027) 2 43 33

### HOTEL-RESTAURANT FAVRE SAINT-LUC

Le Chef vous propose:

### Tournedos Vignerone - Entrecôte du Chef - Ses demi-poulets à la broche

Grande terrasse. Tél. (027) 5 51 28

### RESTAURANT DES FOUGERES CHATEAUNEUF

Fam. Jean Dayen-Zurbriggen  
Chef de cuisine

### RESTAURANT « LES GRANDS MELEZES »

Mavens de Sion  
Toutes les spécialités valaisannes

## voiture annonce

### Conservatoire Cantonal de Musique

Ouverture du semestre d'hiver  
Lundi 15 septembre

P 12407 S

## PUBLICITAS

SUCCESSALE DE SION

informe sa clientèle que ses bureaux de Sion et de Martigny

seront fermés le lundi du Jeûne fédéral 16 septembre



## Sierre et le Haut-Valais

# «L'Oratorio du Peuple d'aujourd'hui»

Un public fort dense emplissait l'église Ste-Croix, mercredi soir, car on y donnait en première audition, à l'occasion de la « Quinzaine valaisanne », une œuvre de Maurice Zermatten et de Jean Daetwyler : « L'Oratorio du Peuple d'aujourd'hui ».

Pour autant qu'on puisse en juger, à première audition, Maurice Zermatten a écrit, pour cet oratorio, un livret dont l'argument semble reposer sur la parole évangélique « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu » et plus encore... de cette vie divine qui nous est offerte en pâture à la messe.

D'où un plan très simple, en trois parties, bien propre à servir le musicien, lequel, à son tour, construira sa musique en une grande forme ternaire :

— Exposition : appel de l'humanité à quitter pour un temps ses préoccupations terrestres, à s'élever au-dessus de sa gangue charnelle.

— Développement : rassemblement du peuple de Dieu à la messe, cette assemblée de fidèles, communautaire par excellence, où chacun des participants, dans la méditation et la prière, recevra nourriture spirituelle, et, grâce au sacrifice suprême du Fils de Dieu, ira jusqu'à participer à la vie même du Seigneur par la communion au corps et au sang du Christ.

— Réexposition : retour de l'homme vers ses tâches coutumières, mais homme renouvelé par la Charité qui saura transcender sa vocation humaine par les mérites du sacrifice divin.

Un récitant assurera la liaison entre les divers éléments de l'œuvre en même temps qu'il assumera le rôle d'en exprimer la substance profonde. Le chœur et l'orchestre traduiront les mouvements intérieurs de cette masse humaine, de ce « peuple d'aujourd'hui » tandis que deux solistes auront pour tâche d'introduire plus particulièrement la parole divine ou de magnifier, par leur pouvoir d'incantation, la prière et les aspirations spirituelles de ce peuple.

Comme on le voit, l'œuvre est fort bien charpentée, dans son ensemble, ce qui permet un jeu de contrastes intéressant, laissant tour à tour la prépondérance au texte littéraire ou à la musique, sous ses formes diverses :

orchestrale, solistique, chorale seule ou avec orchestre.

Un seul écueil, en raison de la diversité des moyens employés, réside en cette alternance du récitant, des solistes et des chœurs : sauvegarder la continuité de l'action afin de ne pas détruire la grande unité d'ensemble de l'œuvre. A cet égard, nous aurions souhaité, notamment dans la partie centrale — la paraphrase de la messe — une plus grande interpenetration des moyens qui eût donné plus de force et de cohésion à ce sommet de l'œuvre. Le récitant, par exemple, aurait pu déclamer son texte comme en surimpression sur un fond d'orchestre ou de chœurs de manière à intensifier l'action, à éviter certaines langueurs ou certains vides provenant de la simple juxtaposition des éléments divers. Ce n'est là qu'une suggestion, légère réserve quant à la construction de ce sommet lyrique qu'est la transsubstantiation et la communion, réserve qui n'enlève rien à la valeur du texte, particulièrement dense et poétique en cette partie culminante de l'Oratorio. Paul Pasquier y fut d'ailleurs un récitant admirable de sobriété et de goût, évitant tout effet facile, conservant toujours cette simplicité qui s'imposait en l'occurrence et qui est la marque de la grandeur.

La partie musicale était servie par des solistes de qualité exceptionnelle : Simone Mercier, soprano à la voix chaude et sensible, d'une rare égalité de timbre et dont la musicalité fit merveille, notamment dans le beau « Pater noster » ; Eric Tappy, ténor vigoureux, au timbre clair et vibrant, qui sut exprimer avec beaucoup d'intériorité les admirables vers de cette « Supplique à Notre-Dame » si archaïsante et dont les inflexions musicales sont si pleines de charme spirituel.

Les chœurs, fort imposants — ils rassemblaient les choristes de la Chanson du Rhône, du Chœur mixte Ste-Cécile, du Gemischterchor et de la maîtrise de l'église Ste-Croix — se firent remarquer par leur bonne articulation, l'excellente fusion des registres et surtout par la parfaite justesse d'intonation. Peut-être auraient-ils gagnés en vie et en souplesse s'ils n'avaient point donné autant d'impor-

tance aux éléments métriques au détriment du grand rythme.

Quant à la musique elle-même, elle réussit par moments à nous faire oublier la difficulté du genre, réalisant une progression en accord avec le texte littéraire pour aboutir à ce point culminant de l'« Alleluia » écrit pour duo de soprano et de ténor sur un fond choral habilement étayé par l'orchestre. Daetwyler semble avoir atteint là le sommet expressif de l'œuvre, la plus grande profondeur de pensée, la meilleure qualité de la substance musicale en même temps que l'orchestration la plus riche et la mieux travaillée. L'ensemble sonne avec plénitude, réalise un équilibre entre le mouvement des voix solistiques qui dialoguent en canon d'un fort bel envol et les entrelacs jubilants de la flûte solo, cependant que chœurs et orchestre tissent une toile de fonds aux harmonies très riches.

Nous avons retrouvé, dans cet « alleluia », le Daetwyler des œuvres symphoniques, œuvres, hélas, trop peu jouées, quasi inconnues, œuvres cependant fort bien écrites pour orchestre, originales mais toujours solidement rattachées à la meilleure tradition des maîtres et où la science d'orchestration rivalise avec la richesse d'invention rythmique ; je pense, par exemple, à ses ballets intitulés « Reflets », « Opium », à ses « Danses barbares », à sa « Symphonie helvétique » ou encore à sa dernière « Symphonie avec chœurs » qui attend encore d'être jouée, toutes œuvres de facture plus importantes et qui témoignent de la maîtrise d'écriture et de la richesse d'inspiration de notre maître sierois.

Notons encore, à propos de « L'oratorio du Peuple d'aujourd'hui », l'excellente interprétation des cuivres et des bois de l'Orchestre de chambre de Radio-Lausanne, qui, par leur jeu précis, leurs sonorités pleines et nuancées, contribuèrent pour beaucoup à la réussite de cette première audition.

Que tous, chef, solistes, chanteurs et musiciens soient vivement félicités pour la belle réalisation de mercredi soir ; ils n'ont pas trahi le message des auteurs à qui revient, en définitive, le mérite de cette création artistique.

Joseph Baruchet.

## Présence de l'Eglise réformée

À l'occasion du Jeûne fédéral, dimanche prochain 15 septembre, le Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais adresse aux paroisses le message suivant :

« Faut-il chaque année rappeler les origines du Jeûne fédéral ? De ce jour, mis à part dans notre calendrier suisse depuis 130 ans pour que notre peuple se souvienne, non seulement des événements passés, mais de sa dépendance de la volonté de Dieu, à qui il doit tout : son indépendance politique, ses libertés et son confort !

« Est-ce vraiment trop, une fois par année, de lui demander, à notre peuple, de montrer, dans la repentance, l'humilité et la prière, sa reconnaissance pour tous les bienfaits dont il continue à jouir année après année ?

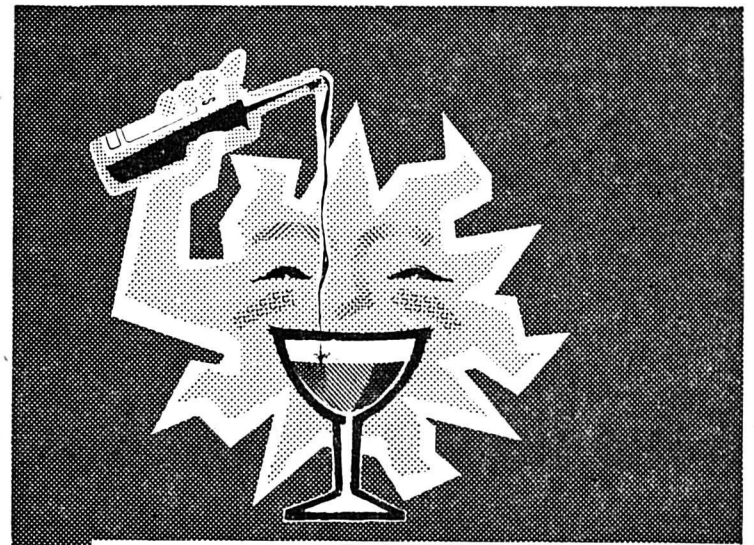
« Ce n'est pas, en effet, à un souvenir historique que nous devons nous attacher, mais bien vivre dans le présent, à la lumière du passé. Notre Jeûne fédéral doit être pour nous l'occasion renouvelée, en nous plaçant devant Dieu, de manifester concrètement notre foi chrétienne, par l'amour de notre prochain.

« L'année dernière déjà, dans la perspective de l'action « Pain pour le prochain », l'offrande de ce jour,

destinée à l'EPER, avait magnifiquement répondu à l'appel que nous vous avions adressé. Aujourd'hui, c'est encore et de nouveau à cette œuvre d'entraide que nous vous demandons de verser généreusement votre don. L'EPER ne peut rien abandonner de ce qu'elle a commencé : ses besoins ordinaires, au contraire, sont en augmentation. Pour l'ensemble de nos paroisses valaisannes, notre cible annuelle est montrée de 1 100 à 1 750 fr. ce que nous atteindrons aisément.

« Mais l'EPER a été sollicité dernièrement de venir en aide aux victimes de Skoplje et de participer en outre, dans le cadre œcuménique, à une campagne mondiale contre la faim. Il faut que nous entendions aussi cet appel. Précisément en ce jour de Jeûne fédéral, où il serait si facile à chacun de se restreindre en pensant aux autres. Ce serait là le simple geste de reconnaissance pour tout ce que nous avons reçu, comme aussi pour tout ce qui nous a été épargné.

« A ce geste matériel pourtant, nous associerons notre attitude spirituelle, faite de recueillement, de prière, de repentance et d'humiliation pour n'avoir pas toujours aimé comme nous avons été aimés. »



un **DIABLERETS** à l'eau  
calme la soif aussitôt

Le premier pas d'un bon repas

## La recette de la bonne hôtesse sur la route de Chicago

Sur une grande route proche de Chicago, il y a une belle « hostellerie » que fréquente le monde le plus riche et le plus huppé. La bonne hôtesse qui la tient est, aux Etats-Unis, un « cordon bleu », avec qui « Mamy » — entendez Madame Eisenhower — échange des recettes de cuisine.

L'histoire de cette auberge à la mode et celle de sa patronne, semblent faites pour l'édification des foules dans le style du beau roman à la gloire de l'initiative et du travail.

La radio des Etats-Unis l'a fait connaître dans ses émissions à l'étranger, afin sans doute que les fils du Nouveau Monde égarés parfois dans l'Antique, gardent intacte leur moralité. Oyez plutôt.

L'hôtelière ne fut pas toujours riche. Veuve de bonne heure et restée seule à gagner sa vie et celle de ses deux enfants, elle débuta modestement en consacrant ses talents et son énergie à un tout petit restaurant qui est devenu aujourd'hui l'établissement à la mode.

Ces histoires simples et morales faisaient florès chez nous il y a cinquante ans et nourrissent encore très quotidiennement aujourd'hui les bons sentiments Outre-Atlantique ; le commerce porté sur les ailes de la moralité, quel beau groupe pour un sculpteur 1900 ou pour un commentateur de la radio américaine. Oui, vraiment, cette dame vertueuse est dans la ligne. Pourtant au pays de la conserve toute

puissante, du tout-cuit, du tout-fait, du vitaminé, du stérilisé, du chlorophyllé, du tout-à-la-machine, du prêt-à-emporter, une réponse de la bonne veuve à l'interview nous a semblé dangereusement s'écarter de l'orthodoxie de l'« American Way of Life », du style de vie américain. Comme on lui demandait de donner le secret de sa grande réussite, la raison profonde de l'engouement qu'on avait pour ses grands et petits plats, elle répondit : « C'est très simple ; je n'emploie que des aliments parfaitement frais, à l'exclusion de toute conserve et j'éleve moi-même mes volailles »...

Pour un secret, c'est un secret, comme celui de l'œuf de Colomb, à la portée de tous et négligé de presque tous au pays de la standardisation, et lorsqu'on pense que des chefs d'industrie évolués, considérablement influents, « valants des sacs de dollars » ont pris modestement le chemin du petit restaurant pour profiter de recettes si artisanales, telles que seuls les conçoivent encore les Européens attardés, on se demande si la publicité inconsidérément faite à la bonne hôtesse, ne risque pas d'ébranler Outre-Atlantique, quelques « credos » nationaux.

Il est vrai que le « Babbit » moyen, n'oserait prétendre, par accident, manger comme ces milliardaires : de simples produits naturels.

J. R. D.

## BILLET D'AGAUNE

Le titre de « Président », bien souvent fait pâlir d'envie.

Un Président, c'est un homme en vue ; cela suppose quelqu'un de bien ; un être bien assis, posé. En un mot, ça en impose.

Et puis, on lui servira des « Monsieur le Président » par ci, « Monsieur le Président » par là, en veux-tu, en voilà. Cela fait bien dans le paysage ; vous me direz ce que vous voulez.

Le respect, la déférence instinctifs, inhérents au titre de Président, cela crève les yeux.

Mais celui dont je vous parle aujourd'hui, n'est pas très conscient de tout cela.

Il est Président, c'est un fait. Oh pas de la République française ! D'ailleurs il n'aurait pas le temps. Non. C'est le sympathique Président d'une société aussi sympathique que son Président.

Débordé, écrasé par le poids de ses propres affaires, de ses soucis personnels, il avait d'ailleurs l'intention de démissionner — la mort dans l'âme

certes — mais démissionner tout de même en tant que membre actif, parce qu'à l'impossible nul n'est tenu.

Or, la dite société ne l'a point entendu de cette oreille. Pour mieux le retenir elle en fit son Président.

Protestations, supplications, arguments, excuses ne surent avoir raison de la décision prise en commun. Il était nommé Président ; Président il devait demeurer.

Bon gré, mal gré, il accepta de se dévouer pour une année tout au plus. Seulement voilà ; avec sa manie de faire trop bien les choses, soucieux, organisateur plein d'idées originales, il enchante son monde chaque mois davantage, s'attachant irrémédiablement le respect dû à un vrai « Bon Président ».

Et dire qu'il vient de s'attirer en sus, et cela définitivement, les voix de toute la gente féminine de la Société.

— Comment ?  
Oh ! tout gentiment, tout simplement.

La société avait été conviée à une agape dont le souvenir restera gravé dans toutes les mémoires y compris celles des moins chauds. Or, une personnalité de nom, « l'invité d'honneur » s'étant offert à décrire une région ravissante, un cadre idyllique en faisant un exposé sur place, notre Président en informe ses brebis et conclut par des mots dont la générosité n'avait d'égale que son désintéressement personnel. Jugez plutôt :

— Donc, si ces Dames veulent bien profiter de Monsieur X..., il est à leur entière disposition. Elles auront ainsi tout loisir de s'ébattre dans la nature !

Vous imaginez la réaction ?  
— Il faut croire qu'elles n'ont pas toutes vu la chose sous le même angle que moi, murmura l'une d'elle, en constatant que toutes les dames se préparaient à partir en même temps !

Après cela s'il s'imagina encore qu'on va se séparer si vite d'un Président aux idées aussi larges !

Allons donc ! Un Président pareil, c'est bien trop précieux.

Eliette.

## Brevet suisse de marche à Saint-Maurice

Dans une quinzaine de jours, se déroulera, à St-Maurice, le Brevet suisse de marche. Il ne s'agit pas d'une compétition mais d'un test. Toutes les personnes peuvent y participer et obtenir la distinction de bon marcheur après avoir couvert les distances appropriées à leur âge, soit :

— 15-19 ans : 10 km. en 1 h. 20.  
20-39 ans : 15 km. en 2 h. 10.  
40 ans et plus : 10 km. en 1 h. 20.

Dames et écoliers : 5 km. en 50 minutes.

Instruction préparatoire :  
14-16 ans : 15 km. en 2 h. 30.  
17 ans et plus : 15 km. en 2 h. 15.

Une carte de participant sera délivrée à chaque personne ayant réussi le test.

Finance d'inscription : 2 fr. 50 à

payer lors du départ ; gratuit pour les jeunes gens inscrits par les sections I. P.

Inscriptions à faire parvenir au Brevet suisse de marche, St-Maurice, en indiquant nom, prénom, année de naissance et section I. P. Le départ des 10 et 15 km. sera donné à 9 heures précises.

Celui des dames et écoliers à 9 h. 45. Une Coupe Serge Barman sera attribuée à l'écolier ayant couvert la distance dans le meilleur temps, tout en respectant le style du marcheur cent pour cent.

Cette épreuve est mise sur pied par le responsable de l'EPGS à St-Maurice avec la section de marche du Stade Lausanne. Les représentants du Stade Lausanne attribueront la Coupe Serge Barman au marcheur écolier qui sera le plus apte à remporter cette distinction.

Venez nombreux, écoliers de Saint-Maurice. Vous passerez un agréable moment en profitant d'une saine promenade.

R. P.

## NOUVEL HORAIRE Jeûne Fédéral 15 septembre 1963

Piscine de la grotte

15.00 h. - 17.00 h.

Bains thermaux

13.00 h. - 18.00 h.

Restaurant

16.00 h. - 22.00 h.

## du 16 septembre au 13 octobre

Piscine de la grotte

15.00 h. - 17.00 h.

18.30 h. - 20.00 h.

Bains Thermaux

12.00 h. - 18.00 h.

La saison se termine le 13 octobre à 18.00 h. - Dès ce jour nos établissements resteront fermés.

Avec nos remerciements.

Bains Thermaux Brigerbad

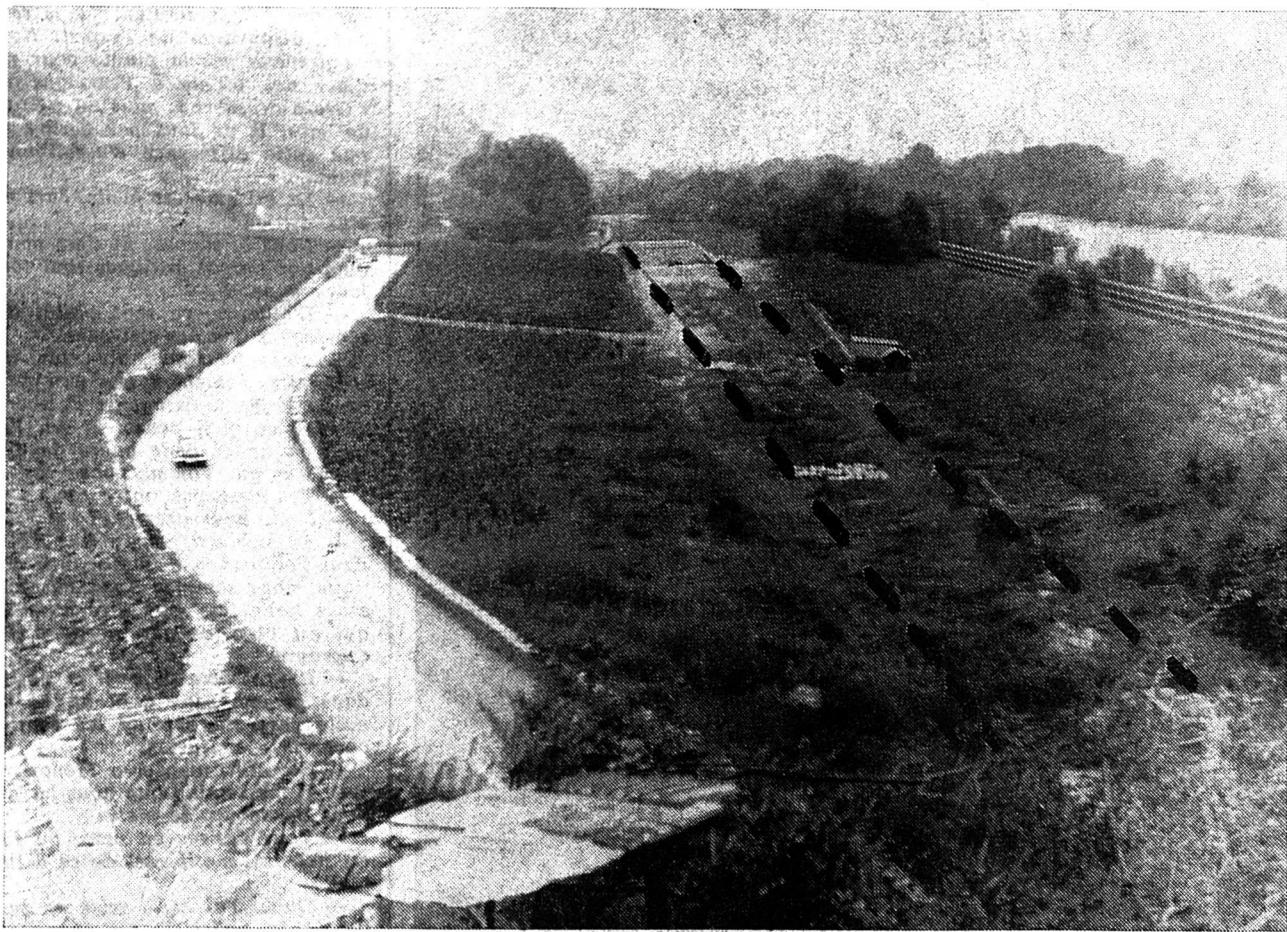
Hans Kalbermatten

P 62 S



# Sierre et le Haut-Valais

## Importants travaux sur la route cantonale à proximité de Granges



D'importants travaux sont actuellement en cours sur le réseau routier entre Granges et Noës. A La Milière, une rangée complète de peupliers a été arrachée afin d'élargir la chaussée dont le départ depuis Granges est complètement modifié en une magnifique route très large et rectiligne. La circulation est de ce fait très perturbée et il est vivement recommandé aux automobilistes de redoubler de prudence. Notre photo montre le tracé de la nouvelle artère.

(Photo Bernard Micheloud)

## Nouveau succès des Compagnons des Arts

Jouant pour la deuxième fois « La Femme sans tête » de Jean Guittou, les Compagnons des Arts ont remporté un nouveau succès hier soir au Casino-Théâtre de Sierre.



Jean Guittou

Avec cette soirée ont pris fin les manifestations artistiques organisées dans le cadre de la Quinzaine valaisanne.

Le choix de cette pièce policière comique fut heureux, car le genre convient fort bien aux Compagnons des Arts. Jean Guittou, l'auteur de « Femme sans tête » ne prétendait sans doute pas autre chose que de nous divertir, de nous amuser, de nous distraire tout en nous entraînant dans le sillon de la fantaisie et du mystère.

Déjà nous nous étions fort amusés à la présentation de « Piège pour un homme seul » que les Compagnons des Arts avaient monté avec autant de succès qu'ils viennent d'obtenir avec « Femme sans tête ».

J'ai dit le mérite des interprètes, mais un « accident » typographique

a créé un enchaînement de mots que je n'avais pas prévu. Ainsi Arsène n'était aux Rossier comme on me l'a fait dire, mais Arsène Derivaz qui campait avec beaucoup de vraisemblance un personnage d'ailleurs peu facile à cerner. Un bon point à Derivaz qui sut rester dans le ton. Et un compliment à Michel Rossier qui fut un bon docteur à l'aube de sa carrière professionnelle et amoureuse (dans la pièce s'entend). Pourquoi craint-il d'affirmer ses gestes ?

On m'a également fait écrire « Le TEMPS, rapide sans trop d'exagération... ». Or, il fallait lire : « Le TEMPO, rapide sans trop d'exagération, soutenait bien ces effets, etc. ».

La pièce elle-même, si on veut l'analyser, appelle quelques réserves. Celles-ci n'auront point échappé aux personnes averties des choses du théâtre. D'ailleurs, il n'est pas important de les noter, car l'essentiel était de faire plaisir aux spectateurs et aux spectatrices et sur ce plan la réussite fut réelle. Attention à la manipulation des éclairages. Certaines hésitations nuisent aux effets d'une pièce de ce genre. Les effets de scène ne supportent pas le « pétouillage ». Ils exigent autant de rigueur que de précision. Il suffit d'un rien, d'un tout petit rien pour qu'un effet soit « loupé ». Et de ces petits riens, il y en a eu un peu trop à Sierre.

Je le relève en toute amitié.

Les Compagnons des Arts forment une très bonne troupe d'amateurs. Je crains, hélas, que l'on soit trop tenté par les spectacles des professionnels pour accorder à nos amis sierrais les appuis et les encouragements qu'ils méritent. Bien grande serait notre

erreur de négliger cette Compagnie et de ne « prendre rendez-vous » qu'avec les têtes d'affiche du grand théâtre français. On peut être snob, mais pas au point d'aller au théâtre uniquement pour pouvoir se vanter d'avoir « vu jouer Pierre Brasseur ou Edwige Feuillère ». Ça fait bien, je le conçois, mais du bon théâtre même interprété par des amateurs, peut être vu sans imaginer aussitôt qu'il suffit au bonheur des petites gens. Ce théâtre d'amateurs est riche d'enseignement si l'on veut bien se donner la peine de le comprendre et d'en saisir objectivement tous les éléments qui le composent sur les plans artistique et technique.

Les Compagnons des Arts ont droit à nos plus chaleureuses félicitations.

f.-g. g.

### Rallye du Camping-Club valaisan

SIERRE (Clo). — N'ayant pu se dérouler les 8 et 9 juin dernier, le rallye du Camping Club Valaisan aura lieu à l'occasion du Jeûne fédéral, soit les 14 et 15 septembre, à Sierre-Ouest, camp de M. Bärffuss.

Le comité du C.C.V. se fait un plaisir d'inviter tous les membres du club ainsi que leurs amis campeurs à ce rallye.

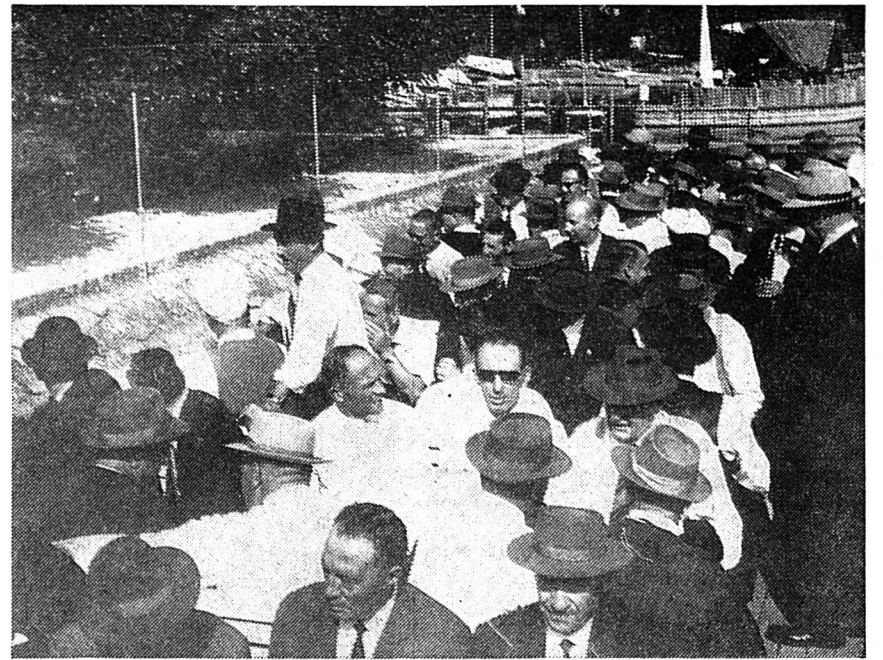
### Amenée d'eau potable

MONTANA (BS) — L'on vient de mettre en soumission, sur la commune de Lens, les travaux de fouilles, pour une amenée d'eau potable, de Vermala à Plan Mayens. Ces fouilles auront une longueur d'environ 2 km. 500.

### Correction de la route St-Nicholas - Graechen

VIEGE (BS) — L'on vient de mettre en soumission les travaux de correction de la route St-Nicholas - Graechen. Le coût des travaux est estimé à un demi-million de francs. L'ouvrage principal sera la construction d'un pont sur le Riedbach.

## Belle randonnée des vétérans de l'Aluminium Chippis



Les vétérans au départ de Douanne vers Neuchâtel. Au premier rang, à droite, M. Pierre Briquet, président des vétérans, qui a fêté, deux jours auparavant, ses 83 ans.

Fête en l'honneur de nos « vétérans » s'appelle la sortie traditionnelle que la direction de l'Usine d'aluminium de Chippis offre à ses fidèles serviteurs. Est vétéran du premier galon, l'employé et l'ouvrier qui a accompli ses 25 ans d'activité et second galon est mérité après 40 années. Peu importe s'il travaille encore à l'usine ou s'il s'est retiré. Vingt-cinq ans ne semblent pas une prouesse de fidélité (c'en est une pour ceux des fours), mais alors quarante années constituent vraiment un record. Ils sont 87 à avoir dépassé les 4 décennies consacrées à l'entreprise de l'aluminium de Chippis. La palme revient aux employés Mudry Mrcel et Biel Ernest, qui totalisent un demi-siècle de fidélité.

Chaque deux ans, la direction invite les 87 vétérans et ils viennent presque en totalité à leur fête qui les conduit assez loin en Suisse. Tout est si bien organisé que la journée s'écoule dans le plus grand confort et animée de la meilleure camaraderie.

Cette année, l'itinéraire était Sierre-Brig - Thun - Bienne - Douanne pour la matinée et Douanne - Neuchâtel - Lausanne pour le retour en Valais, le tout par train spécial.

Le temps était au beau fixe et passé le Loetschberg, il semblait encore plus lumineux, la neige fraîche recouvrait assez bas le Balmhorn argenté, le vert profond des forêts se détachait vigoureusement sur les rochers dorés par les premiers rayons. Le trajet par le Loetschberg fait toujours une forte impression. Les aspects des contrées traversées varient des plus souriantes aux plus sauvages. Sette ligne que l'on

veut internationale et de gros trafic est avant tout le parcours d'une promenade confortable, une joie pour les yeux et le cœur.

A Douanne, l'arrivée est saluée par la fanfare ouvrière de Chippis dont le drapeau est flanqué de deux charmantes filles d'honneur aux beaux atours d'Évolène. Un plantureux dîner délicatement préparé rassemblait quatre cents convives devant la table d'honneur où prenaient place M. Cyrille Pitteloud, membre du conseil d'administration ; M. le directeur Siz ; M. Surbeck, directeur ; MM. Buser, de Chastonay, Aegerter et le chef du bureau social, M. Angelin Luisier, qui va quitter son poste prochainement au grand regret des ouvriers. L'ancien directeur Siegrist était placé à la droite de M. Pierre Briquet, président des vétérans.

Priront la parole : M. Siz, pour féliciter et remercier les vétérans de leur fidélité ; M. Briquet, pour dire la joie des doyens de se retrouver, et M. Charles Florey, président de la commission ouvrière, pour remercier la direction des progrès accomplis dans la sauvegarde sociale.

Le moment certes le plus merveilleux de la fête fut la traversée du lac de Bienne, le passage idyllique par le canal de la Thièle et l'épanouissement des rives de Neuchâtel.

Le spécial, comme un cheval qui rentre à l'écurie, fit de la vitesse, brûlant toutes les gares pour arriver déjà à 20 heures à Sion. Que voilà une belle tradition à laquelle les chefs prennent autant de plaisir que les sous-ordres. Que la direction en soit félicitée et remerciée.

Cgr.

### Films du Valais à la TV

SIERRE (FAV) — On pourra voir sur l'écran de la TV, samedi soir 28 septembre, des films tournés en Valais avec la « Chanson du Rhône » et les « Zacheos », groupe de danse. Cette présentation débutera à 20 h. 30.

### La Vallensis

SIERRE (FAV). — La fête de la Vallensis, qui devait se tenir au printemps, avait dû, pour cause de fièvre aphteuse, être renvoyée. L'automne paraît lui être favorable, puisqu'elle aura lieu le jeudi 10 octobre prochain à Sierre.

Que chacun retienne dès maintenant cette date et que nombreux soient les étudiants et les anciens à communier dans un même sentiment d'amitié au service d'un même idéal.

### Bétail de boucherie

BRIGUE (BS) — Un marché de bétail de boucherie se tiendra à 9 h. 30 et une quinzaine de pièces de bétail seront présentées aux différents acheteurs.

### Tôles froissées

MONTANA (FAV). — Un automobiliste valaisan, M. Hans Voute, qui était en stationnement au bord de la route et s'apprêtait à sortir de sa voiture, ne fit pas attention à un autre véhicule qui arrivait au même moment. Ce dernier, conduit par M. Marius Revaz, de Randogne, vint heurter violemment la portière grande ouverte, ce qui occasionna de gros dommages aux deux véhicules.

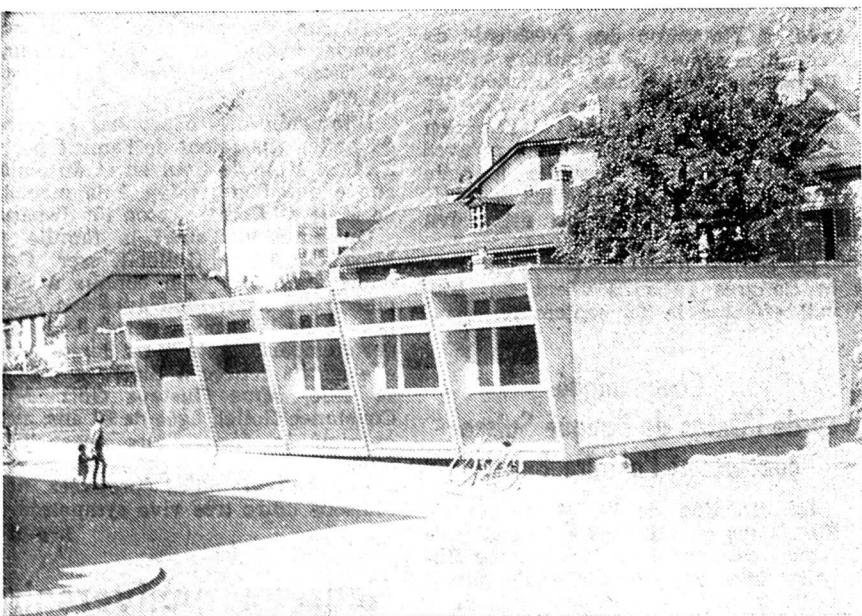
### Geste de vilain

CRANS (FAV). — Un acte dicté par la vengeance ou l'imbécillité a été commis ces derniers jours à Crans. Un individu n'a rien trouvé de mieux que de lacérer à l'aide de cisailles le pneu d'une voiture appartenant à un habitant de la région. La police cantonale a ouvert une enquête.

### Décès d'un ancien président de commune

MONTANA (FAV). — On apprend le décès à l'âge de 75 ans, de M. Alfred Clivaz, président de la commune de Randogne.

## Montage express de pavillon scolaire



BRIGUE (FAV). — Nous avons publié hier un reportage sur les pavillons scolaires dont les éléments préfabriqués sont mis en place en quelques heures. No. 6 photo a été prise à Brigue où cette école a été montée dans un temps record.

(Photo Til).

## Fondation de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature

Les bases en furent jetées à Sierre, le 20 avril 1963, au cours d'une assemblée présidée par M. Ernest von Roten, conseiller d'Etat. De toutes les régions du Valais, de nombreuses personnalités avaient répondu à son appel. L'assemblée décida qu'on créerait une ligue valaisanne pour la protection de la nature, affiliée à la ligue suisse, et que cette ligue comprendrait deux sections, l'une pour le Haut, et l'autre pour le Bas-Valais. Elle nomma un comité d'organisation chargé de préparer la fondation de la société.

Ce comité, présidé par M. Charles-Albert Perrig, ancien forestier cantonal à Martigny-Ville, tint plusieurs séances, rédigea des statuts et prépara l'assemblée constitutive.

Celle-ci se réunira à Sion, le 21 septembre à 14 h. 15 dans la salle du Grand-Conseil (ancien Casino). Y sont convoqués tous ceux qui, en Valais ont déjà adhéré à la ligue suisse pour la protection de la nature, et de plus, tous ceux qui veulent y adhérer encore. Des cartes de membres seront déposées à l'entrée. Il suffira d'en signer une pour être membre de la ligue valaisanne et assister à l'assemblée.

La nécessité de fonder cette ligue se passe de longue démonstration, il ne s'agit pas seulement de protéger les beautés naturelles du pays qui, en maints endroits, sont tous les jours plus menacées ; il ne s'agit pas seule-

ment de maintenir la flore et la faune en les défendant contre ceux qui ne les respectent pas ; non, il s'agit surtout de conserver à la nature son équilibre ; cet indispensable équilibre que l'activité débordante et parfois inconsidérée de l'homme risque de compromettre. Le maintien de cet équilibre est la seule garantie qu'un jour la nature ne se vengera pas sur nous des excès que nous lui aurons fait subir. C'est donc un devoir pour nous, envers les générations futures, de protéger la nature dès aujourd'hui, et non quand il sera trop tard.

Valaisans et Valaisannes, venez nombreux à l'assemblée du 21 septembre, pour fonder la Ligue valaisanne pour la protection de la nature !



# CINEMAS

Sion - Arlequin

Samedi 14 et diman. 15 sept.

## CLEOPATRE

Une reine pour César.  
La plus grande fresque historique de l'année - Euroscope  
Parlé français - 16 ans révolus

Sion - Lux

Samedi 14 et diman. 15 sept.

## LES CULOTTES ROUGES

avec Bourvil, Laurent Terzieff.  
Un film humain, vrai, drôle.  
Parlé français - 16 ans révolus

Sion - Capitole

Samedi 14 et diman. 15 sept.  
Scotland Yard mène...

## L'ENQUETE MYSTERIEUSE

Un des films réalistes les plus violents  
Parlé français - 18 ans révolus  
P 405 S

Martigny - Etoile

Jusqu'à mardi 17 - 16 ans r.  
(Dimanche : matinée à 14h.30)  
Un très grand film d'espionnage

## TRAHISON SUR COMMANDE

avec William Holden et Lili Palmer

Dimanche 15 à 17 h. - 16 ans révolus

## LE ZINZIN D'HOLLYWOOD

Du rire à haute tension avec Jerry Lewis

Martigny - Corso

Samedi et diman. - 18 ans rév.  
(Dimanche : matinée à 14h.30)  
Un grand film français  
Un drame de la jalousie

## JUGEZ-LES BIEN

avec Paul Frankeur et Magali de Vendeuil

Sabato-e Domenica alle ore 17

## LE NOTTI DI LUCREZIA BORGIA

con Belinda Lee - 18 anni c.

Cinéma d'Ardon

Samedi 14 et dimanche 15  
EN COULEURS et CINEMASCOPE - Dès 18 ans révolus  
SOPHIA LOREN, ROBERT HOSSEIN dans une reconstitution historique étourdissante de verve et de gaieté

## MADAME SANS GENE

Prix des places imp. : 3.50 - 3. - 2.50  
Dimanche 17 h. : Version italienne - s.t. français-allemand

Fully - Cine Michel

Samedi et diman. - 16 ans r.  
(Dimanche : matinée à 14h.30)  
Enfin à Fully!

## LE JOUR LE PLUS LONG

Prix imposés : 3.- 3.50 4.- 4.50

Saxon - Rex

Samedi et diman. - 18 ans r.  
La «Traite des Blanches» dévoilée dans

## LA PROSTITUTION

Un véritable document basé sur des faits authentiques

St-Maurice - Roxy

Tél. 3 64 17 - Dès 16 ans rév.  
Dernier soir à 20h.30 en scope et couleurs

## TARAS BULBA

Des chevauchées éperdues... des batailles épiques... des amours tumultueuses. Un film grandiose qui fera date.  
Demain dimanche, Jeune Fédéral, pas de Cinéma.

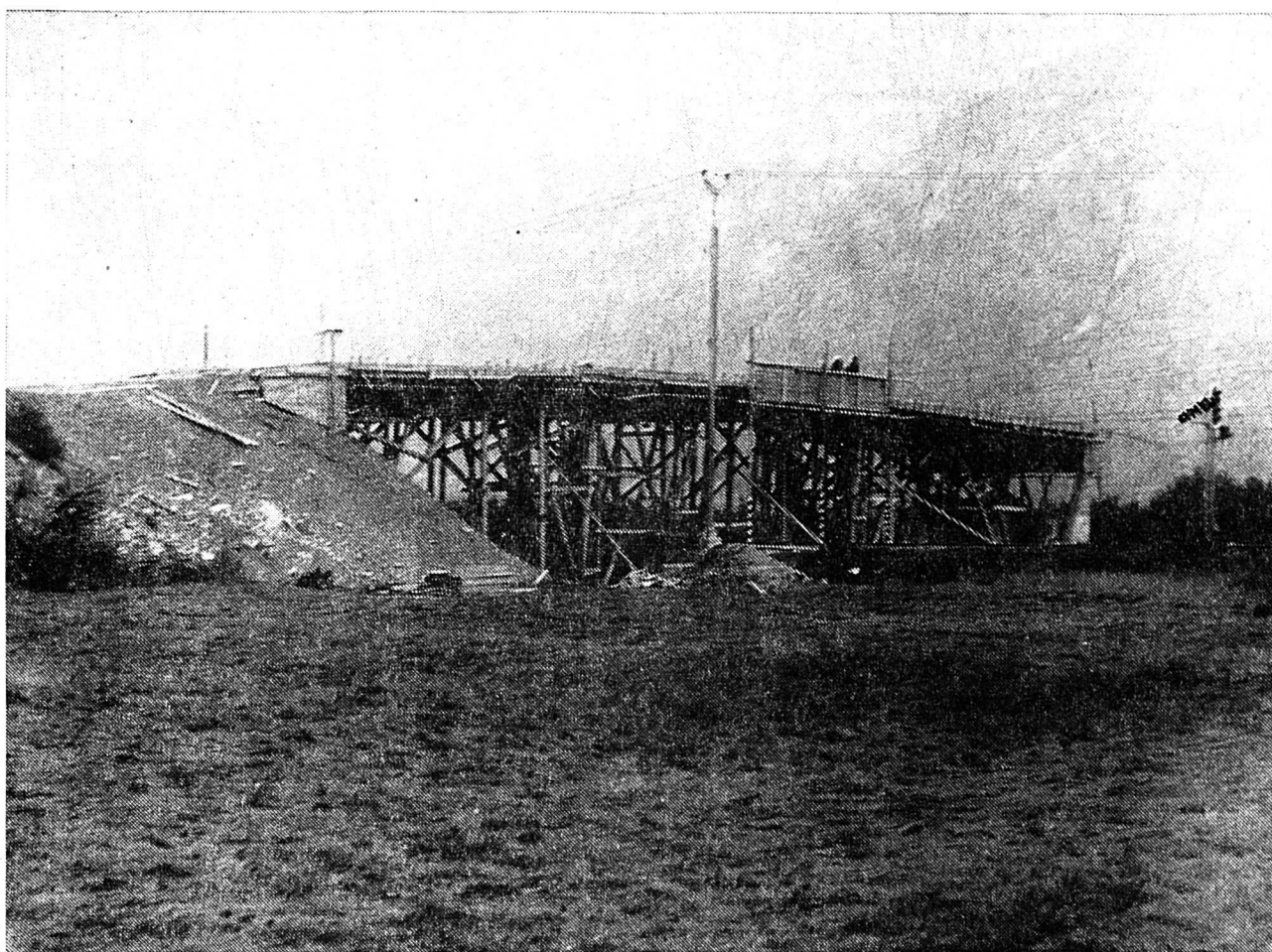


VOTRE PASTIS!

Diva S.A. Sion

# Sion et la région

## St-Léonard : un pont qui enjambrera la voie ferrée



On construit depuis quelque temps, à St-Léonard, un pont qui enjambrera la voie ferrée. Celui-ci évitera aux paysans les longues attentes lorsqu'ils se rendent à leurs vergers tout en évitant les accidents toujours très graves que l'on connaît malheureusement. Notre photo montre la construction qui est au stade des coffrages.

(Photo Bernard Micheloud)

## Restauration de la Chapelle Ste-Marguerite

SAVIESE (FAV). — La chapelle de Ste-Marguerite, désaffectée depuis 1935 (date de l'abandon du Vieux-Bisse du Torrent neuf, construite en 1430 et remplacé par le tunnel du Prabé), menaçait de tomber en ruines.

M. le Rvd curé Mayor a eu la main heureuse lorsqu'il en confia la restauration à M. Jeap Jollien, maître-maçon de Granois.

Assisté de MM. Charly Héritier, Hermann Léger, Victorin Raynard, Jean-Jérôme Dubuis, Benoît Luyet, les contemporains de la classe 1908 et quelques personnes dévouées, M. Jollien fit un excellent travail et cette

chapelle est, aujourd'hui, une véritable réussite.

Un clocher original a été ajouté à l'édifice et M. P.-L. Reynard et Mme Hortense Léger seront parrain et marraine de la cloche « la Marguerite » qui sera bénie demain dimanche à 15 heures.

Les Saviésans assisteront certainement très nombreux à cette cérémonie. Ils témoigneront ainsi leur reconnaissance aux ouvriers qui ont travaillé bénévolement pour la rénovation de la chapelle Ste-Marguerite qui prend place parmi les plus jolies chapelles du canton.

## On motorise

GRIMISUAT (B) — La motorisation est un mal nécessaire, si l'on peut s'exprimer ainsi, et à Grimisuat comme ailleurs elle a mis les bouchées doubles. Le petit recensement auquel nous nous sommes livrés a révélé que, pour notre commune, le parc automobile, qui était presque insignifiant il y a quelques années, est assez imposant.

On a dénombré : voitures automobiles, 92 ; jeep, 12 ; tracteurs, camions et véhicules utilitaires, 37.

La plupart des détenteurs de ces véhicules travaillent en ville et font le trajet quatre fois par jour. La route du Rawyl est donc très fréquentée si l'on songe que les automobilistes d'Ayent, d'icogne, de Lens, de Crans, voire de Chermignon utilisent régulièrement cette route. Ajoutez à cela le nombre toujours grandissant de touristes et vous vous rendez compte des embouteillages parfois causés et les crises de nerfs que piquent souvent certains conducteurs.

## Retraite pour fiancés

SION. — Nous avons la joie d'annoncer à tous les fiancés du Valais romand qu'une retraite est organisée spécialement pour eux à la Maison du Silence à Sion du vendredi soir 27 septembre à 18 h., au dimanche 29, à 17 h. Elle est prêchée par le R. P. Duverney, qui s'occupe depuis des années de la préparation des fiancés au mariage.

Les jeunes filles et les jeunes gens qui peuvent participer à cette retraite sont priés de s'inscrire dès aujourd'hui et jusqu'au 25 septembre à la Maison du Silence, à Sion (tél. 027 2 42 20). Nous espérons qu'ils seront nombreux à répondre à notre appel.

La commission diocésaine de la préparation au mariage.

## Vendanges 1963

Le département de police rappelle aux producteurs qu'en vertu de l'arrêté du 15 janvier 1963, toute vendange susceptible de recevoir l'appellation « Dé.e », doit être présentée au contrôle à l'état de raisin non foulé. La vendange rouge amenée au pressoir en bossette sera déclassée en Goron, quel que soit le degré Oeschlé.

Le chef du Département de police, Dr O. Schnyder.

## Fête d'actions de grâces

Dimanche 15 septembre, Fête fédérale d'action de grâces, la paroisse de Plan-Conthey sera en liesse.

En effet, en ce jour de recueillement et de prières, la nouvelle église, magnifique monument aux lignes modernes et audacieuses, né du crayon magique de M. A. Perraudin, architecte à Sion, sera définitivement consacrée et mise sous la protection de Notre-Dame des sept Douleurs.

Mgr Adam, vénéré Chef du Diocèse, officiera, entouré de nombreux ecclésiastiques, des autorités religieuses et civiles, de nombreux invités et de toute la paroisse.

La cérémonie qui débutera à 9 h. précises sera, sans aucun doute, suivie par tous avec attention et piété. Une messe solennelle, avec sermon de circonstance, mettra fin à la partie religieuse de la journée.

Un tel événement, rare dans la vie paroissiale, ne manquera pas d'attirer une foule de fidèles conscients de la profonde signification et de l'importance que comporte la consécration d'un nouveau sanctuaire.

## Assemblée des Jeunesses conservatrices

SALINS - Le Comité cantonal de la Fédération des Jeunesses Conservatrices Chrétiennes-sociales du Valais Romand s'est réuni à Sion, mercredi sous la présidence de M. René Berthod. Divers objets ont retenu l'attention des membres du Comité cantonal, entre autres l'élaboration du programme d'activités pour le mois d'hiver et le 29ème Congrès de la Fédération qui se tiendra à Sion le 6 octobre prochain.

M. Rémy Zuchuat, Président du Comité d'organisation de ce Congrès, a exposé au Comité cantonal l'orientation générale que les organisateurs veulent donner à la manifestation ainsi que le programme de la journée et le travail de préparation déjà réalisé.

Les organisateurs ont innové en prévoyant un colloque préalable au Con-

## Réception à l'Etat

SION (FAV) — Le Conseil d'Etat a reçu hier matin, à 11 heures, le colonel commandant de corps Zublin, ainsi que les officiers de son état-major. On sait que l'EM du 3e Corps d'armée effectuée en ce moment un cours spécial dans notre région.

## On arrache les arbres morts

SION (BS) — La station cantonale d'arboriculture arrache gratuitement les arbres qui ont péri durant l'hiver 1962-1963. Ce travail méthodique pour se faire déjà cet automne. Les agriculteurs intéressés doivent s'inscrire pour cela auprès de la station cantonale de Châteauneuf.

## Veysonnaz et l'eau potable

VEYSONNAZ (BS) — D'entente avec le Service cantonal des améliorations foncières, la commune de Veysonnaz vient de mettre en soumission les travaux d'aménage d'eau potable, pour l'alimentation du village. Ces travaux se feront sur une longueur de 1 km. 500.

## L'uniforme des hommes astreints au service complémentaire

Dans une question écrite, le conseiller national Weber, Thoune (PAS), critique les hommes astreints au service complémentaire.

Dans sa réponse, le Conseil fédéral déclare que l'habillement des hommes du service complémentaire est assuré par la réserve d'uniformes III, ce qui permet d'utiliser les stocks d'uniforme d'ancienne ordonnance déjà portés, mais encore en parfait état. En ce qui concerne la pose d'insignes sur le col des hommes du service complémentaire, elle contribuerait évidemment à améliorer leur uniforme, mais elle entraînerait des frais importants, si bien qu'on y a renoncé.

## Communiqué de l'Union de Banque Suisse concernant l'affaire Bubello

La direction de l'UBS, agence de Sion, nous prie de préciser qu'elle n'a jamais consenti de prêt à l'escroc Bubello Salvatore, et qu'elle n'a jamais traité avec cette personne.

Elle spécifie qu'il s'agit d'une affaire personnelle qui n'a strictement rien à voir avec la Banque.

Nous nous excusons de cette erreur, erreur dont, à la vérité, nous ne sommes pour rien.

## GRAIN DE SEL

### Le moment est venu

— On m'a dit hier que nous avions l'esprit critique.

— C'est vrai et c'est bien ainsi, car nos billets seraient fades sans cette disposition de l'esprit. Nous ne prenons pas la plume pour rédiger des billets à l'encre du « Grain de sucre », mais du « Grain de sel ». Il ne faut pas perdre de vue cette différence d'assaisonnement...

— La critique est facile, l'art est plus difficile.

— Nous le savons. Et c'est pourquoi nos propos critiques sont toujours nuancés.

— D'ailleurs, ce sont plutôt des remarques que des critiques.

— Des remarques, bien sûr, qui sont faites également par n'importe quel citoyen jouissant de la liberté de dire ce qu'il pense. Et, en Valais, on ne se gêne guère de dire même ce que l'on ne pense pas.

— Tel n'est pas notre cas.

— Non, heureusement!

— Et puis, s'il nous arrive d'être dans l'obligation d'émettre une critique, nous sommes assez corrects, assez honnêtes pour dire aussi ce qui est bien, ce qui mérite d'être approuvé.

— Il faut être objectif et positif dans la vie, sans quoi on ne va nulle part, on dérouté les esprits, on crée la confusion.

— Bien dit, mon cher Ménandre.

— Il me semble que nous bavardons beaucoup, ce matin.

— Vous désirez en venir au fait du jour, au motif réel de ce dialogue.

— Oui... J'ai lu la mise en garde de la police locale annonçant que la période dite de « tolérance » était terminée en ce qui concerne l'application de la nouvelle loi sur la circulation.

— Cette décision ne fera pas plaisir à tout le monde.

— Fichtre non. Mais il est venu le moment de prendre les choses au sérieux.

— On aurait pu attendre encore un mois ou deux.

— Pourquoi pas cinq ou six mois? Ou dix ou douze?... Non mon vieux... La police a raison... Il faut appliquer la loi, la faire respecter dès maintenant, car les six ou huit mois de prolongement de la « tolérance » n'arrangeraient rien. Au contraire, on créerait des habitudes dont nous ne pourrions plus nous défaire. Ce qui, entre nous soit dit, serait extrêmement dangereux parce que nous avons tendance à croire que les dispositions provisoires en cette matière pourraient fort bien être définitives et alors nous ne nous soucierions jamais plus de cette obligation formelle qui consiste à nous soumettre à la loi. Elle devait arriver tôt ou tard cette obligation. Eh bien, il vaut mieux qu'elle arrive trop tôt que trop tard. L'enjeu de cette discipline, c'est quand même la vie des humains. Alors?

Isandre.

## Imposantes funérailles

SION — Hier, la population séduoise a participé d'une part aux obsèques de Mme Jane de Courten, épouse de M. Alexis de Courten, et d'autre part aux funérailles de Mme Constance Gollet-Kluser.

De nombreuses personnalités avaient tenu à entourer la famille de M. Alexis de Courten, notamment M. Marcel Gard, président du Conseil d'Etat; M. Oscar de Chastonay, directeurs de la BCV; les membres du Conseil d'administration de la Banque cantonale, ainsi que des représentants du Conseil d'administration du TCS, du comité de la Section valaisanne du TCS, de la Fédération des voyageurs de commerce, de plusieurs associations, et du Conseil communal de Sion, des présidents de commune, etc.

D'innombrables couronnes et gerbes de fleurs attestaient de l'amitié portée à M. et Mme de Courten et du témoignage que l'on rendait à la mémoire de Mme de Courten, trop tôt disparue.

On entourait aussi la famille de Mme Constance Gollet-Kluser. Cette dame était fort bien connue à Sion, puisqu'elle avait tenu avec son époux le café de la Croix fédérale et le café des Remparts. A la mort de son mari, elle s'était retirée à Sierre auprès de sa fille, Mme Gustave Götz. Mme Constance Gollet, âgée de 83 ans, avait exprimé le désir d'être ensevelie à Sion.

Aux deux familles éprouvées, nous redisons notre très vive sympathie.

f.-g. g.

## Heureux anniversaire

LES HAUDERES (FAV) — M. et Mme Bruno Gherri-Moro-Nigg viennent de fêter leur 25 ans de mariage. Nous leur adressons nos meilleurs compliments et bonne route pour le cinquantenaire.



## Sion et la région

### Le Jeûne fédéral à Molignon

Le programme de la journée à laquelle chacun peut prendre part est le suivant :

8 h. 15 : départ du car postal de Poste-Nord.

8 h. 26 : les membres de la Société d'agriculture prennent le bisse de Clavoz jusqu'à Molignon.

10 h. : grand-messe en la chapelle Ste-Anne de Molignon.

11 h. 15 : orientation sur la restauration.

11 h. 30 : hommage au regretté Dr Wuilloud par un membre du comité de la SSA.

11 h. 45 : repas-raclette.

N.B. — La route par Platta est praticable, mais vu que les travaux de réfection ne sont pas complètement terminés, il faut conduire avec prudence.

L'organisation.



Pendant les travaux de réparation, un des anges porteurs du luminaire échappé de l'autel a l'air de se plaire au milieu des vignes de Molignon.

## Association pour l'aménagement des eaux

SION (FAV). — L'Association suisse pour l'aménagement des eaux a tenu jeudi soir à Montreux sa 52me assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Karl Obrecht, député au Conseil des Etats, de Soleure, en présence d'environ 220 membres et invités, dont MM. Max Oesterhaus, directeur de l'Office fédéral des eaux, C. Schum, chef de section au service fédéral des routes et des digues, O. Emch, vice-directeur de l'Office fé-

déral de l'économie énergétique et A. Degen, chef de section à la direction générale des CFF, les renseignements d'organisations autrichiennes et allemandes pour l'aménagement des eaux, ceux de diverses organisations suisses s'occupant de l'aménagement des forces hydroélectriques, de la protection des eaux et de la navigation fluviale.

Lors de cette séance, M. Roger Bonvin, conseiller fédéral, a été remplacé par M. Paul de Courten.

## Monthey et le lac

### † M. Antoine Ribordy

MONTHEY (FAV). — C'est avec beaucoup de peine que la population a appris le décès de M. A. Ribordy, géomètre, très connu des habitants de Monthey.

Le défunt était fils de M. Edmond Ribordy, le populaire député de St-Maurice. Il exerça sa profession dans sa ville natale tout d'abord puis à Monthey durant treize ans environ. Membre de plusieurs sociétés locales, il fut aussi conseiller général, puis conseiller communal et président de la commission des eaux.

Lorsque la maladie et la fatigue l'obligèrent à cesser toute activité, il sut accepter avec courage et résignation sa lourde croix, regardant approcher la mort avec sérénité.

Que sa famille, si profondément affligée, veuille bien trouver ici l'expression de nos condoléances les plus sincères.

### Chute d'une touriste

CHAMPERY (FAV). — Alors qu'elle était en séjour à Champéry, Mme Marie Spiger, d'origine anglaise, est tombée si malencontreusement sur la chaussée qu'elle s'est fracturée la cheville.

Elle est hospitalisée à Monthey.

### Un enfant

### provoque un accident

LES EVOUETTES (FAV). Echapant à l'attention de ses parents, un enfant s'est imprudemment élancé sur la chaussée au moment où surgissait une automobile française.

Le conducteur put stopper à temps, mais une voiture allemande qui la suivait, fut surprise par la manœuvre et vint l'emboutir violemment à l'arrière. L'enfant heureusement n'a pas été touché mais les dégâts matériels aux deux véhicules sont importants.

### Goudronnage des chemins de campagne

COLLOMBEY-MURAZ (BS). — L'administration communale de Collombey-Muraz vient de mettre en soumission les travaux de goudronnage pour les différents chemins vicinaux de la région. Ce goudronnage se fera sur une longueur d'environ 6 km.

RENDEZ-VOUS

à

GRIMENTZ



CAFÉ

MARENDIA

Spécialités

du pays

Raclettes

P 12460 S

Tél. 5 51 71

### Un camion contre un mur

SAAS-GRUND (FAV). — Hier après-midi, vers les 14 h. 30, un camion de l'entreprise Fournier, d'Ardon, a soudain percé un mur, en plein centre du village puis s'est renversé sur la route.

Le chauffeur n'est pas blessé mais on déplore par contre de gros dommages au véhicule.

## Martigny et les environs

### Un feu lumineux qui en a marre!

MARTIGNY (FAV). — Le signal lumineux situé près de la boulangerie Monnet, à Martigny, s'est fâché tout rouge.

En effet, sans doute fatigué de supporter le poids d'un auguste consommateur venu pour s'y appuyer, il s'affala sans crier gare sur une table du tea-room que des clients venaient de quitter.

Les badauds en restèrent... verts de stupéfaction.

### Voiture contre véhicule agricole

SAILLON (FAV). — Un véhicule agricole conduit par M. Gilbert Blanchet, de Leytron, âgé de 72 ans, a brusquement coupé la route à une automobile qui se dirigeait sur Leytron, au lieu dit « La Maladière », et que conduisait M. Léon Constantin, de Fully.

Le choc fut très violent et la voiture de M. Constantin vint terminer sa course sur la banquette. On ne déplore pas de blessés, mais d'importants dégâts matériels.

### Marché-concours de bétail de la race d'Hérens

MARTIGNY, LE 1-10-1963

Dans le cadre du Comptoir de Martigny et sous les auspices du département cantonal de l'agriculture, la Fédération des syndicats d'élevage de la race d'Hérens organise un marché-concours de vaches et de génisses de la race d'Hérens.

Ce marché a pour but de réunir les meilleurs sujets d'élevage, d'en assurer une appréciation rationnelle et de faciliter l'achat et la vente d'animaux de choix.

Seules les génisses et vaches avec MM et appartenant à des membres de syndicats d'élevage peuvent être exposées.

Le règlement de ce marché-concours et les bulletins d'inscription peuvent être obtenus auprès de la Station cantonale de Zootechnie, Sion (tél. 027 2 32 89) et auprès des secrétaires de syndicats.

Dernier délai d'inscription : 25 septembre 1963.

Tous les animaux seront assurés contre les accidents entraînant la mort ou l'abattage d'urgence.

Les animaux seront appréciés et classés selon leur conformation, leur ascendance et leur productivité.

Des prix récompenseront les meilleurs animaux.

Fédération des syndicats d'élevage de la race d'Hérens.

### Chute d'un adolescent

CHAMOSON (Si). — Vendredi dans l'après-midi, le petit Albert Carruzo, âgé de 13 ans, fils de Mme Vve Thérèse Carruzo, de Chamoson, a été victime d'une grave chute alors qu'il descendait de Nemiaz à bicyclette. Le malheureux a été relevé avec de profondes blessures et a dû recevoir les soins d'un médecin.

### Certificat de capacité

Le Service cantonal de la formation professionnelle communique :

A chaque apprenti ayant subi avec succès l'examen de fin d'apprentissage est délivré un certificat de capacité.

Ce document sera envoyé à son titulaire lorsque ce dernier nous aura fait parvenir une déclaration de son patron attestant que le temps d'apprentissage est terminé.

Service cantonal de la formation professionnelle

### Synode des écoles de commerce

La conférence des directeurs d'écoles de commerce s'est réunie à Olten, sous la direction de son président, le recteur Karl Felix, de Lucerne. Des délégués des autorités fédérales, cantonales et communales prirent également part à ce synode, aux côtés des directeurs d'écoles de toutes les régions du pays. M. Albert Märki, recteur de l'école de commerce de la Société suisse des employés de commerce, à Zurich, et M. Robert Moser, de la Chaux-de-Fonds, présentèrent, en allemand et en français, un exposé sur le thème : « Considérations de principe sur le projet de règlement pour les examens de fin d'apprentissage commerciaux ».

### Un camion se renverse dans un talus

LIDDES (FAV). — Un camion conduit par M. Michellod, de Liddes, et qui voulait croiser avec une voiture valaisanne, s'est par trop approché du bord de la chaussée lors de cette manœuvre.

Il a basculé dans le talus pour se retrouver, après plusieurs loopings, sur l'autre route en contrebas.

Le chauffeur souffre d'une grosse plaie au front et de nombreuses contusions. Il a été hospitalisé à Martigny.

### A la bibliothèque

MARTIGNY. — Les vacances sont terminées. Les personnes, tant jeunes qu'adultes, qui trouvent un délicieux passe-temps à la lecture d'un livre intéressant et éducatif à la fois, sont toujours plus nombreuses. A leur intention, la bibliothèque de Martigny rétablit son horaire d'hiver.

Lundi et mercredi de 20 à 22 h. ; jeudi et samedi, de 16 à 18 h.

Nous sommes heureux d'annoncer que grâce à la fidélité de nombreux lecteurs et à l'aide généreuse de la municipalité de Martigny-Ville, nous pouvons mettre à disposition du public un choix sans cesse renouvelé d'ouvrages de valeur.

Le Comité.

### Ouverture des écoles

CHAMOSON (Cl). — La rentrée des écoles est prévue pour le lundi 16 septembre pour les écoles primaires et ménagères. A cette occasion, l'on notera que la meilleure école secondaire pour une jeune fille est le cours ménager et que rien ne saurait le remplacer !

Madame Veuve Marie Marfurt-Clivaz, à Sion ;

Madame et Monsieur Joseph Schmid-Clivaz, leurs enfants et leur petit-fils, à Montana-Vermala ;

Monsieur et Madame Alfred Clivaz-Dumartheray et leur fille, à Montana-Vermala ;

Monsieur et Madame Théophile Clivaz, leurs enfants et petits-enfants, à Randogne ;

Monsieur et Madame Basile Clivaz, leurs enfants et petits-enfants, à Randogne et Sierre ;

Monsieur et Madame Alexis Clivaz, à Randogne ;

Madame Veuve Louise Clivaz, à Montana-Vermala ;

Madame Veuve Isaline Heymoz, ses enfants et petits-enfants, à Venthône, Corin, Genève ;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

### Alfred CLIVAZ

ancien Président

décédé pieusement le 13 septembre 1963, dans sa 77me année, après une longue maladie chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Montana-Vermala, lundi 16 septembre 1963.

Départ du convoi funèbre à 10 h. 45 de la place d'école à Montana-Vermala.

Messe de sépulture à Montana-Vermala, à 11 heures.

Priez pour lui

MONSIEUR

### Adrien VEROLET

exprime sa profonde reconnaissance à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs prières et dons de messes, envois de fleurs et couronnes, l'ont assisté durant sa douloureuse épreuve.

Elle adresse un merci spécial au Révérend Curé de la Paroisse et à son Vicaire, au Docteur M. Lugon, à la SVIG, à la fanfare « La Liberté », au parti radical de Fully, à la Société de Secours Mutuels, à la Clinique Dentaire de la jeunesse à Genève.

P. 12949 S.

### Vente paroissiale

SAXON (FAV). — La 3me vente paroissiale en faveur de l'église de Saxon aura lieu cette année les 14 et 15 septembre. Le bénéfice ainsi réalisé servira à financer la nouvelle installation du chauffage de cette dernière.

La vente se tiendra à la halle de gymnastique et dans le parc ombragé de la maison d'école. A l'étalage, on trouvera des lainages, des coussins, des foulards ainsi que des fruits et des légumes. La vente se fera tous les deux jours, à partir de 14 heures. Une buvette a également été prévue, qui sera ouverte jusqu'à 23 heures le samedi et de 16 h. à 23 h. le dimanche.

Jeux et divertissements seront aussi de la partie : tombola, tir à la carabine, pêche miraculeuse et théâtre Guignol pour les petits. Ce dernier donnant des représentations les deux jours en matinée spécialement pour eux et le samedi soir pour les parents.



Madame Catherine Bonvin-Torrent et ses enfants Brigitte, Christiane et Jean-Pierre, à Arbaz ;

Madame et Monsieur René Duc-Bonvin et leurs enfants Anne-Brigitte, Roger, Gilles et Jacques, à Conthey ;

Les familles Bonvin, Morard, Torrent, Sermier, Pitteloud, Turin et Imboden ;

ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

### Placide BONVIN

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection le 13 septembre 1963 à l'âge de 67 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Arbaz le 15 septembre à 10 h. 30.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR

### Antoine RIBORDY

remercie toutes les personnes qui, par leur présence, leurs prières, dons de messes, de couronnes et de fleurs, l'ont reconfortée dans son épreuve.

Elle dit sa gratitude aux amis du cher disparu, aux sociétés, aux communes et à la classe 1907.

Monthey, le 12 septembre 1963.

P. 12952 S.

Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

### Dyonis FOURNIER

à Beuson-Nendaz

remercie toutes les personnes qui, par leurs prières, leur présence, dons de messe, envois de couronnes et de fleurs, l'ont soutenue et reconfortée dans son épreuve.

Nendaz, septembre 1963.

P. 12719 S.

Profondément touchée par les innombrables marques de sympathie reçues lors de son grand deuil, et dans l'impossibilité de répondre à chacun personnellement, la famille de

MONSIEUR



# Des bonzes frappés à coups de marteau avant d'être immolés

NEW YORK (Afs/Afp). — Les bonzes brûlés vifs au Vietnam ne se sont pas sacrifiés volontairement, selon Mgr Ngo Dinh Thuc, archevêque de Hué et frère du président Diem, qui expose dans la déclaration sur « Les bouddhistes et l'Eglise catholique au Vietnam » qu'il a remise à la presse, à son arrivée à New York, mercredi, comment les bonzes opérèrent.

« Ils choisirent, dit Mgr Thuc, trois bonzes bons et vieux et tirèrent au sort pour savoir lequel devait être brûlé. Ils le droguèrent puis le couvrirent d'essence pour le sacrifice. A Hué, nous avons entendu les cris du bonze destiné à être brûlé à la pagode de Tu Dan. Le centre de l'association générale bouddhiste. Le bonze refusait de mourir et les autres bonzes le frappaient à coups de marteau, telle était la raison des cris terrifiants qu'il poussait. A Hué également, un jeune bonze qui serait mort de cause naturelle, fut brûlé et les bonzes refusèrent de permettre une autopsie. Ils opposèrent le même

refus dans d'autres cas où les autorités voulaient déterminer la cause de la mort ».

L'archevêque de Hué relate les événements qui précédèrent les sacrifices humains : comment les bonzes bouddhistes obtinrent de l'administration de Hué que, lors des trois jours de la célébration de la naissance de Bouddha, les drapeaux bouddhistes « flottent afin de ne pas importuner la population », ceci en contravention avec l'ordonnance du ministre de l'Intérieur prescrivant qu'au cours de cérémonie religieuse « La première place revienne au drapeau national ».

Les bonzes, selon Mgr Thuc, encouragés par la concession de l'administration présentèrent leur demande en 5 points qui marqua le début de l'opposition entre l'association générale bouddhiste du Vietnam et le gouvernement central. Les bonzes demandaient :

1. Que le Gouvernement annule l'interdiction de l'emblème du bouddhisme.

2. Que le bouddhisme bénéficie du traitement accordé aux missions catholiques.

3. Que le Gouvernement mette fin à l'arrestation et à la persécution des bouddhistes.

4. Que les bonzes et les bouddhistes jouissent de la liberté de religion et du droit de propager leur foi.

5. Que le gouvernement indemnise les victimes et punisse les responsables.

Les bouddhistes obtinrent satisfaction en ce qui concerne les emblèmes et les autres sectes bouddhistes qui n'avaient pas participé à la lutte eurent le même privilège. Selon l'archevêque, la lutte est menée par l'association générale bouddhiste du Sud-Vietnam fondée il y a cinq ans et qui compterait un million de membres.

« Encouragée par ses succès, celle-ci demandait que le gouvernement assume la responsabilité des morts de Hué ».

## Lausanne

# Résultats de l'enquête sur la noyade de 2 aspirants de l'école d'officiers...

BERNE (Afs). — Le département militaire fédéral a communiqué vendredi soir.

La mort tragique de deux aspirants de l'école d'officiers d'infanterie 2, survenue le matin du 29 août à Bellerive-Lausanne, a bouleversé et vivement préoccupé l'opinion publique. Le département militaire fédéral, lui aussi, profondément affecté par ce malheur, tient à donner une information complète sur les causes et les circonstances de l'accident. Les renseignements qui suivent sont extraits d'un premier rapport du juge d'instruction extraordinaire. Il importe cependant de préciser que les conclusions du juge d'instruction ne sont pas définitives en tous points. Il appartiendra en effet au tribunal militaire d'apprécier définitivement les faits et la question de la culpabilité.

### Quelles ont été les instructions ?

L'enquête n'a pu établir jusqu'ici de manière irréfutable la teneur exacte des instructions données par le remplaçant du commandant d'école pour l'organisation de l'exercice. Cet officier était persuadé jusqu'au dernier moment avoir donné au commandant de compagnie chargé de l'organisation l'ordre de faire nager les aspirants un par un. Le commandant de compagnie aurait compris que l'exercice devait être exécuté simultanément par tous les participants. Par suite de ce malentendu, l'ordre total a été donné de faire nager tous les aspirants en même temps.

Le jour de l'accident, les aspirants ont déjeuné peu avant 6 heures, puis ont gagné Bellerive en camion. La direction de la place avait mis à la disposition de la troupe un garde-bain, trois bateaux et une bouée de sauvetage. D'autres bouées se trouvaient dans les bateaux. L'appareil de sauvetage, dûment essayé et contrôlé au préalable, était disposé sur la plage. Deux radeaux étaient amarrés de chaque côté du parcours.

### L'aventure commence

Les trois bateaux, sur lesquels avaient pris place les aspirants, s'éloignèrent de la rive de 65 mètres environ. De cet endroit, où la profondeur varie de 3,50 m. à 4,20 m., les aspirants devaient parcourir quelque 54 mètres avant d'arriver leur fond. La température de l'air était de 6 degrés, celle de l'eau de 17 degrés. L'eau était trouble et ne permettait pas de voir à plus de 2 mètres de profondeur. Les aspirants, qui, au cours de l'entraînement, s'étaient montrés bons ou très bons nageurs, portaient des salopettes par-dessus leur caleçon de bain. Ils étaient équipés de souliers de marche, du ceinturon, du fusil d'assaut et du casque. Ils quittèrent les trois bateaux, dans lesquels restèrent deux officiers et deux adjudants sous-officiers en caleçon de bain, plus deux aspirants moins bons nageurs que leurs camarades. Sur la rive se trouvaient, également en tenue de bain, le médecin de l'école, le garde bain, ainsi que deux aspirants dispensés de l'exercice pour des raisons médicales.

Le tribunal militaire devra se prononcer en dernier ressort sur la question de la culpabilité, qui portera vraisemblablement sur la mise en danger d'un subordonné (article 70 CPM) et sur l'homicide par négligence (article 120 CPM). Il est établi, en effet, que les officiers responsables de l'exercice ont commis des fautes graves. En faisant partir les nageurs en même temps, on rendait impossible toute surveillance individuelle. C'était d'autant moins admissible que l'eau

était non seulement profonde, mais encore trouble et relativement froide. En outre, les aspirants qui s'étaient entraînés pendant quelques leçons n'avaient pas encore nagé avec leur vêtement et leur équipement militaire. Etant donné que la classe entière devait participer en commun à l'exercice, le nombre des surveillants postés sur les bateaux était insuffisant. Quatre personnes, les événements l'ont montré, n'étaient pas en mesure de suivre entièrement le déroulement de l'épreuve, ni de porter secours à chacun en cas de panique.

Pour l'armée, la tragédie de Bellerive est une dure leçon. Elle en tirera pour l'avenir les enseignements nécessaires et veillera à ce que de tels faits ne se reproduisent pas. Si l'armée veut être prête à remplir sa mis-

sion, il est évident qu'elle doit exiger de ses soldats des efforts pouvant aller parfois jusqu'à la limite de leur résistance. Physiquement, les futurs officiers doivent notamment satisfaire aux exigences les plus dures pour pouvoir servir d'exemple à leurs subordonnés en toutes situations. En temps de paix toutefois, de telles épreuves ne doivent pas aller jusqu'à mettre en danger la vie ou la santé de l'homme.

Le Département militaire fédéral renouvelle ici aux familles affligées l'expression de sa profonde sympathie.

## Après une mystérieuse disparition : deux enfants trouvés morts dans une mare

AOSTE (FAV). — On était sans nouvelles depuis deux jours de deux garçons, fils du célèbre guide Perruchon, ancien champion olympique de ski, et qui avaient disparu sur la place centrale, à Aoste.

On avait tout d'abord pensé qu'il

s'agissait d'un kidnapping, mais on vient de retirer les corps des deux petits malheureux du fond d'une mare située à proximité. Un pistolet à eau ayant été retrouvé au bord de l'étang. Il est probable que l'un d'eux ayant voulu le remplir, glissa à l'eau, et entraîna son frère venu pour le secourir.

## Drame mystérieux

VACAVILLE (Californie) (Afp). — La police cherche à élucider un drame mystérieux qui s'est déroulé il y a une semaine dans une région de Vacaville, à une centaine de kilomètres de San Francisco. Les policiers y ont découvert les corps de deux hommes, d'une femme et de six chiens. Il s'agit du sergent de l'armée de l'air Pedro Montano, 35 ans, gisant sur son lit avec une balle dans la tête, de sa femme Georgia, 38 ans, affalée sur une fenêtre après qu'elle eut été étranglée, et de Henry H. White, 45 ans, ex-mari de Georgia, mort d'une balle dans la nuque.

Pour compliquer la tâche des enquêteurs, une explosion provoquée par un liquide inflammable s'est produite après la mort des trois victimes.

Fait étrange, trois chiens ont été étranglés et les trois autres sont morts au moment de l'explosion.

Il y a quelques années, Georgia Montano dirigeait une maison de couture sur la Côte d'Azur.

● BOLZANO (Reuter). — La police annonce vendredi matin que trois détonations ont été perçues dans le Haut-Adige. Des équipes de recherches se sont rendues immédiatement dans le Val Passiria, où l'on craint que des terroristes ne tentent de dynamiter des conduites à haute tension près du col de Giovo.

## Condamnation d'Angelvin

NEW YORK (Afp). — Angelvin a bénéficié de la clémence du juge, la sentence (3 à 6 ans de prison), prononcée étant la peine minimum qu'il pouvait recevoir sur l'accusation d'association de malfaiteurs.

Le juge Samuel Leibowitz a révélé qu'Angelvin devait toucher 10.000 dollars pour introduire en fraude dans sa voiture les 52 kilos d'héroïne pure.

François Scaglia, qui a été jugé en même temps qu'Angelvin, a reçu la peine maximum, soit 22 ans de prison. Ils purgeront tous les deux leur peine à la prison de Sing-Sing.

## L'affaire Keeler et consorts renvoyée

LONDRES (AFP) — Après une audience très brève, le tribunal de Malborough Street a renvoyé l'affaire « Christine Keeler et consorts » au 2 octobre, date à laquelle aura lieu l'enquête publique devant le tribunal de Marylebone.

Christine Keeler, Paula Hamilton, Olive Brooker et le Jamaïcain Truello Fenton, prévenus de parjure et d'entente délictueuse en vue de gêner le cours de la justice, avaient été mis en liberté provisoire sous caution le 6 septembre. Cette mesure a été maintenue.

Le renvoi de l'affaire Keeler pourrait, estiment les observateurs, fournir un argument légal sans réplique au gouvernement de M. MacMillan pour retarder toute décision sur la publication du rapport de Lord Denning, attendue avec impatience dans les milieux politiques.

De plus, le renvoi de l'affaire au 2 octobre aura pour effet de retarder le procès aux assises jusqu'à la mi-octobre, c'est-à-dire à une date postérieure au congrès du parti conservateur.

## EN SUISSE • EN SUISSE • EN SUISSE • EN SUISSE

### Horribles détails sur un crime commis à Zurich par un ancien légionnaire

ZURICH (Afs). — Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, Gustave Girard a été arrêté par la police jeudi, dans une maison de week-end, près de Geretswil (ZH). C'est après de longues recherches dans toute la Suisse orientale que cet individu a été arrêté. Lorsque son repaire fut découvert et qu'il reçut l'ordre de se rendre, Girard cria : « Je bois encore un verre et j'arrive ». Lorsqu'il se rendit à la police, il était épuisé et pris de boisson.

Interrogé par le juge d'instruction, Girard a aussitôt avoué l'assassinat du jeune Peter Fluegel, le 8 septembre, dans la cabane d'un jardinier près

du Katbensee. « J'ai tué un homme », a-t-il dit. Mais il prétend ne pas se souvenir de tout et ses explications sont peu claires.

Girard aurait visité samedi l'exposition britannique de Zurich et bu plusieurs whiskies. Il fréquenta ensuite des auberges à Oerlikon et c'est là que, peu avant minuit, il rencontra Fluegel. Celui-ci ayant dit qu'il avait encore soif, les deux hommes allèrent boire de la bière sous l'avant-toit de la cabane. Comme il faisait grand froid, ils entrèrent dans la hutte et allumèrent une lampe. Girard proposa de s'étendre sur le foin, mais Fluegel refusa à cause de ses habits neufs. Alors les deux hommes se déshabillèrent et se couchèrent.

Fluegel ayant déclaré qu'il voulait dormir, Girard pensa à cambrioler la cabane, où se trouvaient notamment des vêtements. Il se leva, alla dans la remise aux outils et prit un marteau. Pendant une demi-heure, dit-il, il se demanda s'il voulait tuer son compagnon ou pas. Finalement, il le frappa à la tête avec le marteau et, comme Fluegel criait, Girard lui défonça le crâne avec un pic. Puis il le mutila avec un couteau. Enfin, il vola dix francs dans les habits de sa victime et s'enfuit.

Il ressort de l'interrogatoire que le crime n'était pas prémédité et qu'il est dû aux penchants homosexuels de Girard. En fait, celui-ci se serait mis en colère parce que Fluegel se refusait à des rapports homosexuels. A l'étonnement du juge d'instruction, Girard a affirmé n'avoir jamais vu un mort pendant ses huit ans de légion étrangère. Mais il a dit aussi avoir eu toujours l'obsession de savoir ce qu'il y avait à l'intérieur du corps humain.

## ETRANGER • ETRANGER Déclarations

PARIS (AFP) — « Depuis les accords de Genève de 1954, un seul pays n'a pas été réunifié, le Vietnam. Du Vietnam découlent toutes les difficultés que nous rencontrons au Laos », a notamment déclaré le prince Souvanna Phouma, président du Conseil du Laos, à l'issue du déjeuner de la presse diplomatique française dont il était l'hôte d'honneur.

### Mortes de soif

ALGER (Afp). — Huit personnes de nationalité algérienne, qui s'étaient égarées à bord d'un véhicule automobile dans le désert saharien, entre les oasis d'In Salah et El Goléa, sont mortes de soif, apprend-on hier à Alger.

## LES ELECTIONS AU CONSEIL NATIONAL

# Marc Constantin, candidat pour la ville de Sion

L'Assemblée générale du parti conservateur chrétien-social de Sion s'est tenue vendredi soir dans la grande salle de la Matze en présence d'une nombreuse assistance.

L'ordre du jour prévoyait tout spécialement la désignation d'un candidat de la ville de Sion pour les élections au Conseil national. Il s'agissait en quelque sorte de présenter un candidat à une candidature.

M. Marc Constantin, président du parti CCS ouvrit la séance et laissa immédiatement la direction de la soirée à M. Emile Imesch, président de Sion, qui avait été désigné pour mener les débats.

M. Emile Imesch, en grande forme, s'acquitta parfaitement de sa tâche et plaça cette consultation populaire à un niveau très élevé.

### LA PRESENTATION DES CANDIDATS

Il appartient à M. André Perraudin, président du Conseil général de Sion, de présenter la candidature de M. Bernard de Torrenté. M. Henri Fragnière, ancien président du parti CCS de Sion, fit valoir ensuite, les qualités de M. Marc Constantin.

Les deux orateurs firent preuve d'objectivité et énoncèrent les mérites des deux candidats avec une rare courtoisie.

### M. MARC CONSTANTIN ELU

Le bureau électoral se réunit ensuite sous l'expertise présidence de M. Robert Gattlen, conseiller communal de Sion,



M. Marc Constantin

assisté des soins de MM. Serge Marguelisch, secrétaire communal et Eugène Grosset, fonctionnaire communal.

Le scrutin se déroula d'une manière absolument parfaite et peu avant 23 h M. Emile Imesch pouvait annoncer les résultats suivants :

Bulletins rentrés 460, bulletins blancs 5, bulletin nul, 1, bulletins valables, 454, majorité absolue 228, est élu avec 234 voix M. Marc Constantin alors que

M. Bernard de Torrenté obtenait 218 voix. Voix éparses 2.

Ainsi, M. Marc Constantin a triomphé avec un écart de 16 voix. Ce résultat est tout à l'honneur des deux candidats, et si M. Marc Constantin l'a emporté finalement, M. Bernard de Torrenté ne sort nullement diminué de cette loyale confrontation.

### DECLARATION DE M. DE TORRENTE

Après que M. Marc Constantin eut remercié l'assemblée de la confiance qu'elle avait placée en lui, M. Bernard de Torrenté déclara qu'il était heureux de son soutien complet et demanda au parti CCS de faire bloc autour de M. Marc Constantin pour qu'il parvienne au Conseil national. L'assemblée fut levée sitôt après.

### ET MAINTENANT ?

Aujourd'hui même, la candidature de M. Marc Constantin sera présentée tout d'abord au comité du district de Sion, puis, si elle est agréée, ce qui ne fait d'ailleurs guère de doute, au comité élargi du Centre du Valais. Si la candidature de M. Marc Constantin est également acceptée à cette occasion, ce qui semble plus que probable, elle sera alors présentée, dans une semaine à l'assemblée des délégués du parti CCS valaisan qui se tiendra à Sion.

La voie est longue pour parvenir au Conseil national !



# Feuille d'avis *dimanche*



Baudelaire

Poète et musicien :

## Villiers de l'Isle-Adam en visite chez Richard Wagner à Lucerne



... autant que Rimb aud...

Donne-t-on à Villiers de l'Isle-Adam, l'auteur des « Contes cruels », d'« Axel », de « Tribulat Bonhomet », la place à laquelle il aurait droit, dans la suite d'Edgar Poe et de Baudelaire, aux côtés de Mallarmé ? Je ne le pense pas. Tout récemment encore, dans un de nos quotidiens, un critique de Paris faisait le dédaigneux — et l'important ! — en face de l'œuvre de Villiers où, écrivait-il, « rien n'est achevé, ni même composé ». Je ne sais pas de jugement plus faux ni plus injuste, et, pour le formuler, il faut n'avoir jamais lu ni « Tribulat », ni les « Contes ». Villiers, certes, nous demeure mystérieux ; presque autant qu'un Rimbaud (quoique d'autre manière). Aussi doit-on applaudir à la toute récente publication, par M. Joseph Bollery, de la « Correspondance générale » de l'écrivain, riche de nombreux inédits. « Correspondance fort ennuyeuse », affirme le critique déjà cité. Une fois encore, je proteste : ces deux volumes de lettres sont indispensables à qui veut connaître Villiers, deviner quelque chose peut-être du secret d'une nature à la fois splendide et pitoyable. Il est, en effet, de ceux auxquels s'applique la constatation de Baudelaire : « Que le désordre ait parfois accompagné le génie, cela prouve simplement que le génie est terriblement fort. »

Mon propos, maintenant, ne concerne pas l'œuvre de Villiers, mais, plus modestement, un épisode de sa vie. Il fut, rappelez-le, parmi les premiers admirateurs de Wagner en France. Dans une de ses lettres de 1861, il félicite Baudelaire qui venait de venger l'auteur de « Tannhäuser » de l'incompréhension du public parisien dans un article fameux de la « Revue européenne » : « Je me suis rencontré avec vous au sujet de Wagner, et je vous jouerai « Tannhäuser » quand je serai installé dans votre voisinage. » Lié d'amitié avec Judith Gautier, la jeune épouse de Catulle Mendès, Villiers voyait sa fervente wagnérienne partagée par ce couple d'artistes. Judith, bonne musicienne, publie plusieurs articles qui lui valurent la reconnaissance du Maître. Il souhaita même la voir. L'occasion s'offrit dans l'été 1869. Devant se rendre à Munich pour une exposition internationale de peinture, les Mendès songèrent à un petit détour par Lucerne, où ils pourraient rencontrer Wagner, alors installé à Tribschen. Averti du projet, le musicien se déclara enchanté de recevoir non seulement Judith et son mari, mais l'ami qui les accompagnait. C'est ainsi que Villiers de l'Isle-Adam fut, dans notre pays, l'hôte de Richard Wagner.

Cinq lettres de l'écrivain nous renseignent sur ce séjour lucernois. Le trio était entré en Suisse par Bâle, où ils logèrent à l'hôtel de la Cigogne : « Nous avons fait », écrit Villiers, « un dîner immense : vingt plats, et je me suis plaint au chef de ce qu'il n'y avait que huit entremets. » Avant d'aller dormir, promenade à travers les vieilles rues, découverte soudaine « d'une grande chose remuante, silencieuse, indistincte » : le Rhin dans la nuit. Autre surprise, à peine moins étonnante : « Dans une maison illuminée, qu'est-ce que nous entendons ?... Le chœur des matelots du

« Vaisseau fantôme... » Les promeneurs ont peine à en croire leurs oreilles. Ils s'informent et apprennent que la « maison illuminée » est une brasserie où un chœur d'hommes — chose si fréquente chez nous, si rare en France — « vient tous les soirs, prendre son bock et chante gratis ». Nos Français entrent, eux aussi, boire un bock. Ils font « bisser le chœur des matelots » et les aimables Bâlois, « hommes sérieux » selon Villiers, les enchantent encore d'un « air de chasse de « Tannhäuser ». On ne saurait vraiment souhaiter meilleure introduction à une visite chez Wagner.

Le lendemain, départ pour Lucerne. Dans le train, de station en station, l'impatience des trois voyageurs s'accroît. J'emprunte ici quelques lignes à Judith Gautier, qui a évoqué ses souvenirs wagnériens dans un charmant ouvrage, « Le troisième rang du collier » : « Emmenbrücke ! crie un employé. La dernière station est franchie ; une demi-heure encore, et c'est Lucerne. Maintenant nous déraisonnons, nous cherchons des noms nouveaux à Wagner, des titres flatteurs... L'aigle du Righi... Le cygne de Lucerne... Le cygne nous paraît tout à fait heureux, à cause de « Lohengrin » ; mais Villiers trouve le plagiat trop naïf : le cygne de Cambrai... le cygne de Lucerne... Il cherche une variante et, après un moment jette triomphalement celle-ci : « Le palmipède de Lucerne !... » Le train entre en gare, et je reprends ici la première lettre de Villiers : « Ah ! sapristi ! », s'écrie-t-il, « Lucerne ! le palmipède ! Il nous attendait avec un grand chapeau de paille. » Wagner, en effet, était là, sur le quai ; il conduisit aussitôt ses hôtes à l'hôtel du Lac.

Dès le lendemain, et jour après jour, le trio s'embarque pour Tribschen, où le musicien aidé de Mme de Bülow, réserve à ses admirateurs français le plus aimable accueil. « Depuis cinq heures jusqu'à la nuit », selon Villiers, les enchantements se succèdent. Wagner, au piano, chante lui-même ses œuvres : « Inouï pianiste ! voir surnaturelle !... Toutes les Walkyries et Tristan tout entier ! » L'enthousiasme de Villiers tient du délire : « Notre vie est un rêve sans bornes ; c'est la folie d'un décor d'opium... Nous sommes obligés d'arracher Wagner du piano (quel piano ! sourd, sonore, profond, ondoyant, magique...). Nous sommes obligés de lui dire : Assez ! Et quand il chante, c'est fou, c'est à ne pas croire ! parce que, au bout de deux heures, nous sommes « réellement malades ». Ce n'est plus un piano, ni une voix, c'est une vision... Avec lui et sa poésie, on touche, comme il dit, « à l'autre bord ! » Aux intervalles de ces heures sublimes, Wagner se montre causeur enjoué, parlant un excellent français. Avec ses hôtes il boit thé ou champagne, offre des glaces et, presque chaque soir retient tout le monde à dîner « Quel roi que cet homme bon, simple ! » s'écrie Villiers. « C'est un vrai enfant ». Et, en effet, le musicien — il a cinquante-six ans — donne les preuves d'une étonnante jeunesse physique : « Il saute du premier étage dans le jardin. C'est un vrai chat... Nous grimpons dans les grands arbres, et Wagner y grimpe avec une agilité si grande » que Villiers, âgé de trente-et-un an, ne réussit qu'avec peine à le rejoindre.

Combien de temps dura ce séjour ? Il est difficile de le préciser, les lettres de Vil-

liers n'étant pas datées. A lire les Souvenirs de Judith Gautier, on peut penser à une dizaine de jours, dont quelques-uns furent occupés à une excursion sur divers points des rives du lac des Quatre-Cantons, grimpée au Rütli, au Righi et même au Pilate. Une journée, d'autre part, se passa à Zoug, en pleines fêtes d'un Tir fédéral. Villiers s'y distingue et il vaut la peine de citer un passage de la lettre où il raconte son succès : « Hurrah, hurrah, hurrah ! Je viens de gagner une gloire absurde. J'ai mis une balle dans la mouche à « quatre cents mètres », au Tir fédéral !!! J'ai la médaille. Trombone, applaudissements et triomphe à crever de rire. Absurdité. Stupeur. Ça va être mis dans les journaux ! Enfin ma vie est un rêve... Wagner m'a serré les mains... J'ai une couronne. C'est idiot. Je ne sais où me fourrer... »

Fin juillet, les Mendès et Villiers sont à Munich, où, plus encore que de peinture, ils se délectent des splendeurs de « L'Or du Rhin ». L'an suivant les verra à Weimar, pour des représentations de la « Tétralogie ». Sur le chemin du retour, second séjour à Lucerne. Une seule lettre de Villiers, datée de cette ville, nous renseigne sur cette nouvelle étape d'une grande amitié wagnérienne : « Ici », écrit l'auteur des « Contes cruels », « nous sommes avec Wagner toute la journée et toute la nuit. Nous y mangeons, hurlons et l'écoutons. Il est le même : immuable. Il nous à joué, avec Richter, le « Crépuscule », le prélude et tout « Siegfried » Oh ! c'est inouï, c'est les Nibelungen, toute la nuit des temps. C'est vraiment le plus étonnant des hommes, et un génie sans pareil, à tout instant. Il est formidable. Le chien Russ et moi, nous jouons beaucoup... »

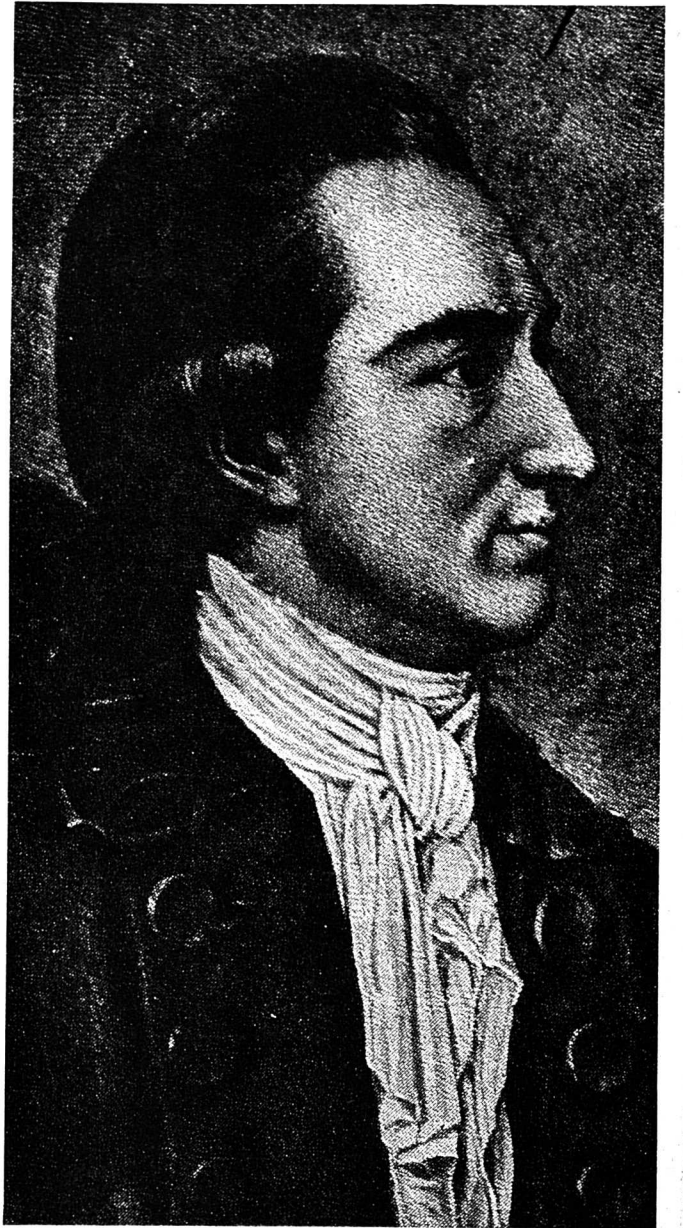
Rapportons encore cette anecdote suivante : « Russ, hier au soir, en jouant à la balle avec Richter et les petites (les filles de Cosima de Bülow) a voulu attraper la balle. Je ne voyais pas le museau de Russ et l'ai frappé dans sa gueule de ma main ouverte. C'est moi qui me suis enfoncé sa dent dans la main, de sorte que j'ai une terreur profonde... » Le pauvre Villiers, ne voilà-t-il pas qu'il se croit enragé ! Il s'inquiète, s'agite, tandis qu'on se moque de (lui) ». Wagner feint d'avoir peur, court en criant :

« Il est enragé ! », supplie Villiers : « Ne me mordez pas ! » et, « comme pour échapper au danger, grimpe jusqu'au sommet d'un sapin. »

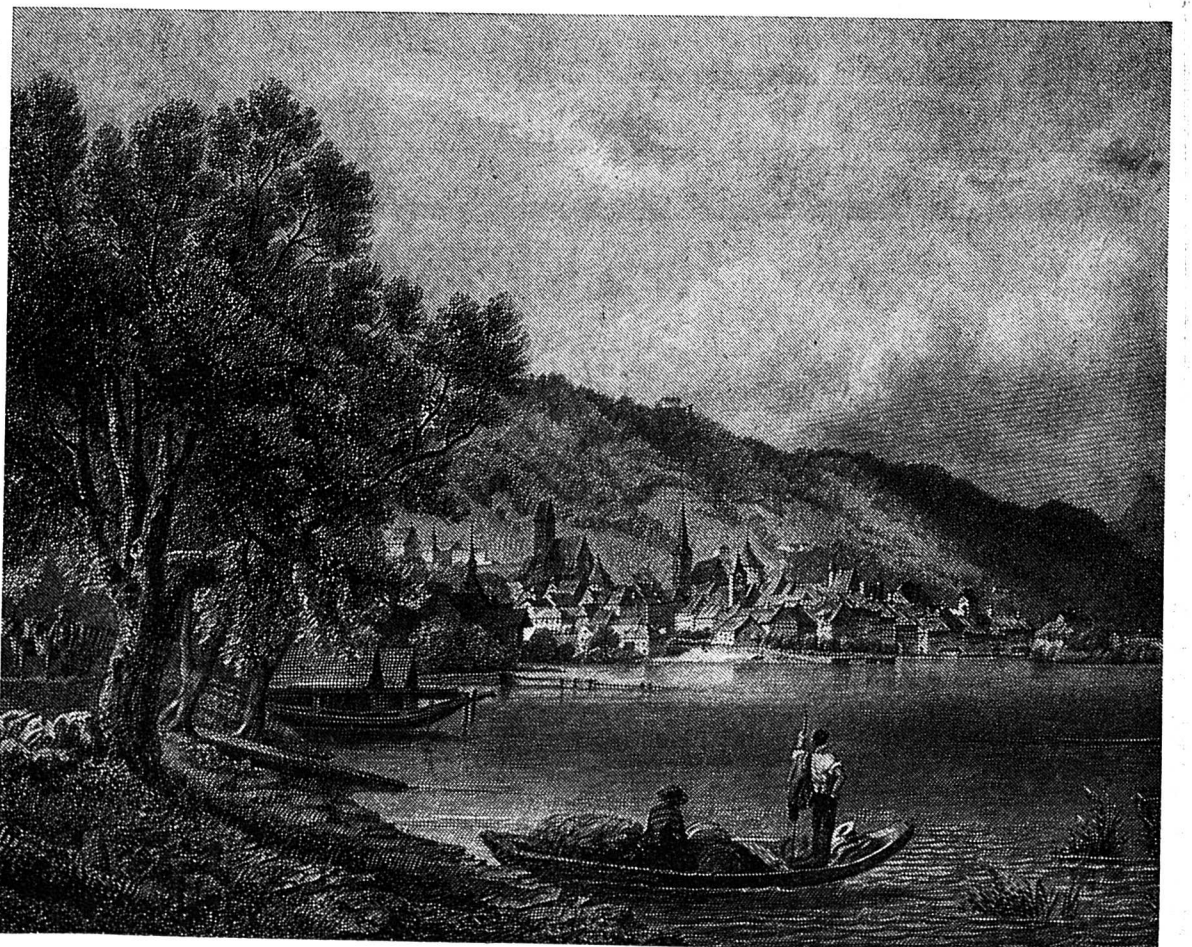
Villiers se calma et, le 31 juillet, avec ses amis Mendès quittait Tribschen et Lucerne pour se rendre à Avignon, chez Mallarmé.

Charly Guyot.

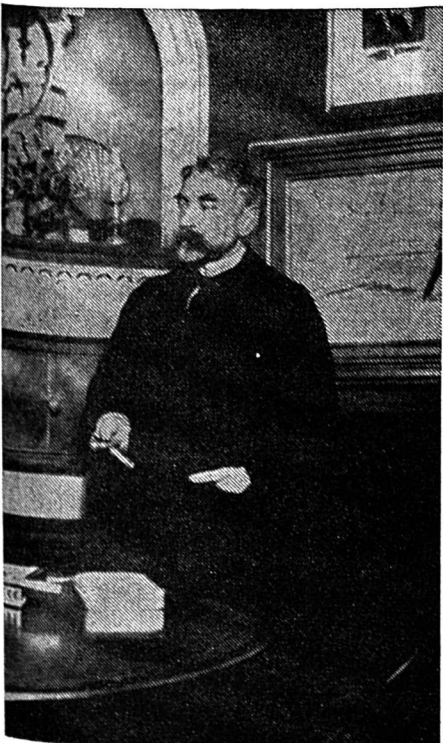
Edgar Allan-Poe, le maître...



Veinard était imprégné du souvenir de Goethe lors de la visite de Villiers de l'Isle-Adam.



Notre gravure d'époque représente Zoug et le Righi dont Villiers de l'Isle-Adam et Richard Wagner ont gardé un impérissable souvenir. Le Righi, d'ailleurs, a servi de thème à plusieurs écrits de l'Isle-Adam.



Finalement, il se rendit à Avignon chez Mallarmé.



# Exigez beaucoup! Exigez un... *Agromobile Meili*



**puissant et robuste — prix raisonnable**

Faites déjà vos prochains transports de vendanges avec ce nouveau véhicule agricole tout-terrain qui convient particulièrement en Valais.

**DONNEES TECHNIQUES PRINCIPALES**

Moteur à refroidissement à air, 4 cylindres (30 ou 40 CV benzine ou 40 CV Diesel). Boîte à 4 vitesses, entièrement synchronisées, traction robuste avec blocage de différentiel.

Pont en acier avec ridelles aluminium 300 x 150 cm., fixe ou basculant, charge utile jusqu'à 2000 kg., prise de force (pour accessoires).

Grand confort, maniabilité facile et sécurité maximale: cabine avancée à 2-3 places, sièges-banc rembourrés; bonne suspension; rayon de braquage de 3 m. 50 seulement; freins hydrauliques sur les quatre roues.

Partout, soit sur les chemins de montagne, soit dans le vignoble ou dans les domaines de plaine, on rencontre ces nouveaux AGROMOBILES « MEILI » avec leurs cabines avancées jaunes, rouges ou vertes.

Les diverses exécutions de l'AGROMOBILE « MEILI » sont exposées dans notre grand stand en plein-air au **COMPTOIR SUISSE A LAUSANNE**, Pa 21, stand No 2145 à l'OLMA, Halle 5, stand No 504.

E. MEILI, fabrique de tracteurs, Schaffhouse

Agence pour le Valais (vente - échange - dépôt):  
**CHS. KISLIG, atelier de service « MEILI », SION**

**BON** pour prospectus et prix des agrimobiles MEILI (à découper et à envoyer à la fabrique)

Adresse exacte : .....

.....

## elna

la meilleure au meilleur prix

**M. WITSCHARD**  
MARTIGNY  
Tél. (026) 6 16 71

P 125 S

### AVIS DE TIR

Des tirs au canon auront lieu comme il suit :

Lundi	16-9-63	1400-1800
Mardi	17-9-63	0700-2800

Emplacement des pièces : Salanfe.  
Région des buts : Salanfe pt. 1953 - Haute Cime - Dent de la Barma - Mont Ruan - Mur des Rosses - Pic de Tenneverge - Pte de La Plaine - Le Cheval Blanc - Pte de la Terrasse - Aig. du Charmo - Les Perrons - Bel Oiseau - Ptes d'Aboillon - Pt. 2968.7 - Col d'Emaney - Salanfe pt. 1953.

Pour de plus amples informations et pour les mesures de sécurité à prendre, le public est prié de consulter les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Le Cdt. de la Place d'armes de St-Maurice, tél. (025) 3 61 71

## Depuis 50 ans

nous accordons des prêts sans formalités compliquées Pas de caution Discretion absolue.

**Banque Procredit, Fribourg**  
Tél. (037) 2 64 31

## Nos magasins seront fermés

**Lundi du Jeûne Fédéral**

# Constantin

filis sa. sion

P 69 S

### Piscine de Sion

La piscine ferme ses portes

**DIMANCHE SOIR 15 SEPTEMBRE**

Pour la récupération des objets perdus, le gardien sera à disposition du public mercredi 18 septembre, de 14 à 17 heures, à la piscine.

Passé cette date, les objets non réclamés seront distribués à des œuvres de bienfaisance du canton.

Le Comité de gérance  
P 13144 S

## PARQUETS

en chêne, hêtre, pitchpin, parfait état, à vendre.

**P. Vonlanden, Lausanne. Tél. 24 12 88.**

P 1936 L

**Dr Pierre MORET**  
Médecin-dentiste  
SION

## absent

P 13127 S

## DÉMOLITION

A vendre : PARQUETS, PORTES, FENETRES, faces d'armoires, barrières de balcon, chaudières, radiateurs, brûleurs à mazout, pompes, fers PN et DIN, tuyaux, charpente et poutraisson, articles sanitaires, lavabos, baignoires, portes et vitrines de magasin, portés de garage, etc.

**P. VONLANDEN, Lausanne tél. (021) 24 12 88.** Chantiers : Saint-Martin No 36-38. Chandieu 1-3.

P 1936 L

### Poussines

A vendre belles poussines Lehigh et Lehigh New-Hampshire, 8 mois 9 fr. pièce 4 m. 11 fr. p., 6 m. 13 fr. p., 8 m. 15 fr. p. Santé garantie, échange, vieilles poules Gérard May, St-Pierre-de-Clages (VS).

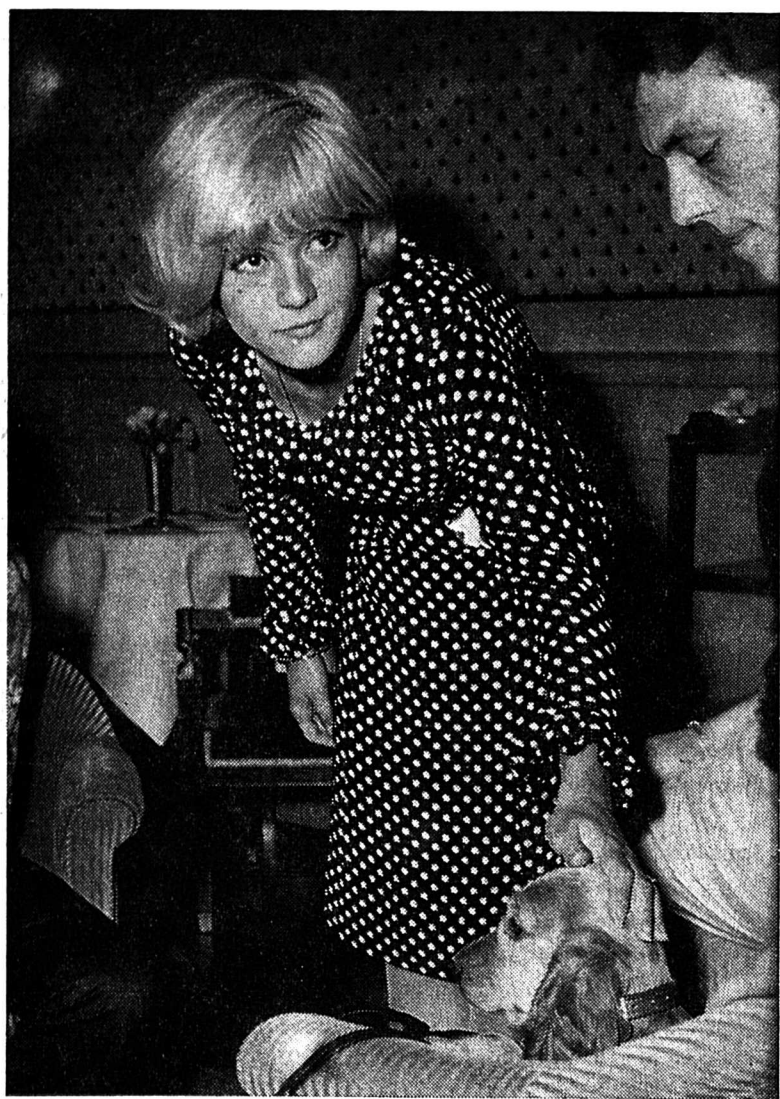
**Docteur ROUILLER**  
Médecin-dentiste  
Martigny-Gare

## de retour

P 11788 S



# VOGUE DES IDOLES DE LA JEUNESSE



Sylvie Vartan, chez elle, fêtant ses dix-neuf ans.

La chansonnette paye; depuis le mois de janvier, plusieurs dizaines de jeunes chanteurs et chanteuses de moins de 20 ans ont été lancés: Françoise Hardy, Sylvie Vartan, Sheila, Claude François, Leny Escudero, Dick Rivers, Lucky Blanco, Dany Boy, Dany Logan et bien d'autres. Autour de ce phénomène, trois ou quatre magazines placés sous le signe des « copains » ont vu le jour et l'un d'eux a déjà dépassé le tirage d'un million d'exemplaires.

Cet engouement aussi inexplicable que le phénomène Bardot ou le phénomène Sagan a eu au moins une répercussion économique: il a créé de véritables marchés portant sur plusieurs milliards de francs par an, et surtout, il a fait découvrir aux maisons de disques, une couche importante de consommateurs: ceux de 13 à 20 ans (voire 25 ans) ignorés jusqu'au moment où l'on s'est aperçu que même les plus jeunes disposaient de beaucoup d'argent de poche. C'est d'ailleurs un phénomène général en Europe, notamment en Angleterre et en Allemagne, et cette vogue de très jeunes vedettes montre que les « déca-génaires » sont une clientèle intéressante. Les 15 et 20 ans dépensent près de cinq milliards de francs par an; et les moins de 15 ans disposent déjà de 500 millions.

On comprend dès lors le souci des maisons de disques de fabriquer des idoles. Rien n'est plus simple; il suffit de prospecter: une annonce dans la presse et plusieurs centaines de jeunes gens se présenteront pour un bout d'essai.

Point n'est besoin de connaître le solfège; une voix gentille, un peu de sens du rythme et un physique agréable suffisent. Un enregistrement de 45 tours, tiré à 3 000 exemplaires permettra un premier sondage auprès des radios et des discothèques. S'il se vend bien, on continuera par des tournées en province et à l'étranger. En moins de six mois, la nouvelle vedette est lancée. Ce sera le début des propositions de contrats, de films, etc. Tout le monde y trouvera son compte. Sur un disque 45 tours vendu 10 frs, l'artiste reçoit 50%, les « frais commerciaux » s'élèvent à 15% et le détaillant retiendra 27%. Faites le calcul: pour Johnny Halliday (2 000 000 de disques), Sylvie Vartan (700 000) ou Françoise Hardy (800 000).

Or, à partir d'une vente de 5 000 disques, les éditeurs de chanson estiment qu'un microsillon est amorti.

Rapidement, les jeunes dieux roulent en Bentley, habitent des villas princières, nouent des intrigues sentimentales, se fiancent et rompent parfois seulement pour... la galerie: autant de photos dans les journaux qui assurent leur publicité.

Et pourtant quand arrive l'été, le succès de ces nouvelles vedettes est médiocre. Flanqués de leurs musiciens, de leur impresarios, de leurs secrétaires et de leur « publics-relations », ils se produisent dans des salles de casinos, dans les grandes stations balnéaires et ne rencontrent pas souvent le succès escompté. Le fait s'explique: les jeunes idoles sont « envoyées au massacre ». Il est plus facile de séduire des supporters déjà convaincus que

de « tenir » une salle de connaisseurs et d'habitues du spectacle. Le manque de métier, l'insuffisance des connaissances musicales frappent tous les critiques: savoir se tenir en scène, avoir une « présence » comptent autant que la qualité de la chanson ou de l'interprétation.

Mais, hormis cette précipitation, il semble y avoir d'autres raisons: le public des casinos n'est pas celui des jeunes. Pour le Français, la chanson est une sorte de délassement, ou le cas échéant, un moyen d'expression. Pour les jeunes, c'est une mode, au même titre qu'une coiffure ou qu'un vêtement en vogue. Les psychologues l'associent à un refoulement ou à une révolte contre le monde des « croulants ». Les jeunes ont leurs chanteurs « à eux » auxquels ils peuvent d'ailleurs autant facilement s'identifier que ni la qualité des chansons, ni le talent, ni la beauté des interprètes ne les empêchent de penser « ce pourrait être moi ».

Ainsi — et c'est là l'erreur de ceux qui ont spéculé sur ce nouveau « boom » — ce qui peut être bon pour les moins de 20 ans, n'est pas forcément bon pour les autres.

D'autant que, si l'on en croit les sondages, ces derniers continuent à préférer Tino Rossi (toujours en tête), Charles Trenet ou Maurice Chevalier ou Brassens, à Johnny Halliday ou Claude François. P. Beaudricourt

# La Fille de Charles le Téméraire

par Henri PERROCHON

Les Editions du Village à Vuillens, que dirige le romancier-paysan Albert-Louis Chappuis, ont créé un prix du terroir romand. Ce nom doit être compris largement, car le concours est ouvert non seulement aux écrivains de Suisse française mais de toutes les régions où l'on parle notre langue. Et c'est un auteur de Dole, André Besson qui pour sa « Grotte aux loups », a obtenu cette année le prix. Le cadre de ce roman est d'ailleurs proche de notre pays, c'est une des vallées retirées et peu connues du Jura français, près de notre frontière.

Notons d'autre part que le jury a regretté de ne pouvoir attribuer deux prix, car un manuscrit de l'excellent écrivain valaisan Maurice Métral retint aussi son attention.

André Besson a déjà publié plusieurs ouvrages dans des genres fort divers, et en particulier « La princesse aux chaînes » — (Galic).

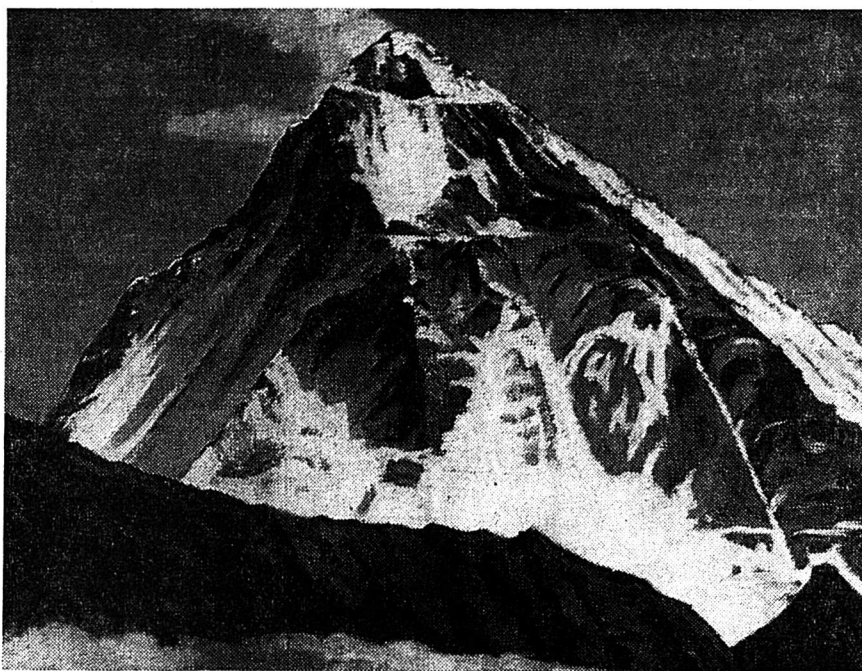
Ce livre est un roman historique, et Mlle Huguette Chausson en a dit la valeur. Son sujet intéressé les lecteurs suisses, puisque cette princesse est la fille de Charles le Téméraire, et que ce prince a laissé dans notre histoire des traces nombreuses, sans parler du fameux tableau où Eugène Burnand a peint sa fuite. Certains historiens n'ont-ils pas prétendu que la selle de la reine Berthe, et attribuée aussi à Jules César, que possède notre Musée, et qui longtemps décora la Vente puis le Temple, aurait appartenu à une de ces dames de mœurs plus ou moins légères qui accompagnaient l'armée du duc... Cela n'est d'ailleurs pas prouvé. Loin de là.

Quant au duc lui-même, d'importantes études ont paru sur lui, et il faut reconnaître que les études de Luc Hommel ont renouvelé le sujet sous une forme savoureuse et pleine d'humour vaudois. Paul Budry a donné en particulier une vue originale et haute en couleur du siège d'Estavayer-le-Lac...

De Marie de Bourgogne, Luc Hommel a tracé le portrait d'une manière tout à fait remarquable dans son beau livre, « Le Grand héritage ». Cet ouvrage, d'une documentation étendue et sûre, demeure la source la mieux informée pour qui veut connaître cette destinée hors série.

Le récit d'André Besson ne peut évidemment remplacer le livre de Luc Hommel. Il s'adresse à un public non spécialisé et amateur de fictions placées dans un cadre historique. Mais M. Besson s'inspire de l'histoire et la respecte, et il donne à l'aspect romanesque du destin de la princesse une place particulière.

Instrument innocent des ambitions de son père, Marie de Bourgogne, fille unique de Charles le Téméraire, ou comme on le disait à son époque de Charles le Hardi, fut une héritière fort recherchée. Treize prétendants issus des plus grandes familles royales d'Europe: France, Angleterre, Espagne, Italie, Allemagne, briguerent sa main. Parmi les intrigues, les rivalités, les meurtres, les guerres dont son mariage fut l'enjeu, elle vécut un amour passionné, qu'elle dut sacrifier à la raison d'Etat. Et son mariage avec Maximilien d'Autriche exerça sur les destinées des nations une influence marquée qui durera des siècles.



André Besson... passionné des nos Alpes...

En un style clair et rapide, aisé et coloré, André Besson conte la vie de Marie de Bourgogne, et surtout les années où elle fut la princesse de qui tant de seigneurs désiraient la personne et surtout le patrimoine.

Fille d'Isabelle de Bourbon, qui la laissa orpheline toute jeune, elle fut élevée par la seconde épouse du Téméraire, Marguerite d'York, sœur du roi Edouard IV d'Angleterre. Une tendre affection les unit. On sait que le duc Charles ne se consola jamais de la mort d'Isabelle, emportée à trente ans par la phthisie et fort aimée aussi de son peuple, et qu'il ne témoigna pas à Marguerite d'York la même passion. Quant à sa fille, il l'aimait certainement, mais sa vie surchargée ne lui permit guère de beaucoup la suivre. Il fut mêlé de près aux vicissitudes de ses amours. Il reçut, en 1462, la première demande en mariage; Marie avait cinq ans, et c'était le futur Ferdinand le Catholique que présentait son père. Puis ce fut le duc de Berry, frère de Louis XV et qui mourut peu après empoisonné. Le dauphin de France se mit alors sur les rangs, puis le Téméraire autorisa, en 1472, Nicolas d'Anjou à faire sa cour, mais Nicolas mourut à Nancy tragiquement. L'amour de Frédéric de Naples ne survécut pas à la défaite de Morat et celui du duc Sforza à celle de Grandson... Et que d'autres prétendants, point tous recommandables, ainsi ce duc de Clarence, ivrogne invétéré, qui mourut noyé dans un tonneau de malvoisie.

Maximilien d'Autriche devint le mari de Marie de Bourgogne. Sa famille attendait depuis longtemps ce moment. Son père, empereur d'Allemagne, avait fait présenter une demande par le pape Pie II en 1459; Maximilien avait quatre ans et Marie six ans. Le Téméraire ne donna que de vagues promesses. En 1469, de nouvelles négociations eurent lieu: on promet au duc de l'élire roi des Romains... Les princes allemands firent échouer ce projet. Peu avant la mort

de Charles, reprise des négociations en 1476. Et en 1477, Marie épousait Maximilien. Leur fils, Philippe dit le Beau, fut le père de Charles-Quint, et leur fille, Marguerite, devint la veuve explorée de Philippe de Savoie, à qui elle éleva la magnifique église de Brou.

Marie de Bourgogne mourut jeune encore. Un matin de mars 1482, elle chassait dans les marais qui entourent Bruges. Elle tomba de cheval en poursuivant un héron cendré. Elle ne reprit pas connaissance, et décéda quelques jours plus tard. Elle avait 25 ans. Mais le choix qu'elle avait fait en épousant Maximilien d'Autriche pesa tragiquement, pendant cinq siècles, sur les destinées de l'Europe.

Cette existence, brève et brillante agitée aussi, André Besson la retrace avec aisance. Les étapes de cette épopée sentimentale forment un roman attachant et touchant.

C'est la vie de toute une époque qui revit, pittoresque et souvent sanglante, car les guerres du Téméraire ne sont pas oubliées. En des pages alertes et fermes ce sont les batailles de Grandson et de Morat, jusqu'au moment où l'artillerie de Charles tomba aux mains des Suisses et la bannière de Bourgogne, bien que défendue avec une bravoure désespérée. « Ce fut le signal de l'anéantissement. Les Suisses, gardant tout les chemins, l'ost du Téméraire, foule confuse, éperdue, n'eut pas d'autre ressource que de se sauver vers le lac. Les Bourguignons y furent consciencieusement massacrés, car les Confédérés, fidèles au serment qu'ils avaient fait à Lucerne, ne firent point de quartier. Dix mille hommes enlisés dans les sables de la rive ou à demi enfoncés dans l'eau du lac, servirent de cible aux archers suisses qui n'en épargnèrent aucun. Le malheureux duc Charles, réduit au désespoir, eut grand peine à rassembler cinq cents hommes et à se frayer un chemin hors des lignes ennemies. Le vent venait de tourner. Le Loup des Flandres n'avait pas eu raison de l'ours des Alpes et le renard de France était là pour achever le festin. Un grand voile venait de s'étendre sur le soleil bourguignon. »

Le récit des amours de la princesse, de ses déconvenues et de ses espoirs, n'est pas moins réussi. Et André Besson nous la montre prenant conscience de ses responsabilités à l'issue du service célébré en mémoire de son père. L'immense église était vide, à part les personnages officiels et le clergé. La foule qui aurait dû la remplir était absente. Marie se rend compte de sa défaveur où ses défaits avaient fait tomber le Téméraire:

« Devant les rangées de bancs déserts où seules quelques vieilles femmes priaient en silence, elle se trouvait face à la brutale réalité, confrontée à des problèmes auxquels rien ne l'avait préparée et qui s'avéraient insolubles. »

Comment elle trouva la force de faire face aux réalités, de contracter un mariage qui ne fut d'ailleurs point malheureux, mais qui avait exigé d'elle l'abandon de ce Philippe de Ravenstein, droit et chevaleresque, mais sans ressources, André Besson l'indique, non sans romancer l'aventure.

« La Princesse aux Chaînes » est un beau roman d'amour et de bravoure, où la politique et la passion se mêlent dans un cadre aux couleurs vives, et il prouve le talent de narrateur de son auteur.



saient un autodafé des cartes à jouer sur la place publique. Inutile cependant d'ajouter que toutes les prohibitions des autorités religieuses ou civiles ne freinèrent pas sensiblement la popularité des jeux de cartes qui ne fit que croître et embellir par la suite.

J.R. Deléaval.

# Les origines des jeux de cartes

Les cartes à jouer étaient connues — et apparemment peu en odeur de sainteté — bien avant la fameuse histoire qu'on raconte: les cartes, dit cette légende auraient été inventées en France, par un certain Jacquemin Gringonneur comme un jeu destiné à distraire le pauvre roi Charles VI devenu fou en chevauchant à travers la sombre forêt du Mans, en route pour la Bretagne où il allait châtier les assassins de Clisson.

Ce n'est là qu'une fiction, cependant on relève dans les comptes de la cassette royale pour 1393 une somme de LVI sols parisis payée à Jacquemin Gringonneur, enlumineur, « pour trois jeux de cartes à or et diverses couleurs ornés de plusieurs devises pour porter devers le seigneur Roy pour esbattement ». Dix-sept cartes présumées provenir d'un de ces jeux sont encore conservées à la Bibliothèque nationale à Paris.

Ces cinquante-six sols de Paris étaient une somme très importante pour l'époque et difficile à évaluer en monnaie actuelle (On peut l'estimer à environ 800.000 francs de nos jours). C'est dire que les cartes à jouer, véritables petites œuvres d'art richement

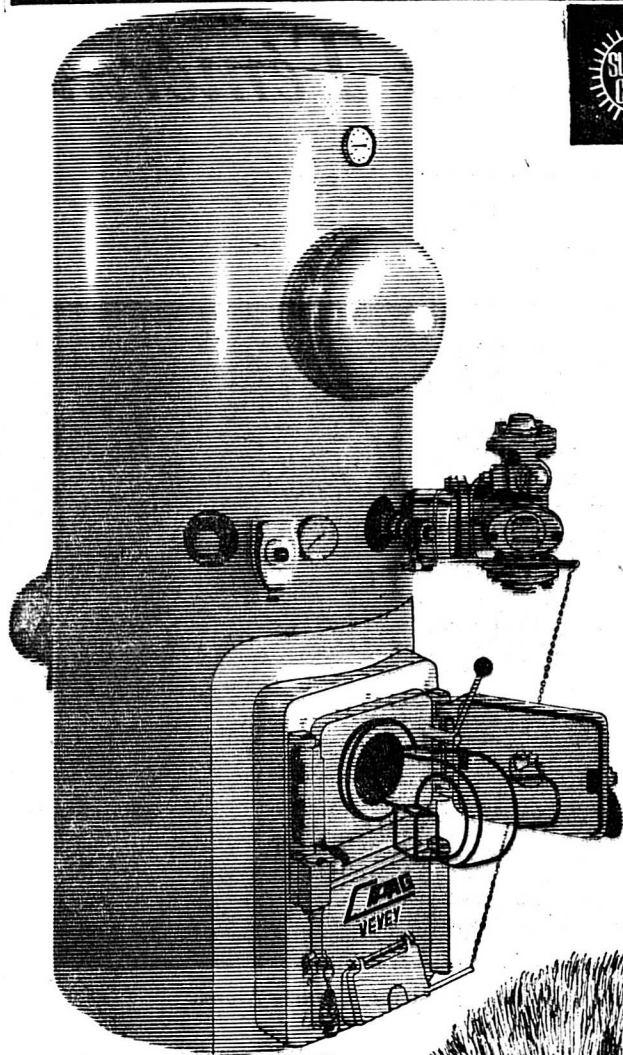
enluminées à la main, étaient beaucoup trop coûteuses pour que leurs jeux puissent être répandus hors des cours royales ou princières.

Mais avec l'introduction du papier, le développement de la xylographie (impression sur blocs de bois gravés dont l'un des principaux emplois fut probablement la fabrication des cartes) puis la naissance de l'imprimerie (typographie), les jeux de cartes, encore colorés à la main, se propagèrent avec une telle rapidité qu'en moins d'un siècle, ils eurent pénétré dans toute l'Europe.

L'industrie et le commerce des cartes à jouer étaient des plus florissants au XVIe siècle, bien que considérés comme immoraux et la concurrence était très vive, notamment entre les fabricants de cartes d'Ulm et de Venise.

Les jeux de cartes avaient dès l'abord provoqué tant d'engouement que dès 1397, un édit les interdisait à Paris, les jours ouvrables. En 1419, le synode de Langres ordonnait aux ecclésiastiques de s'en abstenir. En 1423, Saint Bernardin de Sienna leur jetait dans un sermon, un si violent anathème que les citoyens de Bologne fai-





# CIPAC SUNROD

## ENFIN !

- une chaudière combinée dont les caractéristiques correspondent exactement à son utilisation dans notre pays et dans vos vallées où les bois, les ceps, les emballages et déchets peuvent être utilisés comme combustibles,
- une chaudière combinée entièrement fabriquée en Suisse, dont le boiler est protégé contre la corrosion due à l'eau de vos régions,
- une chaudière combinée assurant à part le chauffage — de l'eau chaude à profusion, à toute heure et en toute saison,
- une chaudière combinée munie d'un mélangeur « Ci-pamix » simple et robuste, qui peut être commandé à main, d'où un prix modique, ou fonctionner également avec tous les systèmes automatiques modernes.

Adressez-vous en toute confiance aux maisons spécialisées en CHAUFFAGE CENTRAL qui vous renseigneront ainsi qu'aurez du constructeur

CIPAG S.A. VEVEY



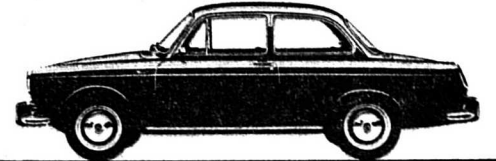
CIPAG S.A. VEVEY Fabrique d'appareils thermiques  
TELEPHONE (021) 51 94 94

P 277-14 V

COMPTOIR SUISSE  
HALLE 10  
STAND 1018

## Du nouveau chez VW

En complément à notre gamme VW, nous livrons dès le 1-9-63, la



## VW 1500 super

avec double carburateur. La réaction de ce moteur est semblable à celle de la voiture PORSCHE.

Un essai vous convaincra de ses qualités.

Voiture très agréable à l'œil, d'une qualité mécanique et d'un confort irréprochables.

Prix du modèle SUPER

Fr. 8.750.—

Prix du modèle STANDARD

Fr. 8.275.—

Agence générale pour le Valais :

Garage Olympic, Monsieur Alfred Antille, SIERRE - SION

Sous-Agences :

Garage des Nations : M. A. Bonvin - MONTANA

Garage de la Plaine : M. A. Hillbrand - RIDDES

Garage Grand-St-Bernard : M. G. Lovey - ORSIERES

Garage Droz - LE CHABLE

Garage Balma SA - MARTIGNY

Garage Vouillamoz - SAXON

P 385 S

## COLEMAN

lance  
le calorifère à mazout  
avec flamme magique.



Modèles dès Fr. 398.—

Service garanti après vente

Lampes - Allume-feu Pronto

Exclusivité pour le Centre du Valais :

## «Aux 4 Saisons»

HERITIER JEAN-LOUIS - SION  
3, rue des Mayennets - Tél. 2 47 44

Exposition au Comptoir à Lausanne

Halle 27 - Stand 2729

P 255 S

La REGIE FEDERALE DES ALCOOLS à Berne  
cherche

## COLLABORATEUR

pour son service statistique

Bonne culture générale, apprentissage dans le commerce ou l'administration ou formation équivalente. Intérêt à des travaux de statistique, si possible avec expérience pratique. Bonnes connaissances d'une deuxième langue officielle.

Les candidats doivent adresser leur offre de service manuscrite avec curriculum vitae, copies de certificats, photo et prétentions de salaire à la Régie fédérale des alcools, Länggassstrasse 31, Berne.

P 238 Y

# PHILDAR ★ SERVICE

vous offre

## 500 coloris en 40 qualités

à partir de Fr. 1.50 la pelote de 50 gr.

Quelques exemples :

**laine sport** Fr. 1.90 50 gr.

**pure laine Merino** Fr. 2.40 50 gr.

Dernières nouveautés de Paris :

**NÉBULEUSE** Fr. 2.50 50 gr.

**KADISCHA - PHILDAR DRALON - LUCKY** Fr. 2.90 50 gr.



# PHILDAR



# SERVICE

Sion, rue de la Porte Neuve

P 49 Z



# L'étonnant voyage en Valais de l'auteur de « La Case de l'Oncle Tom »



Henriette Beecher-Stowe

Le voyage en Suisse d'Henriette Beecher-Stowe, la célèbre romancière de « La Case de l'Oncle Tom », commença par cette exclamation : « Vive la Suisse ! Terre des Alpes, des glaciers et des hommes libres ! »

Henriette Beecher-Stowe, si nous en croyons Abraham Lincoln lui-même, aurait davantage contribué, par son roman, à l'abolition de l'esclavage que tous les autres défenseurs réunis. Son voyage en Suisse est raconté, en une cinquantaine de pages, dans ses « Souvenirs heureux ». Inconnue des lecteurs français, cette relation de voyage constitue pourtant un véritable document sur l'une des régions les plus sauvages du Valais et aussi sur d'autres contrées dont nous sommes assez pauvres en témoignages dignes de foi.

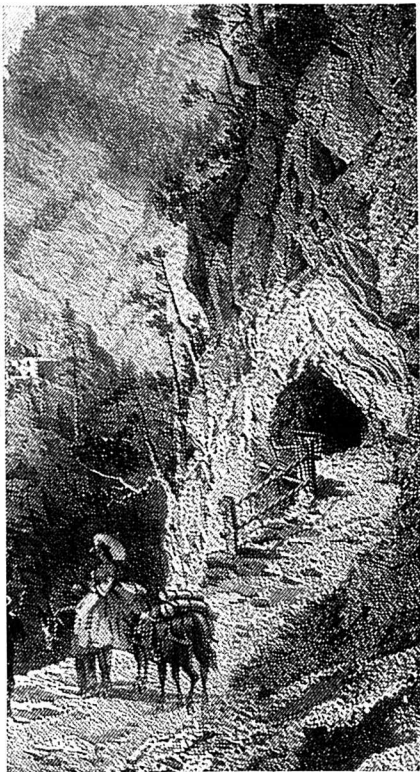
Henriette Beecher-Stowe débarqua à Genève le 26 juin 1853 à huit heures du soir. Elle fut accueillie, au bureau des Messageries, par un employé de M. Fazy chez lequel elle allait demeurer pendant quelques jours. La maison était spacieuse et agréable. Dès le lendemain, la romancière, du reste, s'appliqua à la décrire : « Le jour se leva radieux sur ce séjour enchanté. Les montagnes, le lac, le paysage entier s'offraient de tous côtés à notre vue, dans leur splendeur transparente, du haut de nos fenêtres élevées. Cette maison est bâtie sur un terrain élevé, à l'extrémité du lac, près de laquelle s'échappe le Rhône. Les étages en sont très élevés aussi, et nous sommes logés au quatrième, d'où notre vue s'étend très au loin dans toutes les directions. Les fenêtres sont très larges et s'ouvrent en deux battants sur leurs gonds, comme des portes, laissant, comme un cadre, la vue entière du paysage. »

Elle n'était pas décidée toutefois à demeurer sur place. Non. Son intention était de voyager. Le mardi déjà, elle partit pour Saint-Cergue où elle eut la bonne surprise de s'apercevoir qu'elle n'était pas une inconnue. Les échos de sa « Case de l'Oncle Tom », fraîchement parue en feuilletons, venaient de traverser les mers. Ces échos entretenaient toutes sortes de commentaires jusque dans les maisons paysannes.

A Genève, les promenades sur le lac se succédèrent et les évocations s'imprégnèrent d'un lyrisme assez peu ordinaire sous la plume de Mme Beecher-Stowe : « Les ténèbres s'appesantirent sur le lac ; et au milieu de l'obscurité nous dirigeâmes nos proues vers les quais illuminés de mille feux qui brillaient dans le lointain. Nous nous jetâmes sur nos avirons en luttant d'ardeur, et nos barques soulevèrent en sifflant l'écume de l'eau ».

Chamonix était alors le point de mire de tous les visiteurs étrangers. Henriette Beecher-Stowe n'échappa nullement aux lois du tourisme. De Chamonix, elle emprunta le passage de la Tête-Noire pour se rendre à Martigny. « ... nous commençâmes à descendre vers la plaine du Rhône, alternativement à pied et sur nos montures. Mais ne voilà-t-il pas que pendant que je marchais, il prend la fantaisie à ma mule de décéder. Jamais je ne fus plus surprise dans ma vie qu'à la vue de cette impassible, solennelle, méditative et mélancolique bête dressant inopinément ses longues oreilles et se mettant à galoper comme une chèvre au milieu des précipices. Je n'aurais pas été plus étonnée si j'avais vu quelque vénérable docteur en divinité de Princeton, conduisant un quadrille au jardin Mabille. Nous nous mettons à la poursuite de la bête, tantôt par devant, tantôt par derrière... ». La mule leur donna bien des soucis

Saint-Bernard dont elle connaissait parfaitement l'histoire. L'arrivée à l'hospice fut un enchantement tout comme, d'ailleurs, l'existence qu'on y menait. « Après une heure d'une ascension périlleuse, nous arrivâmes enfin à l'hospice, et cinq minutes après nous étions assis à la table du souper devant un bon feu pétillant, et au milieu d'une joyeuse compagnie, baillant avec un abbé distingué, discutant



La sortie de la Tête-Noire

tant de balivernes, cassant des noisettes et plaisantant, nous régaland enfin de la façon la plus cordiale. Et partout, me rapprochant de temps à autre, avec un demi-frisson, des fagots qui brûlaient en faisant gémir la cheminée, je me dis en moi-même : « Et voilà donc notre rêve d'une nuit d'été ! »

La désillusion allait toutefois la surprendre au retour. Comme elle voulait s'arrêter à Liddes pour prendre son déjeuner, elle remarqua aussitôt que la région était pleine de goitreux. Son témoignage est d'un véritable intérêt car peu de visiteurs ont relevé les divers aspects de cette calamité qui s'attaquait aux montagnards privés de sel. « Vous ne pouvez vous imaginer quel aspect misérable a ce village de Liddes. Des maisons dont aucune n'a meilleure apparence que nos granges de bois des Etats de l'Ouest, entassées l'une sur l'autre, des deux côtés d'une rue pavée de cailloux ; des femmes grossières et brûlées par le soleil, avec leurs cous enflés par le goître ; de sales enfants avec les cheveux embrouillés et la même maladie dégoûtante, tels étaient les principaux traits de la scène. On les appelle « crétiens ». Dans un grand nombre de cas, toute la tête est enflée et déformée. Comme de coutume, chaque enfant que vous regardez vous tend sa main pour demander. L'auberge où nous nous arrêtâmes ressemblait plus à une vaste grange ou à une caverne qu'à autre chose. Nous allons en tâtonnant par des corridors de pierre d'une obs-



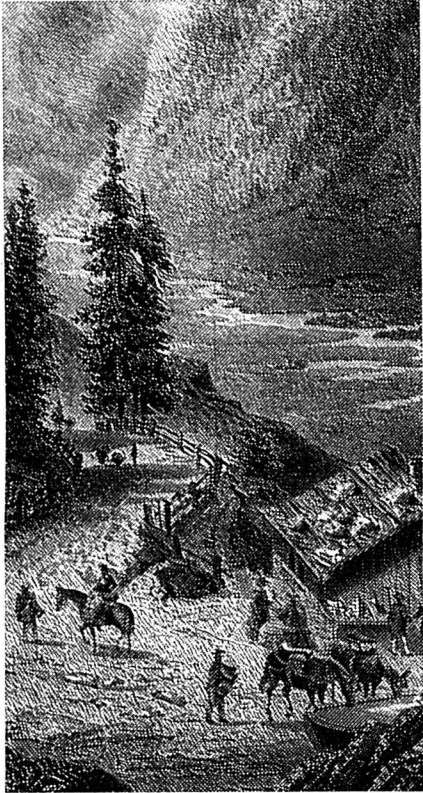
Le Grand-St-Bernard et l'Hospice.

curité parfaite, nous heurtant contre les marches d'escalier, et n'entrevoquant un peu de lumière que lorsque s'ouvre sur nous la porte d'une espèce de salle de réception, longue pièce d'une rude physionomie, sans tapis et garnie d'une table, de quelques chaises et d'un sofa grossier... »

Cette description de Liddes semble assez exacte. La scène ayant trait aux goitreux l'est aussi. Si nous possédons peu de commentaires aussi nets sur les paysans de la vallée du Grand-Saint-Bernard émanant d'hôtes illustres, nous avons pu consulter, en revanche, une foule de documents sur les goitreux dus à des gens et à des historiens du pays. Toutes les affirmations paraissent converger sur un même point : la laideur.

Il ressort également de ses « Souvenirs heureux » de Mme Beecher-Stowe que l'on menait une vie paisible à l'hospice où les pauvres étaient

accueillis avec autant d'empressement que les riches. « Il y avait près de cent personnes dans l'hospice. C'étaient pour la plupart de pauvres paysans et quelques mendiants. Un pauvre homme vint à moi et me découvrit son cou qui, enflé par un goître, offrait le spectacle le plus repoussant. Je fermai les yeux et tournai d'un autre côté, comme une mauvaise chrétienne, tandis que notre ami Augustin alla à lui, et lui parlant avec douceur, l'appela mon « fils ». Il semblait, à parcourir ces lignes que la proverbiale hospitalité valaisanne soit ici quelque peu mise en doute. La mendicité paraîtrait être le lot de tous ces mal aimés de la nature. Pensons plutôt que, la vallée étant misérable, les montagnards n'avaient pas d'autres moyens d'existence que de recourir à la charité. Maurice Métral.



La route du Trient que suivit Henriette Beecher-Stowe

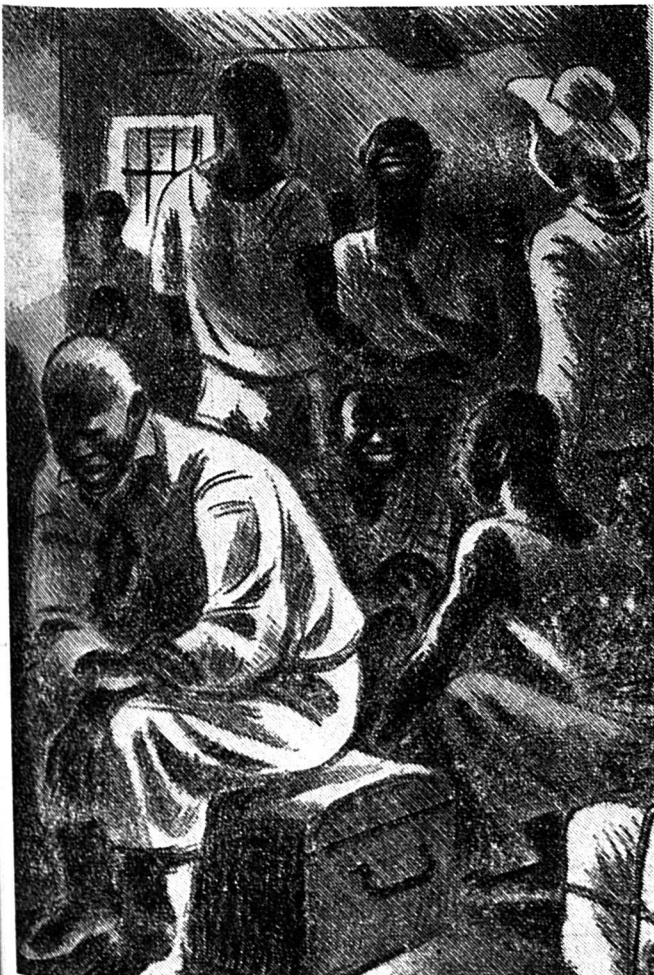
et le guide ne put bientôt plus la maîtriser. Mais dès qu'Henriette empoigna la bride, l'animal se calma, baissa les oreilles et, le plus naturellement du monde, reprit sa route.

A Martigny, Henriette s'installa à l'hôtel de la Tour, probablement parce que l'auberge de la Grand'Maison, la plus réputée de toutes celles de l'endroit, était au complet.

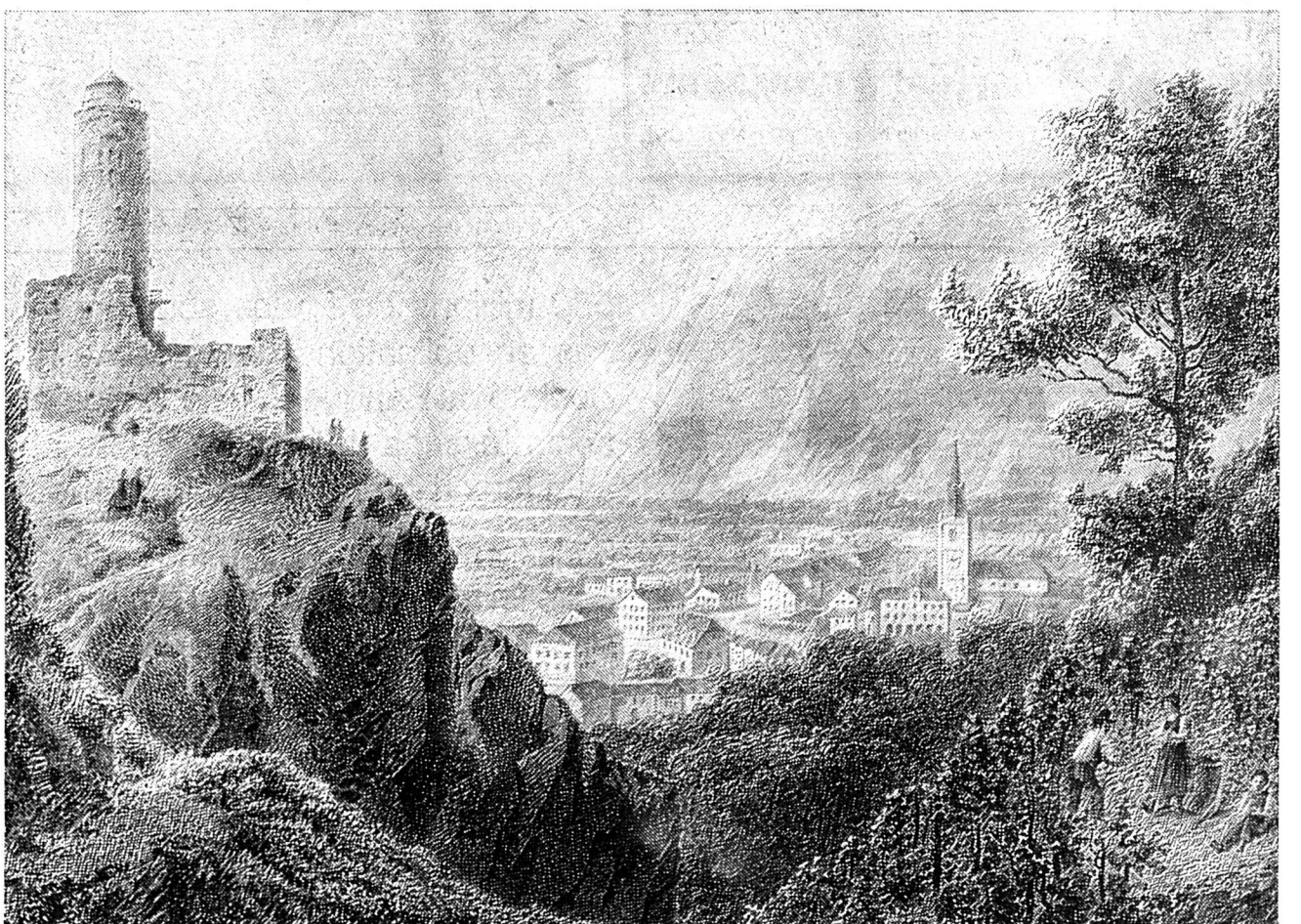
Le lendemain, elle s'enquit d'un guide pour la conduire au Grand-



Tom ne pouvait oublier son bienfaiteur (Dessin tiré de la « Case de l'Oncle Tom »)



Tom était fort triste parmi les siens... (Dessin tiré de la « Case de l'Oncle Tom »)



Martigny et la Tour de la Bâtiaz au temps de l'illustre romancière.





Alors, Jean-Louis,  
les nouvelles sont bonnes?  
Bien sûr! Je fume ma Virginie.

80 ct.  
avec ou sans filtre.  
Un produit Burrus.



Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée: c'est la preuve de sa qualité.

Si vous venez au Comptoir,  
Visitez aussi  
**L'EXPO-**  
sition de  
cuisines modernes

installée par le spécialiste  
des cuisines modernes  
Gétaz Romang Ecoffey S.A.  
Cette visite vous passionnera.  
Vous y verrez les aménagements  
les plus ingénieux, visant à épargner  
la peine et le temps de la maîtresse  
de maison:

- plans de travail en Formica  
extrêmement faciles à entretenir
- frigos et fours encastrés (plus besoin  
de se baisser!)
- hotte de ventilation absorbant  
les odeurs
- armoires dans lesquelles tout est  
à la portée de la main
- cuisines-salons, avec coin à manger  
etc.

Des spécialistes vous indiqueront  
comment moderniser votre cuisine,  
avec le minimum de frais, en y  
incorporant de nouveaux meubles  
et une machine à laver la vaisselle,  
par exemple.

L'entrée de l'exposition est libre.  
Une visite ne vous engage à rien.  
Lausanne Rue des Terreaux 21  
Parking de 20 voitures

**GÉTAZ  
ROMANG  
ÉCOFFEY SA**

Lausanne Terreaux 21

Pendant le Comptoir  
ouverture toute la journée  
le samedi et le lundi du Jeûne

**Formidable**  
c'est le **café au lait**  
le plus fin que j'aie  
jamais dégusté!

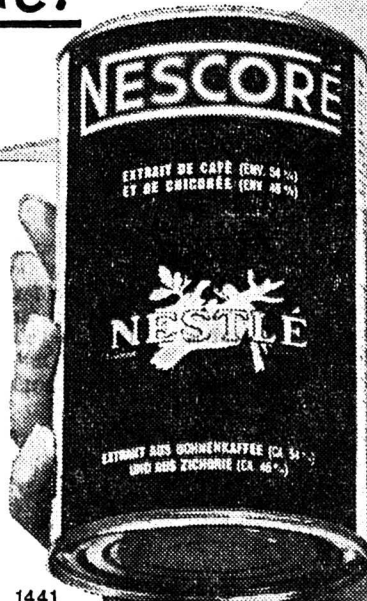
.... c'est le  
nouveau Nescore  
- pur café, pure chicorée  
et rien d'autre!

NESTLÉ  
AVEC  
CHEQUES  
IMAGES  
CAILLER

**NESCORE**

EXTRAIT DE CAFÉ (env. 54%) ET DE CHICORÉE (env. 46%)  
maintenant meilleur et meilleur marché

**Gratis** un filet à provisions  
avec chaque boîte de 250 g NESCORÉ  
(jusqu'à épuisement du stock)



Voici le secret de la qualité  
du nouveau Nescore:  
54% extrait de café  
46% extrait de chicorée  
rien d'autre

1441



La circulation du sang  
est le courant vital  
du corps humain.

**Circulan**

Cure d'automne à faire chez soi!

Circulan, le remède efficace à base de plantes  
médicinales contre les troubles circulatoires  
Fr. 4.95, 1/2 litre 11.25, 1 litre 20.55 (économie Fr. 4.-)  
Circulan chez votre pharmacien et droguiste  
P 327 Z

**Climatiseur Rote-Tempair**

Enfin vous pouvez obtenir le «CLIMATISEUR»  
portable à double service. Pendant les chaleurs vous  
obtenez de l'air frais climatisé. En hiver vous pouvez  
chauffer une pièce de 90 m<sup>3</sup> en peu de temps.  
Cet appareil est équipé d'un compresseur, il se  
branche sur une simple prise électrique 220 volts,  
consommation de courant minime.

Demandez un appareil à l'essai sans engagement!

Représentant général pour le Valais:  
P. PITTELOUD - SIERRE - TEL. (027) 5 13 58

P 11744 S

**550  
millions**  
plaident pour les  
obligations de caisse

550 millions de francs sont déposés en obligations de caisse à la Société de Banque Suisse. En toute sécurité, sans risques boursiers et à un taux d'intérêt très appréciable.

3 1/2% ferme pour 3 ou 4 ans  
3 3/4% ferme pour 5 ans ou plus

(prix d'émission: 100%, plus 0,6% par an moitié du droit de timbre fédéral sur titres)

Sa durée moyenne d'engagement a fait de l'obligation de caisse de la Société de Banque Suisse un système de dépôt très apprécié pour les montants de Fr. 1000.- et plus, dont

on n'a pas besoin pendant un temps déterminé et dont on voudrait tirer un intérêt plus élevé. C'est peut-être aussi votre avantage?

**Société de Banque Suisse**



A envoyer à la Société de Banque Suisse,  
Sion - Sierre - Saxon - Crans ou Montana.  
Veuillez me / nous céder

fr. \_\_\_\_\_ nom. obligations de caisse 3 1/2 % à 3\*4/4\* ans

fr. \_\_\_\_\_ nom. obligations de caisse 3 3/4 % à 5\*6/6\* ans

La contrevaletur vous parviendra\* / est à débiter\*.

\* Biffer ce qui ne convient pas, s.v.p.

Nom et adresse: \_\_\_\_\_

P 628 S

**LITERIE**

- Duvet 120x160 cm. rempli mi-duvet Fr. 30.-
- Duvet piqué rempli 3/4 Duvet 120x160 cm. Fr. 45.-
- même qualité 135x170 cm. Fr. 55.-
- Couverture laine 150 x 210 cm. Fr. 20.-
- Traversins 60 x 90 cm. Fr. 12.-
- Oreillers 60 x 60 cm. Fr. 8.-
- Matelas à ressorts (garantis 10 ans) 90 x 190 cm. ou 95 x 190 cm. Fr. 85.-
- Jetés de divans toutes teintes Fr. 20.-

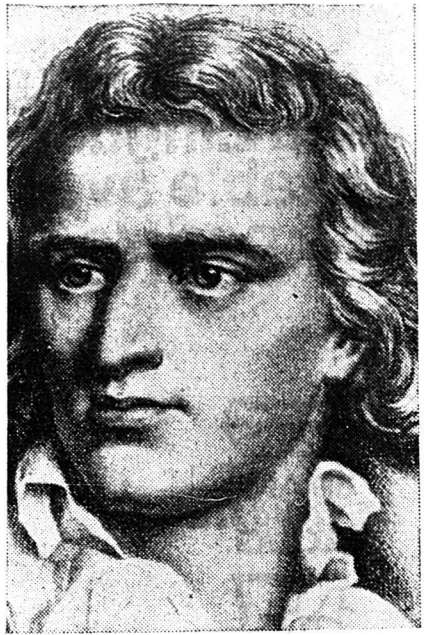
**KURTH**

Rives de la Morges 6 - MORGES  
Tél. (021) 71 39 49  
P 1533 L



LITTÉRATURE ALLEMANDE

# Christophe Martin Wieland



Schiller a appris à le connaître...

On reproche parfois à la littérature allemande d'abonder dans le sens de la mélancolie, de l'érudition et de la morale, mais de manquer d'élégance dans la langue et surtout de cette aisance naturelle qui font le charme d'un essai français ou d'une causerie littéraire. Les défenseurs de cette thèse n'ont certainement jamais eu entre leurs mains les œuvres de l'aimable poète souabe que fut Wieland ; c'est il y a deux cents ans que d'une plume habile il jouait sur sa table de travail un jeu gai et ironique avec ses nombreux lecteurs. Fils d'un pasteur du sud de l'Allemagne, poète mondain, traducteur infatigable et protecteur bienveillant de jeunes talents, il incarne la littérature rococo allemande.

Né en 1733 à Oberholzheim près de Biberach d'une famille de pasteur dont il est le deuxième fils, il lit à huit ans Cornelius Nepos et à douze ans, Horace. Il compose déjà des vers, puis à l'âge de quatorze ans, il entre au gymnase piétiste du couvent de Bergen près de Magdebourg. Un membre de sa famille, personnage très instruit, lui fait poursuivre des études laïques. Mais la vie n'apporte pas seulement l'instruction ; elle marque de son sceau le cœur du jeune homme qui, à dix-sept ans, tomba amoureux de celle qui devint plus tard Sophie La Roche. Cet amour fut contrarié par la différence de condition qui séparait les deux jeunes gens. Le jeune exalté met alors ses regrets et ses sentiments par écrit ; il s'inspire abondamment de Klopstock et d'Ewald von Kleist, puis envoie hardiment ses compositions à un grand de la littérature qui résidait dans la capitale littéraire d'alors de la langue allemande et qui n'était autre que Johann Jakob Bodmer, le fils du Pasteur de Greifensee et professeur au Collegium humanitatis de Zurich. Comme Klopstock, Wieland espère être invité dans la ville des bords de la Limmat, étant persuadé qu'il est — à la différence du poète au cœur volage de l'Allemagne du Nord — un « grand buveur d'eau » et qu'il ne peut supporter ni le tabac ni la société mondaine. C'est avec quelque réticence que le savant zurichois, dont les querelles littéraires avec l'écrivain Gottsched sont notoires, accueille encore un fils des muses allemandes de la nouvelle génération. Wieland est reçu « à bras ouverts » par Bodmer le 25 octobre 1752 à Zurich.

Au début, tout alla bien. Wieland apporte à Bodmer son aide dans des travaux littéraires et voue son zèle à « un pieux christianisme ». Mais trois ans plus tard, déjà, Bodmer est obligé de reconnaître : « Tout espoir est perdu pour Wieland. Il ne peut se défaire du visage souriant de ses dames ». Le jeune Souabe devient précepteur de la famille de l'amman Grebel, fraye avec la société mondaine et quitte finalement la capitale littéraire en 1759, ayant conquis le titre d'« écrivain de renom ». Son succès est dû principale-

ment au « Plan d'une académie pour la formation du cœur et de la raison des jeunes gens ».

Berne est la deuxième étape de son séjour en Suisse. La faveur dont le jeune mondain jouit auprès des dames est plus importante que sa réussite dans la pédagogie. Il se fiance à Julie von Bodelli, fille d'un patricien et conseiller bernois, devenue plus tard amie de Rousseau.

Au printemps 1760, il regagne sa ville natale qui l'élève à la fonction de sénateur et d'administrateur de la chancellerie ; puis il accède à une chaire de l'Université d'Erfurt (1769). La jeune patricienne bernoise tombe rapidement dans l'oubli. Son amour de jeunesse, Sophie La Roche, l'introduit auprès du comte von Stadion au Château de Warthausen. C'est dans ce milieu que Wieland fait connaissance avec l'esprit rococo, expression d'une joie de vivre et d'un goût à l'existence qui s'approprient les biens de la nature. Une œuvre témoin date de cette époque : « La victoire de la nature sur l'exaltation ou les aventures de Don Sylvio de Rosalva » (1764). Le style élégant et satirique de ce « Don Quichotte allemand » entraîne les héros hors du royaume des rêves féériques vers la société mondaine dont le poète rapporte désormais les traits caractéristiques dans ses œuvres. Il en parle avec plus de précision et de sérieux dans son roman d'éducation « L'histoire d'Agathon » (1766-67) — que Lessing a désigné comme étant le premier et le seul roman (allemand) s'adressant à un esprit classique ». Agathon quitte un monde de rêves et doit s'accommoder d'une réalité faite de cérémonies ; les noms propres et les noms de lieux sont d'origine grecque, comme dans la plupart des œuvres de Wieland. Son monde situé dans l'Antiquité expose les problèmes de son époque, à peine voilés et transformés. La voie du « bonheur » suivie par Agathon est aussi celle de Wieland. Ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même, son œuvre est autobiographique.

Le poème portant le titre de « Musarion ou la philosophie des Grâces » (1768) est de cette même verve ironique. La présentation en est cependant encore plus étudiée et charmante, et le jeune Goethe, alors étudiant à Leipzig, l'apprit par cœur. C'est lui qui plus tard écrivit à l'intention de Wieland sa satire géniale intitulée « Dieux, héros et Wieland », et plus tard encore l'émouvante oraison funèbre.

Wieland qui en 1765 avait convolé en justes noces avec l'excellente Dorothee von Hillebrand devient chef d'une famille de treize enfants, dont dix restèrent en vie et firent le bonheur de leur poète de père. Son bonheur, c'est aussi sa femme dont il dit : « Son existence est liée à la mienne au point que je ne puis la quitter huit jours sans éprouver un sentiment comparable au mal du pays ».

En 1772, Wieland alors professeur

à Erfurt est appelé à Weimar pour présider à l'éducation du jeune duc Charles-Auguste, dont il fut le précepteur pendant trois ans. Puis on lui alloua jusqu'à la fin de ses jours une rente princière à la seule condition qu'il demeure fidèle à Weimar, qui devint précisément dès 1775 la ville de Goethe et plus tard celle de Schiller, appréciées de Goethe et tout au moins remarquées par Schiller, de nombreuses œuvres prennent naissance dans l'ombre des deux Grands. A ses romans — parmi lesquels nous citerons « Le Nouvel Amadis » (1771) — il ajoute en 1780 l'exquise histoire intitulée « Les Abdéritains » : Abdéra est à Wieland ce que Seldwyla est à Keller. C'est aussi à Weimar que naît une série de contes souvent imités des œuvres de Shakespeare, dont l'original poème épique « Obéron » composé en stances libres. Cette œuvre romantique provoqua un enthousiasme général et on la considère aujourd'hui comme l'œuvre maîtresse de Wieland. Le couple formé par Huon et Rezia trouve enfin le bonheur espéré après avoir triomphé de la subornation et de la misère et traversé victorieusement toutes sortes d'épreuves ; au même instant et sur un plan plus élevé s'aplanit la discordie qui séparait le couple d'elfes Obéron et Titania, rendu célè-

bre par « Le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare.

Ce ne sont pas moins de vingt-deux drames shakespeariens que Wieland a traduits en Allemand vers 1860, rendant ainsi le grand homme anglais accessible aux lecteurs allemands. Goethe et Schiller ont appris à le connaître dans la traduction de Wieland, qui fut plus tard remplacée par celle de Schlegel et Tieck. Wieland fit encore œuvre de critique en publiant le « Mercure allemand », une revue mensuelle du « bel esprit », qui facilita à maints jeunes auteurs le chemin vers la littérature. Bien avant Rilke, Wieland avait écrit ses « Lettres à un jeune poète » (1782/84), témoignant par elles de son intérêt pour la jeune génération.

En l'an 1797, Wieland, alors un sexagénaire encore fort alerte, acquit la propriété d'Osmannstadt près de Weimar qu'il baptisa son « Osmantinum » bien-aimé. Ajoutons encore qu'il admirait le jeune Henri von Kleist que Goethe devait méconnaître par la suite. Mais Wieland a vécu au-delà de son temps. La mort lui arrache des amis tels que Johann Gottfried Herder (mort en 1803). Un mois avant le décès de ce dernier, il perd Dorothee qu'il avait une fois en plaisantant surnommée « sa pharmacie de ménage ».

## LE DOYEN DES LYCÉES FRANÇAIS FUT UNE VÉRITABLE PÉPINIÈRE D'ARTISTES

Le lycée Louis-le-Grand, sous un nom ou sous un autre, est resté à travers les siècles un des plus prestigieux établissements d'enseignement de Paris et de France. On célèbre cette année son quatrième centenaire. Quatre cents ans de réussite intellectuelle.

En 1563, les Jésuites ouvrirent quelques classes rue Saint-Jacques dans de vieux bâtiments où, très vite, les élèves se trouvèrent à l'étroit. Vers 1610, les bâtiments vétustes furent remplacés par des nouvelles constructions beaucoup plus vastes, d'une architecture assez austère. De cette période subsistent encore deux façades sur la cour d'honneur. L'évêque de Clermont avait aidé les pères de ses deniers, donné des bourses aux élèves pauvres ayant de l'étoffe. En son honneur, l'établissement avait pris le nom de « Collège de Clermont ».

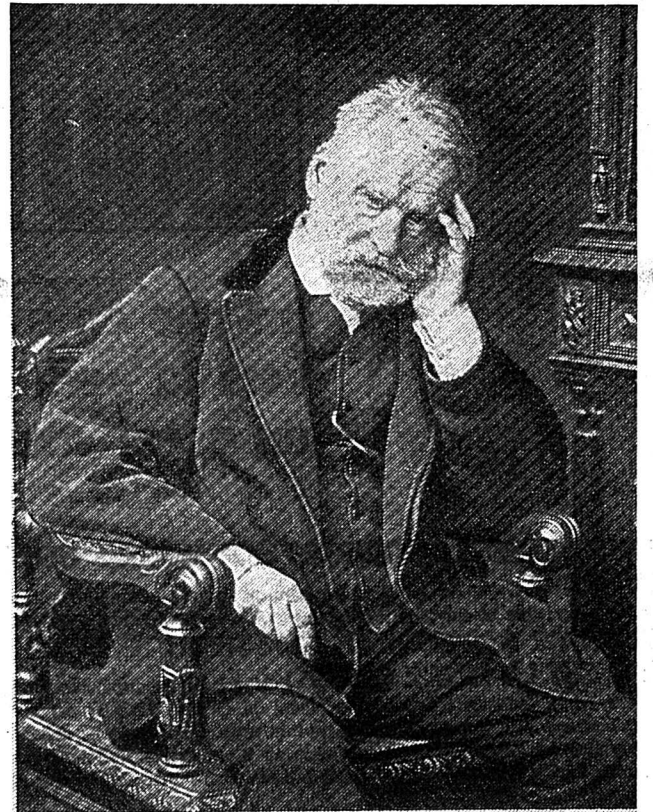
Louis XIII protégeait ce collège où les fils de ses gentilhommes apprenaient le grec, le latin en même temps qu'un honnête comportement. Cependant, tous les élèves ne possédaient point de quartiers de noblesse. Jean-Baptiste Poquelin, par exemple, était le fils d'un tapissier, nul ne se doutait alors qu'il s'appellerait un jour Molière. Guillaume de Lamoignon était cité en exemple pour son caractère studieux.

Le Collège de Clermont avait une particularité, dès sa fondation le théâtre y avait été à l'honneur et des groupes d'acteurs avaient été constitués avec les élèves les plus doués. Les tragédies, jouées dans les grandes circonstances, formaient les mœurs, assurait-on. Les comédies avaient aussi leur valeur, disait le père de Jouvancy, à ce genre de poésie, qui sont en désaccord avec une éducation pieuse et libérale.

Sous le règne de Louis XIV, des ballets — qui bien sûr ne devaient rien à Lullin — furent ajoutés à ces divertissements, car, selon les pères, en partant d'une allégorie, ils pouvaient fournir une très morale conclusion philosophique. Fêru de théâtre et de ballets, le roi ne pouvait rester insensible à ces méthodes éducatives, « c'est mon collège » déclarait-il. Profitant de ce bon vouloir, les pères lui demandèrent l'autorisation de prendre son nom. Le Collège de Clermont devint le Collège Louis-le-Grand.

Il bénéficiait de maintes faveurs, après avoir connu quelques ennuis à cause d'une malheureuse horloge où la foudre était représentée au-dessus de la couronne royale. Des plaintes avaient été adressées au Parlement au sujet de ce menaçant symbole, mais le recteur avait pu démontrer la pureté d'intention de la Compagnie de Jésus.

Aux pensionnaires s'ajoutaient des élèves de l'extérieur, les uns et les autres nombreux. Des carrosses, des laquais amenaient au collège des jeunes princes qui s'appelaient Condé, Conti, Rohan, Soubise, des enfants portant déjà l'épée comme Montmorency et Guiches mais dans les clas-



Victor Hugo fréquenta le lycée Louis-le-Grand

ses tous étaient astreints aux mêmes règles. Le régime intérieur était rude, l'hiver le bûnietier de la chapelle servait de thermomètre tant que l'eau bénite n'était pas gelée, les récréations devaient se prendre dans la cour. Le jeune Arouet — qui n'était pas encore Voltaire — glissait des morceaux de glace dans le bûnietier pour fléchir la température.

Avec Malesherbes, Séguier, Turgot, le jeune Diderot faisait là de brillantes études. A Louis-le-Grand, on formait l'esprit puis sans le savoir on forma de futurs révolutionnaires. Robespierre, Camille Desmoulins firent là leurs humanités avant de faire ailleurs leurs inhumanités.

En 1762, après l'expulsion de la Compagnie de Jésus, Louis-le-Grand abrita l'université de Paris et une par-

tie de la bibliothèque du roi. Sa renommée continuait.

Sous la Révolution, l'établissement devint « le Collège de l'Égalité » très prisé des pères de famille. Quand Napoléon remania l'enseignement en France, il fit de l'ancien collège « le lycée de Paris », premier lycée de France. Après s'être appelé au hasard des régimes « Lycée Descartes » et « le Prytanée Français », en 1873 il devint définitivement « Lycée Louis-le-Grand ».

### UN CENTRE PRESTIGIEUX DE CULTURE

Comme au grand siècle, le Lycée Louis-le-Grand a été une véritable pépinière de célébrités et il continue à mériter ce titre. Victor-Hugo, Baudelaire, Delacroix, Feydeau, Poincaré, Peguy, Claudel sont considérés les grands anciens. Gérard Bauer, Georges Pompidou, Jean Guehenno, Jean Guilton, Michel Debré, Thierry-Maulnier, le président Senghor et bien d'autres contemporains ont pris la relève.

Les classes de Louis-le-Grand — de la seconde à mathématiques spéciales, 2.200 élèves — fournissent une grande partie des effectifs de l'Ecole Polytechnique, de l'Ecole normale supérieure, de la plupart des grandes écoles scientifiques et littéraires.

Et Louis-le-Grand n'a rien renié de ses anciennes amours. Comme toujours le théâtre y fleurit. Pour les cérémonies du quatrième centenaire, qui ont déroulé leurs fastes en mai, le groupe dramatique a joué « le Dyscolos » de Ménandre dans la version d'André Bataille et, en hommage à Molière, « le Mariage forcé ».



Voltaire aussi...



Bien avant Rilke (notre photo) Wieland avait écrit « Lettres à un jeune poète »



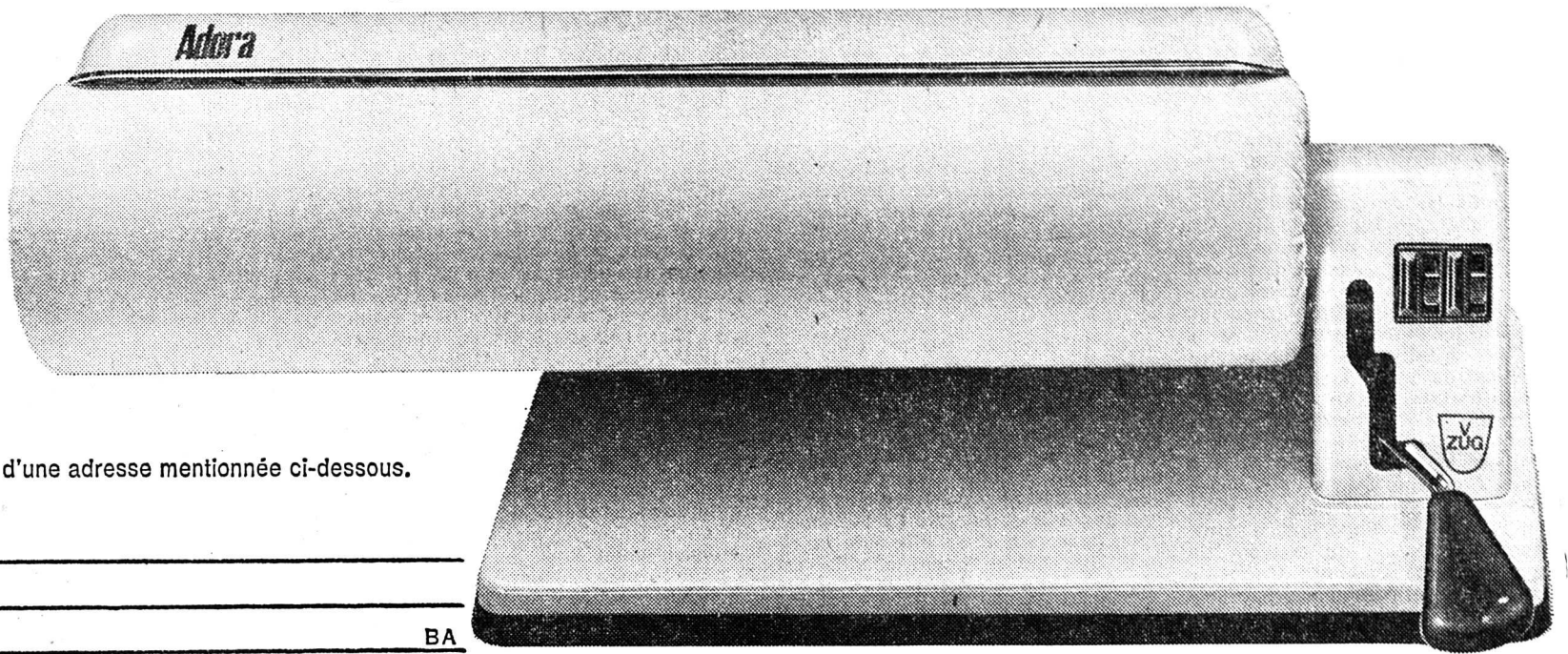
**Adora, la nouvelle calandre à repasser de la Zinguerie de Zoug SA. Modèle de table avec commande manuelle et à pédale. Largeur idéale du cylindre: 65 cm**

# Adora



Demandez la documentation détaillée auprès d'une adresse mentionnée ci-dessous.

Nom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_  
Lieu \_\_\_\_\_ BA \_\_\_\_\_



Zinguerie de Zoug SA, Zoug, Tél. 042/40341 \* Bellinzona, Viale Stazione 14a, Tél. 092/55112 \* Bienne, 43, Rue du Breuil (Pl. des Pianos), Tél. 032/21355 \* Emmen LU, Kirchlindstr., Tél. 041/51968 \* Genève, 8, Av. de Frontenex (Pl. des Eaux-Vives), Tél. 022/354870 \* Lausanne, 11-13, Rue de Bourg (Gal. de Bourg), Tél. 021/235424 \* St. Gallen, St. Jakobstr. 89, Tél. 071/245288 \* Wil SG, Bronschhofstr. 57a, Tél. 073/61030

Zinguerie de Zoug S.A., Zoug. Tél. (042) 4 03 41 / Sion, Les Reinettes B, Tél. (027) 2 38 42 / Comptoir : halle 6 stand 604.

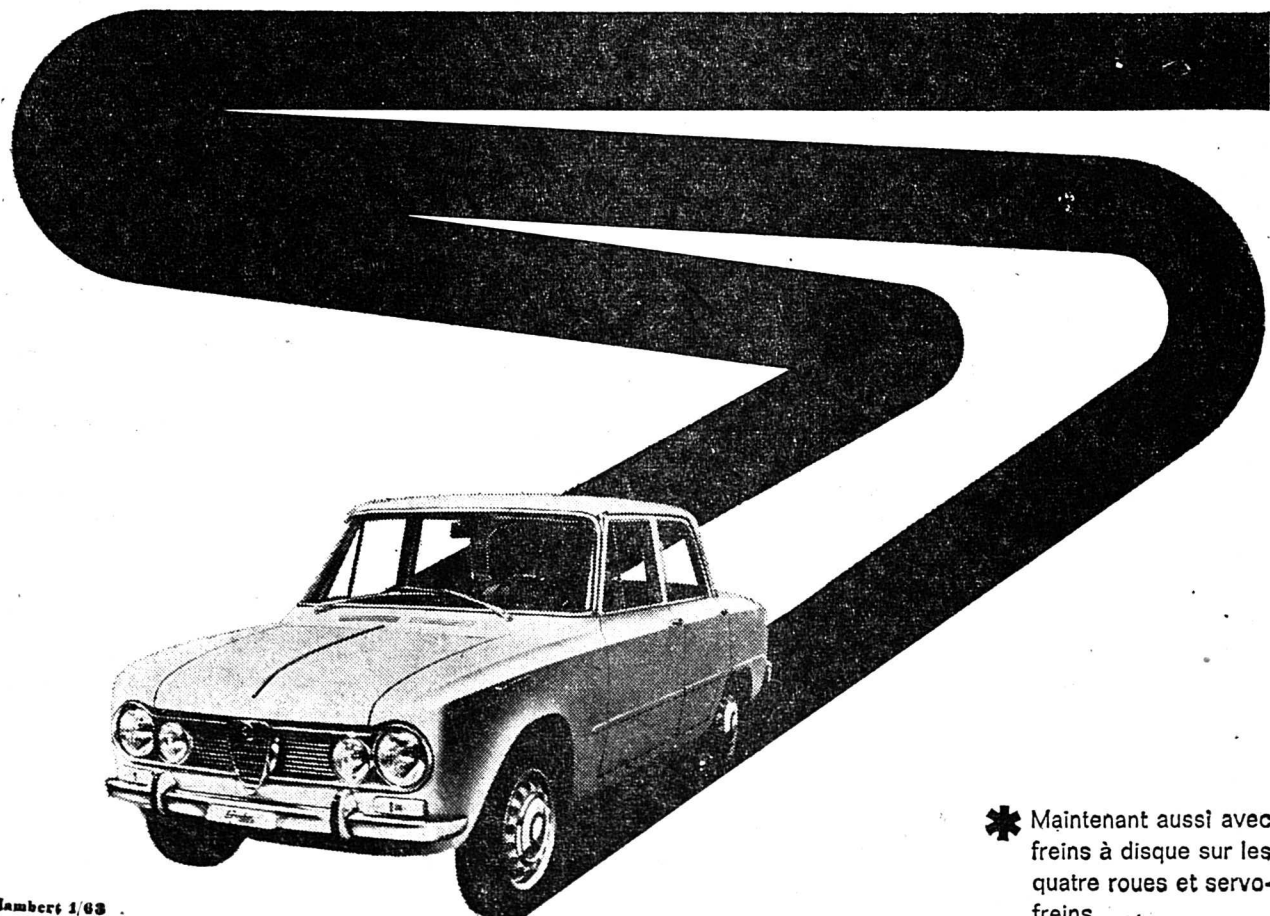
P 3928 Z

## GIULIA 1600 TI

**un pas en avant  
vers la perfection technique  
un essai vous en fournira la preuve**

### DES RANDONNEES LONGUES ET COMMODES, DES MOYENNES SPORTIVES

**A UNE VITESSE... GIULIA!** Une sûre et grande vitesse maintenue longtemps aux moyennes les plus élevées sur les autoroutes et sur tous les parcours. A plus de 130 km/h le moteur n'utilise que 50% de sa puissance.  
**A RESISTANCE AERODYNAMIQUE REDUITE, PLUS DE VITESSE ET D'ECONOMIE: C'EST LA LIGNE GIULIA!** Une ligne au coefficient de pénétration très poussé grâce aux exploits victorieux de la Giulietta SZ dont elle dérive, la GIULIA 1600 TI est la voiture qui permet les plus brillantes reprises et un freinage Alfa Romeo souple et de tout repos; puissance et solidité hors pair, stabilité et maniabilité extrêmes, parking aisé. La GIULIA 1600 TI peut recevoir 6 passagers. Son moteur, au régime de 6000 tours/m, développe une puissance de 92 CV (106 CV - SAE) - Boîte à 5 marches - Vitesse effective plus de 165 km/h.



Sambert 1/63

\* Maintenant aussi avec freins à disque sur les quatre roues et servo-freins.

Sierre-Siders : **Raoul Pellanda, Garage Elite**  
Martigny-Martinach : Garage Royal SA, La Bâtiaz



Nous vous proposons une activité intéressante en qualité de

## DEMONSTRATRICE

Nous offrons :

- une instruction complète à notre usine à Genève;
- de fréquents déplacements en Suisse;
- une situation stable et bien rémunérée.

Les candidates ayant une bonne présentation, parlant français et allemand, et possédant si possible une formation de couturière ou de vendeuse, sont priées d'adresser leur offre détaillée, accompagnée d'une photo, à

TAVARO Représentation S. A., Case postale 86, Genève 13.

## Votre publicité par la Feuille d'Avis

### MISE AU CONCOURS

La Municipalité de Sion met au concours les postes suivants :

#### 1. Pour son service de l'Edilité :

##### — 1 architecte

pour études d'urbanisme et d'architecture avec années d'engagement limitées.

##### — 1 technicien ou un dessinateur diplômé

et expérimenté pour le bureau des enquêtes publiques (études de dossiers, contrôle de chantiers).

##### — 1 dessinateur en génie civil

ou en bâtiment pour travaux de bureau et de chantier.

#### 2. Pour son service des Travaux Publics :

##### — 1 dessinateur en génie civil

pour l'exécution de plans d'étude et de chantier.

Les candidats peuvent consulter le cahier des charges au Greffe municipal de l'Hôtel de Ville.

Les offres de service et diplômes doivent parvenir au Greffe municipal pour le 10 octobre 1963 au plus tard.

L'Administration communale de Sion.  
P 12727 S



## Un couple de peintres: C.-Lise Monnier et Paul Matthey

C'est dans le village genevois de Cartigny, une vieille maison basse aux tuiles rondes, aux murs gris, la maison de Philippe Monnier, celle qu'il décrit dans son livre « Mon village » : « O mama petite maison des champs posée à même l'herbe au beau milieu du pré ! Coin de poésie et de verdure dressé au sommet de mes rêves ! Abri tranquille loin des orages ! Port désiré au bout des routes ! »

Aujourd'hui, le paysage est resté tel que l'aime l'écrivain. Mais demain ? — On va construire tout près d'ici des immeubles locatifs, des villas ! me dit Claire-Lise Monnier, dans la grande cuisine paysanne. Tout va changer peu à peu...

Mais, à l'intérieur de la maison, il y a toujours, comme au temps de Philippe Monnier, une grande paix, une cheminée, des chats, un chien, des poutres au plafond. Et, comme au temps de Philippe Monnier, on y vit pour l'art :

— Bien sûr, dit Claire-Lise Monnier, j'ai été attirée par la littérature dans ma jeunesse. Comment pourrait-il en être autrement pour la fille d'un écrivain ? Mais, bientôt, j'ai compris que ma véritable voie c'était la peinture...

Elle a suivi des cours à l'Académie Ranson, à Paris, où elle a eu comme professeurs toute l'équipe des « nabis » : Vallotton, Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Roussel. A Genève, elle a travaillé avec Simonet, et à l'Ecole des Beaux-Arts où elle a connu Paul Matthey. D'origine neuchâteloise, il venait de New York où il avait passé une grande partie de son enfance. Leur passion commune pour la peinture les rapprocha immédiatement, bien que leur art fût très différent : Paul Matthey savait déjà qu'il peindrait des paysages et des natures mortes. Elle, essayait de donner forme à son monde intérieur, un monde peuplé

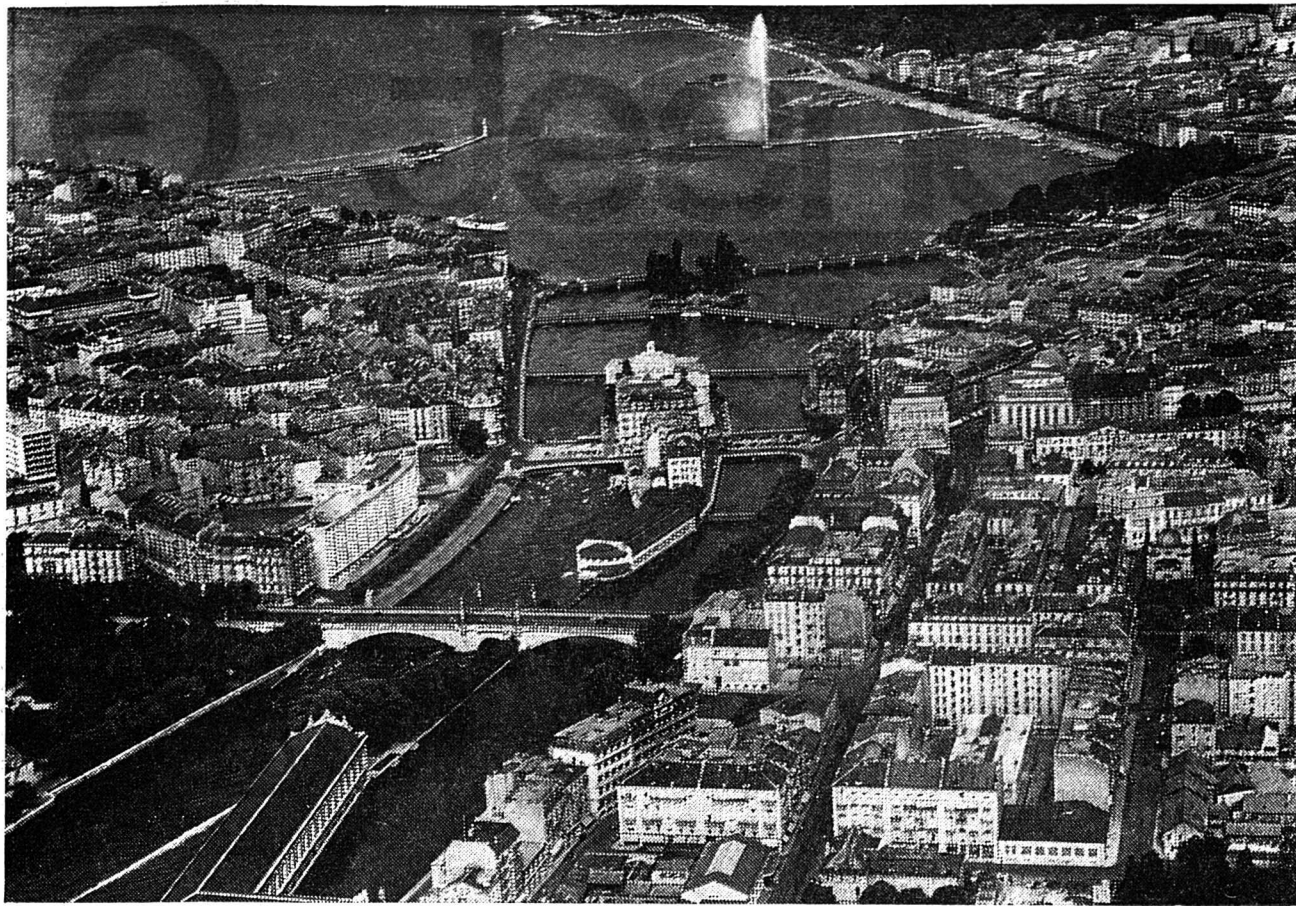
d'étranges personnages, un monde transfiguré, parfois halluciné.

— C'est par le cirque que je l'avais découvert, explique-t-elle. Très tôt, en effet, j'ai aimé l'évasion que représente matière et les lois de la pesanteur. J'en le cirque et la manière dont il abolit la ai même suivi un, en Belgique, pendant quelques mois.

Claire-Lise Monnier et Paul Matthey se marièrent « sous le signe de la peinture » et, en 1945, ils vinrent s'établir dans la vieille demeure de Cartigny. Là, ils continuèrent d'élaborer leur œuvre, avec cette longue patience que seuls connaissent encore les artistes et les artisans. Lui, il s'attache à peindre cette campagne que son beau-père avait si bien chantée, à saisir les nuances les plus fugitives des saisons, à recréer le réel, à dériver la vérité secrète que se dissimule sous les apparences et qui n'est accessible qu'à quelques privilégiés. Elle, elle demeura fidèle à sa vision intérieure ; pendant toute la guerre, elle peignit ce qu'elle n'avait pas directement connu, mais ce qu'en artiste véritable elle avait tout de même « vu » : les bombardements, les tortures, les otages, le chaos où le monde avait sombré. Puis, avec la paix, les scènes nées des années terribles firent place à d'autres, inspirées souvent de l'Ancien-Testament, que Claire-Lise Monnier relit régulièrement, de légendes ou de contes de fées de tous les pays. Ici et là reparurent aussi les personnages gais et pitoyables du cirque et du théâtre populaire.

— Si nous parlons de peinture ensemble ? dit Paul Matthey ! Tout le temps ! même si nous avons des méthodes de travail qui ne coïncident en rien. Tenez, pendant nos voyages...

Pendant ces voyages, ou bien à Paris où ils passent quatre mois chaque année, Claire-Lise Monnier et Paul Matthey se promènent l'un et l'autre,



Genève, le port d'attache du célèbre couple de peintres.

interminablement, mais pas ensemble. Lui, il emporte avec lui ses instruments de travail : un album et un crayon ; il fait des croquis avec un système de notations personnel qui lui permettra ensuite, dans son atelier, de peindre le paysage qu'il a choisi, comme s'il l'avait encore sous les yeux. Elle, elle se contente d'errer à travers les rues, en donnant libre cours à son étonnante imagination, prête à rencontrer, au détour de ses rêves, un des personnages mystérieux qui peuplent ses toiles.

Puis ils rentrent... Dans l'atelier de

Paul Matthey, voici des canaux et des ponts vénitiens, le canal Saint-Martin, une rue populaire, un mur couvert d'affiches, le jardin des Tuileries sous un ciel de premier printemps. Dans celui de Claire-Lise Monnier, les Rois Mages, la Reine de cœur, la Prophétesse, la Belle-au-Bois-dormant, la Nuit, le Château de Cartes, déploient leurs sortilèges parfois un peu inquiétants... Mais, dans l'un et l'autre, la couleur règne avec une rare perfection, et c'est en cla qu'ils se rejoignent...

Et, ces derniers mois, le succès aussi les a réunis, une sorte de consécration

qu'ils méritaient tous deux : une exposition de Claire-Lise Monnier, en février, a été accueillie avec une exceptionnelle faveur par le public et la critique. Quant à Paul Matthey, il est liheureux lauréat pour 1963 du Grand Prix de peinture décerné par la Ville de Genève et qui lui sera remis au début du mois de mai.

Ce qui ne les empêche pas de continuer à vivre à l'écart du bruit dans la maison des champs, paisible sentinelle sur le chemin qui conduit aux falaises du Rhône.

Yvette Z'Graggen.

## Un auteur apprécié :

# OTTO ZINNIKER

L'habitude est de célébrer les anniversaires par dizaines d'années. Pour des personnalités importantes, l'on commence à la fin de la 5e décennie déjà ; passé la 6e, on fait un arrêt tous les cinq ans, car... On ne sait jamais ! C'est là qu'en est Otto Zinniker. Le 7 juin, il a fêté ses 65 ans. Il n'appartient pas à ceux qui se complaisent à répéter : « On a l'âge qu'on se sent » et avouent ainsi leur sénilité naissante. Il est conscient de ses 65 ans et se sent exactement comme tel. Il déteste les fadaïses et les emberlificotages, mais apprécie la sincérité à l'état pur, sans apprêt et sans retouches. Cela tient à sa nature propre et à son origine.

Otto Zinniker vit le jour dans une petite ferme de Strengelbach, village argovien voisin de Zofingue, dans la vallée de la Wigger. Sa dernière œuvre, « Oncle Bernard et la famille » est un délicieux album de souvenirs, plein de charmes de la patrie, et qui dépeint en couleurs vives son enfance au village. Après avoir suivi l'école du village et l'école secondaire de Zofingue, Otto Zinniker entre au séminaire argovien de Wettingen. Il exerce pendant quelque temps le métier d'instituteur, puis poursuit ses études aux universités de Berne, Zurich et Königsberg. Il obtient à Zurich le grade de docteur es lettres. L'enseignement ne l'intéresse qu'à moitié et il ne le pratique que pour parler à ses besoins immédiats.

Bienne, sa patrie d'élection, lui offre des possibilités idéales pour déployer ses talents. Il y exerça de nombreuses années durant le métier de rédacteur et il est aujourd'hui bibliothécaire municipal. Là, dans le Seeland bernois, à cheval sur le romand et l'alémanique, stimulé par le charme du caractère et du tempérament à moitié français et freiné par l'esprit réfléchi propre à la nature suisse alémanique, il se sent chez lui. Il a exprimé et dépeint cette retraite dans des esquisses, des descriptions et des poèmes. Son Jura bien-aimé est tout près et les Alpes qui l'attirent depuis son enfance ne sont pas éloignées. Il s'est installé à Bienne, sur un coteau ensoleillé, au-dessus de la vallée, et il vit entouré de son épouse, femme bonne et dévouée s'il en est, qui lui donna un fils et une fille. Il l'appelle « la bonne madame Ute », comme on l'aurait fait au moyen âge. Elle connaît son mari, ses inoffensives lubies, son désir de solitude, et elle s'entend à merveille à le diriger gaiement et à chasser les ombres de mélancolie. Ainsi que toute femme digne de ce nom, elle aime en son mari l'enfant et le choie avec une sollicitude toute maternelle.

C'est dans cette retraite bien cachée que naquit la volumineuse œuvre littéraire d'Otto Zinniker. Elle est l'expression même de ses aspirations d'homme et d'artiste. Il n'a jamais pratiqué la méthode expérimentale. Il s'est inspiré des maîtres de la littérature,

comme il sied à son origine paysanne et au fait d'avoir grandi près de la nature. Au cours des années, il écrivit des romans, des nouvelles, des poèmes ainsi qu'un grand nombre d'esquisses et de considérations paysannes, qui sont le résultat de ses flâneries à travers sa campagne d'origine au cours desquelles tous ses sens étaient en éveil. La haute montagne, symbole de la pureté et du naturel, a toujours exercé une attirance invincible sur Zinniker. Ses « romans de montagne » « Le miracle du Bergholz », le captivant roman dont l'action se situe au Susten et qui s'intitule « L'autre chemin », « La paroi nord », roman passionnant dont le thème est l'Eiger, ainsi que deux monographies se rapportant l'une à la Grimsel et l'autre au Lötschberg sont autant de témoignages de la connaissance intime que l'auteur possède de la montagne. L'alpinisme de Zinniker, comme tout ce que fait ce poète, est basé sur l'homme. Tout se trouve placé dans un rapport de causalité. C'est pourquoi il aime à introduire des destinées humaines dans le monde de la montagne et à observer le jeu des forces qui s'affrontent. Son premier roman, « Le père », est l'histoire d'une évolution partiellement auto-biographique. Le déroulement de l'action est dramatique dans tous ses romans, mais le cadre spirituel et matériel est lyrique, car Zinniker est foncièrement poète. Son « expérience de la nature » décèle un certain côté romantique qui apparaît à côté de stricte observation

des faits, conférant ainsi à son œuvre une empreinte typique. La trilogie poétique « Dans les ténèbres », « De la lumière jaillit des ténèbres » et « La lumière luit toujours plus » est constituée par des poèmes aux formes très belles qui affirment la correspondance vivante qui s'établit entre l'intérieur et l'extérieur. Cette œuvre manifestement romantique est le témoignage d'un effort sincère pour se connaître soi-même. Il n'est pas étonnant que Zinniker éprouve une prédilection pour Robert Walser et qu'il ait consacré à l'incomparable promeneur et solitaire un souvenir élogieux dans une esquisse monographique intitulée « Robert Walser, le poète ».

Zinniker n'est pas seulement un passionné du Jura et des Alpes ; il a voyagé en Hongrie, en Yougoslavie, en Italie, en Allemagne et en Afrique ; il s'est rendu récemment en Islande où il fait la connaissance du poète Halldor Laxness. Résultat : « Voici ce qu'il en est : j'ai appris à prendre les hommes tels qu'ils sont ». Un homme, et plus particulièrement un poète tel que lui, ne peut s'épanouir que dans un climat de liberté totale ; voilà pourquoi il hait à mort les dictatures qui entraînent l'individu et pourquoi il adore sa patrie, son histoire, sa population, ses paysages et sa constitution politique. Tout correspond à sa conception des possibilités d'évolution et de la dignité humaines ; tout favorise son œuvre créatrice qui a grandement servi les aspirations des hommes.

Otto Basler.



A droite, Farah ; à gauche, Soraya.

## AU PAYS DES « MILLE ET UNE NUITS »

# A quoi rêvent les Iraniennes ?

Si l'on n'ignore rien en Occident de la vie privée de l'impératrice Farah ou de Soraya qui la précéda, on ne parle guère de la vie quotidienne de la femme iranienne, qui est loin d'être aussi brillante.

L'Iran est un pays musulman où la femme reste encore largement sous la tutelle séculaire de l'homme. C'est ainsi que, dans la région d'Ahwaz, les jeunes filles consultées acceptent, dans la proportion de 90 %, les maris que leurs parents ont trouvés pour elles. Ce pourcentage n'est pas aussi fort dans les autres régions de Perse et notamment dans les grandes villes : A Téhéran, 55.000 jeunes filles, âgées de 15 à 24 ans, attendent d'avoir un mari. Mais pour trente pour cent d'entre elles seulement mènent une vie que l'on pourrait qualifier de « moderne ». Ces dernières estiment, avant même d'avoir goûté du mariage, qu'elles ne doivent pas, en toutes circonstances, obéir à leurs maris. 25 % des jeunes filles qui rêvent d'un mariage d'amour, mais 30 % s'accommoderaient d'un mariage de raison. Chose curieuse : elles ne sont pas très intéressées et préfèrent d'ordinaire un homme cultivé à un homme riche...

Les jeunes filles de Téhéran sont bavardes, élégantes, un peu coquettes. Elles s'intéressent beaucoup au cinéma et 7 % rêvent, comme Soraya, d'être un jour vedettes. Caractéristiques presque générales des jeunes Iraniennes : elles veulent avoir des en-

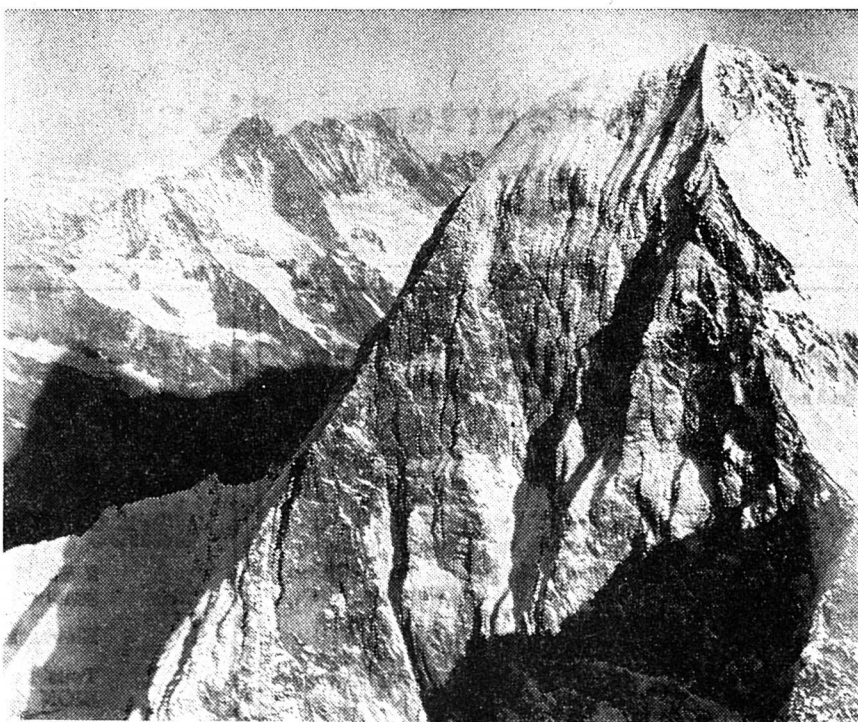
fants, mais pas en trop grand nombre. Il faut remarquer qu'en province, les jeunes filles sont formées très tôt et mariées de même. Ainsi, on coiffe très vite Sainte-Cathrine à Chiraz, seules 10 % des filles dépassant l'âge de 15 ans ne sont pas encore mariées. Elles désirent, disent-elles, un mari chevaleresque, gai et tolérant.

A Tabriz, la principale ville de l'Azerbaïdjan, il y a dix-huit mille jeunes filles qui cherchent un mari. Elles sont particulièrement sérieuses et tranquilles : elles savent pour la plupart cuisiner (à la perfection) des plats régionaux et elles réprochent les licences de la vie moderne. Elles veulent des maris ayant de la persévérance et un bon caractère. Le mari idéal est à leurs yeux, un homme de grande taille, très bien habillé, avec des yeux et des sourcils noirs.

A Kermann, la moitié des filles savent lire et écrire, forte proportion pour l'Iran : le plus important à leur yeux, c'est que leur futur mari ait fait des études : 15 % seulement préféreraient la richesse à un homme cultivé. Dans la région kurde de l'Iran, il n'est pas facile de trouver femme si l'on n'est pas de la région : on unit très tôt par les liens du mariage : 15 ans.

Et comme, avec de la joliesse, elles ont du sérieux et du caractère, il n'est pas facile au plus séduisant sujet du Shah, de les faire changer d'avis.

Rosine Paris



... roman passionnant dont le thème est l'Eiger



# Gonset G



Robe jersey, Orlon  
et laine, ceinture  
nouée dissimulant  
2 rangs de lastex.  
Coloris: bleu, gris  
moyen, royal, rouge,  
beige, rose.

# 19.90

**La nouvelle  
Odhner électrique E9S.  
La machine à additionner qui,  
pour vous aussi, offre le plus  
d'intérêt à ce jour!**

Rapidité maximale 180 frappes par minute.  
Capacité 9 chiffres. De forme agréable et de  
fonctionnement sûr. A un prix extraordinairement  
favorable grâce à l'automatisation et à la  
production en grande série. Un modèle élec-  
trique de bureau qui satisfait les plus exi-  
gents.

Maniement aisé et fonctionnement très doux.  
Les produits Odhner, mondialement connus, en  
garantissent une exécution et une qualité insur-  
passables.



ne coûte que

# 745.-

**Hallenbarter - Sion**  
Tél. 2 10 63

## Employé(e) de bureau

avec diplôme Ecoles commerciales ou ap-  
prentissage de commerce, consciencieux(se)  
et précis(se) serait engagé(e) par entre-  
prise de génie civil de la place de Sion.  
Date d'entrée à convenir.

Offres avec photo, certificats et curricu-  
lum vitae sous chiffre P 13128 S à Pu-  
blicitas Sion.

Madame DE STOCKALPER ouvre son

## école de danse classique

et de

## danse moderne

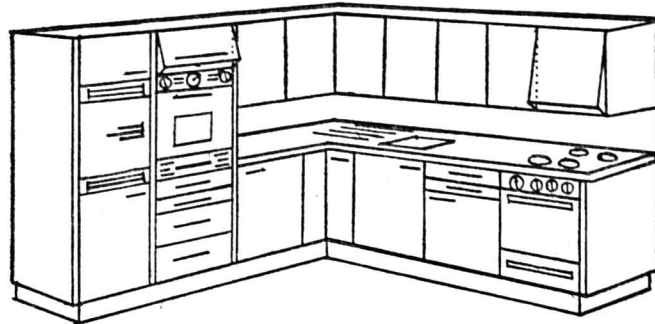
à ST-MAURICE  
jeudi le 26 septembre.

Elèves à partir de 4 ans.

Tous renseignements: Av. Pré-Fleuri 12,  
SION Tél. (027) 2 44 89

P 13119 S

## AVIS DUX ARCHITECTES SOCIÉTÉS IMMOBILIÈRES !!!



### AGENCEMENTS CUISINES MODERNES...

- Modèles Standard ou sur mesure
  - Etude technique, devis sans engagement
  - Pose par personnel qualifié
  - Livraisons rapides garanties
- 
- Frigos indépendants
  - Machines à laver
  - Fourneaux à mazout avec installation
  - Service de dépannage après vente

Se recommande :

**Joseph Fauchère**  
Ebéniste diplômé  
Case postale Sion-Nord  
(anciennement Maison Maret, Arts Ménagers)

**Prochainement Exposition permanente  
au Bâtiment de la Croisée - Sion**  
Tél. 2 44 38

Les Fournaises  
Tél. 2 25 62

P 13156 S

A LOUER pour printemps 1964

# appartements

de 3½ pièces et 4½ pièces. Dans immeuble neuf,  
construction soignée, confort moderne à 5 mi-  
nutes du centre ville. Soleil, vue, tranquillité.  
Garage si désiré.

Pour traiter s'adresser à Marcellin Sierro, rue  
du Sex 51, Sion. Tél. (027) 2 24 66 ou 2 45 63.

P 13157 S

## Les Services Industriels de Sion

engageraient pour leur bureau d'études

## 1 DESSINATEUR EN GENIE CIVIL

év. dessinateur en bâtiment

## 1 DESSINATEUR GEOMETRE

### Conditions demandées :

Certificat fin d'apprentissage.

### Conditions offertes :

Salaire élevé, semaine de 5 jours, caisse de re-  
traite.

Entrée immédiate (év. à convenir).

Faire offres détaillées à la Direction des Ser-  
vices Industriels de Sion. P 13115 S

A vendre avantageusement

## panneaux de vitrine

en bois teinté clair,  
2 jeux d'une long. de 3.84 m. chacun,  
le jeu en 3 parties soit 1 m/1.84/1 m.  
total: 3.84.

Ces panneaux inclinés peuvent inté-  
resser tout spécialement une rédaction  
de journaux, imprimeur, graphiste.  
S'adresser à l'Agence HASLER, Cais-  
ses enregistreuses, Pratifiori 29, Sion.  
Tél. (027) 2 53 53.

MD 44 F

NOUS CHERCHONS

pour le 1er octobre 1963 un

## appartement meublé

de 1 ou 2 pièces.  
Région Sierre, Sion, Vétroz ou  
environs.

H. R. Schmalz S.A.

Rue de la Dixence 9 - Sion  
Tél. (027) 2 20 80 P 13147 S



**Le confort d'une grande**  
**Le prix d'une petite**



La seule 6 CV, 5 places, avec traction avant et moteur V-4.

**livrable de suite**

**NOS OCCASIONS  
GARANTIES**



- 1 17 M 63 TS
  - 1 VW 1955, noire.
  - 1 Corvaire Monza 1961, brune, 16 000 km.
  - 1 17 M 1962, grise.
  - 1 17 M 1961, grise.
  - 1 17 M 1959, bleue et blanche.
  - 1 Opel Record 1962, brune
  - Station Wagon - Peugeot 403, 1961
  - 1 Bus Taunus 1956, gris
  - 1 Camion Ford 47, basculant.
- Plusieurs 15 M à Fr. 800.— expertisées

**GARAGE VALAISAN**

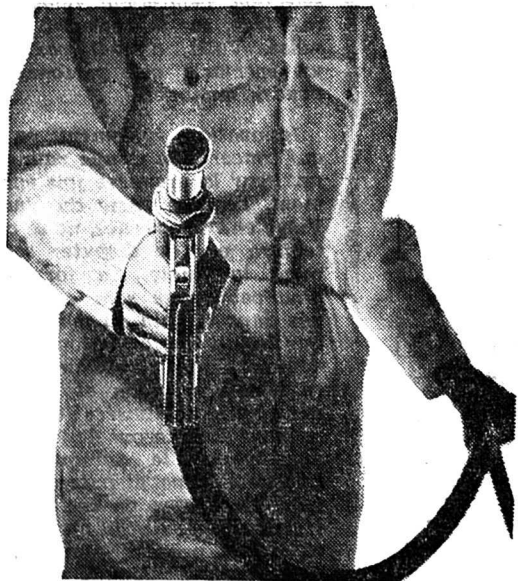
Kaspar Frères

**SION — Tél. (027) 2 12 71**

Nos représentants Centre et Bas-Valais :  
**Ed. Reichenbach - Tél. (027) 2 24 84**  
Centre et Haut-Valais :

**A. Pellissier - Tél. (027) 2 23 39**  
Schmidt Antoine, Sion

P 377 S



**Stoppez...**

pour faire votre plein avec le nouveau  
super-carburant **NO-NOX 600**

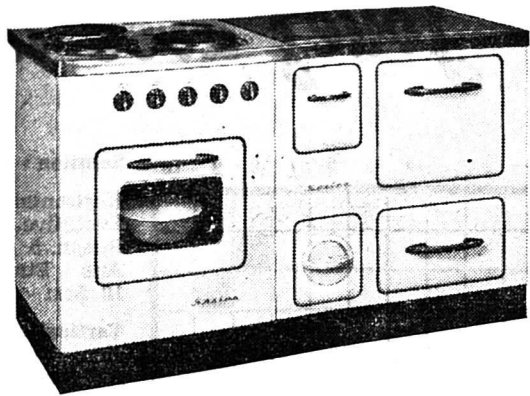
Energifiante et détergente, cette essence Gulf exceptionnelle maintient votre moteur 5 fois plus propre (cylindres, bougies, soupapes, carburateur et échappement).

Chaque litre rend plus et ceci pour le même prix.



**Garage du Nord S.A., Sion**  
Tél. (027) 2 34 44

P 318-10 S



**«SARINA»**

**POTAGER**  
à bois  
et électrique  
**CUISINIÈRES**  
combinées  
**ENSEMBLES**  
DE CUISINE

(Devis sans engagement)

**MACHINES A LAVER ET FRIGOS TOUTES MARQUES**

Potagers combinés bois et électriques d'occasion

**« AUX 4 SAISONS » - HERITIER JEAN-LOUIS - SION**

3, rue des Mayennets - Tél. (027) 2 47 44

P 255 S



**Ive COMPTOIR  
DE MARTIGNY**

**28 septembre - 6 octobre**

4 halles

175 stands

2 pavillons spéciaux

Orientation et formation  
professionnelles

Télévision

Manifestations culturelles  
et sportives

Réunions, assemblées

Marchés-concours

Ofa 4119 L

**PLAN - CONTHEY**

Dimanche 15 septembre  
à partir de 16 h.

**GRAND LOTO**

en faveur de la nouvelle église

Beaux et nombreux lots.  
Dès midi,  
raclette et buffet froid  
sur la place de l'église.

INVITATION CORDIALE  
Le Comité d'action

P 13180 S

En cas de

**RHUMATISME, GOUTTE,  
ARTHRITE, SCIATIQUE**

et autres névralgies, le **GISA LINE** provoque une forte excrétion de l'acide urique et la suppression rapide des douleurs. Il élimine même maints dépôts visibles et sensibles d'acide urique dans les articulations.

Emballages de 4.85, 12.90, 19.85. Un traitement externe avec la **POMMADE GISALINE** peut considérablement renforcer l'effet du Gisaline absorbé sous forme de granulés. Prix 4.85.

En vente dans les pharmacies et drogueries.

Envoi prompt par la **Pharmacie Paracelse, Langstrasse 120, Zurich 4, Dr. Mario Jörger.**  
P 183 Z

**Les Sociétaires des Coopératives Fruitières de SION, ST-LEONARD et BRAMOIS**

sont invités à livrer leurs poires

**Louises-Bonnes**

d'ici au 20 septembre 1963

(dernier délai)

P 13172 S

**AVIS AUX  
PHILATELISTES**

...les catalogues 1964  
viennent de paraître !

**Ivert et Tellier :** France et Colonies - Europe - Outre-Mer.

**Zumstein :** Europe - Suisse et Liechtenstein.

**Estoppey :** Suisse et Liechtenstein - La Flore

**Ziegler :** Suisse et Liechtenstein.

**Müller :** Suisse et Liechtenstein.

ainsi que tous les articles pour collectionneurs.

à la

**Papeterie J. Delavy-Dayer**  
Rue de la Porte-Neuve - Sion  
Tél. (027) 2 14 38.

P 13143 S

**Occasions**

**PEUGEOT 404, 1961**  
très bon état, prix intéressant.

**PEUGEOT 403, 1960**  
très belle occasion, bas prix.

**RENAULT GORDINI, 1962**  
pour le compte d'un client, comme neuve.

**RENAULT GORDINI, 1961**  
belle occasion, prix intéressant

**DKW JUNIOR LUXE, 1962**  
parfait état.

**FIAT 1500, 1962**  
très bon état.

Véhicules entièrement contrôlés, prêts à l'expertise.

S'adr. **GARAGE DU RHONE, SION - Tél. (027) 2 38 48.**

P 376 S

**Voulez-vous améliorer votre situation financière ?**

Maison suisse de confiance vous offre la possibilité de doubler votre investissement en peu de temps. Joie et intérêt à élever des

**chinchillas**

animaux de petite taille, très propres, inodores et gracieux, dont la fourrure est la plus précieuse du monde.

Travail à domicile d'environ 30 minutes par jour. - Garantie sur contrat du rachat des jeunes bêtes. - Investissement de 3 à 5 mille francs. - Nous fournissons uniquement des animaux attestés de premier choix.

Demandez renseignements et conseils auprès de Case postale 250, Zurich 34.

Ofa 2 Z

A VENDRE

**Opel Blitz 1,3/4 T**

Prix intéressant.

Tél. (027) 2 26 44 P 13164 S



Actuellement, la conjoncture offre des possibilités uniques dans le domaine professionnel !

Vous en assurer le **PROFIT**, à titre **DEFINITIF**, n'est qu'une affaire de **DECISION**. Retourner aujourd'hui le coupon ci dessous.

Les **TRANSPORTS PUBLICS DE LA REGION LAUSANNOISE** engagent :

**60 CONTROLEURS-CONDUCTEURS DE TROLLEYBUS ET AUTOBUS**

**Nous demandons :**  
nationalité suisse  
âge : 18 à 30 ans  
taille min. : 165 cm.  
vue et ouïe normales

**Nous offrons :**  
cours d'introduction payé; semaine de 46 heures; 3 semaines de vacances; travail indépendant; avantages sociaux très intéressants.

**Appartements :**  
L'entreprise contribue à leur recherche

(coupon à détacher S.V.P.)

**Aux Transports Publics de la région lausannoise**  
Bureau du personnel, Lausanne, av. de Morges 60.  
Veuillez me documenter au sujet de l'emploi proposé.

Nom et prénom : .....

Adresse exacte : .....

FAV .....

P 559 L

*Roger Galoppini*

a le plaisir de vous annoncer que les collections de tissus haute-couture sont à votre disposition pour la saison nouvelle, ainsi que sa collection de toiles.

**Haute-Couture**

Route du Ravy 9

SION

P 13118 S

**Imprimerie GESSLER S.A. Sion**

NOUS CHERCHONS pour entrée immédiate ou date à convenir

**1 CHAUFFEUR**

avec permis cat. D (Permis pour poids lourds).

**Nous offrons :** Place stable, travail intéressant, avantages sociaux d'une grande entreprise, caisse de retraite.

**Nous demandons :** jeune homme dynamique, connaissances de l'allemand désirées mais pas indispensables.

Adresser offres avec prétentions de salaire à **USEGO - SIERRE.**

P 193 S

**ACCORDAGE  
DE PIANOS**

REPARATIONS

LE SPECIALISTE



Tél. 2 10 63 - SION

P 70-34 S



# Ah, oui... ou les petits riens importants

La période des vacances tire à sa fin. Rares sont les personnes à n'avoir pas regagné leur domicile habituel. Chacun reprend son rythme de vie « normal » : travail, ménage, école, tout en revivant les souvenirs de l'été.

Ces souvenirs d'été qui semblent si beaux avec un peu de recul, mais parsemés de nuages si nous reprenons les faits tels qu'ils se présentaient. Inévitables comme les maladies ou le mauvais temps pour certains, d'autres nuages dus au sans-gêne de plus en plus répandu de la gent humaine, laissent une impression pénible. L'expérience personnelle tout comme l'observation pure et simple suffiraient à remplir des feuillets entiers, La place étant, Dieu merci, limitée ici, je n'en citerai que deux ou trois parmi les plus couramment rencontrés.

Nous passions un après-midi tranquille dans un coin de campagne aussi beau que silencieux et partagions notre temps entre la contemplation de la nature et la lecture, lorsque notre quiétude fut troublée par l'arrivée d'autres personnes. A grand renfort de cris elles sortirent de leur voiture et commencèrent à s'installer. Nous pensâmes qu'après un moment elles se reposeraient et, tout comme nous, goûteraient le charme du lieu. Naïve erreur ! Sitôt assis, l'inévitable transistor couvrit les douces rumeurs des prés. Ces prés étant « bien public », nous nous accommodâmes un moment de ce vacarme, puis battîmes en retraite.

Une autre fois, des connaissances s'inscrivirent après maintes hésitations à une excursion organisée. Rares adeptes de ce genre de plaisir, horaire et programme leur convenaient. A 7 h. 15, un samedi matin, ils se trouvèrent au lieu de départ. Après 20 minutes d'attente le car arriva. Pour récolter le reste des passagers, il dut s'arrêter deux fois encore. Au premier endroit, les touristes montèrent... sans billet. D'où retour à l'hôtel, recherches et supplément de retard. Au second arrêt, l'un des futurs passagers dormait encore ! Presque tous supportèrent ce contretemps avec le sourire. On sentait néanmoins un début de tension, compréhensible puisque le retour devait s'effectuer au début de la nuit et que chaque attente signifiait prolongement de fatigue et diminution des heures de repos.

Nous n'insisterons pas sur la « moralité » de ces deux exemples : elle saute aux yeux. Chacun ayant fait au moins une expérience analogue au cours de son congé, nous réfléchissons une fois de plus — et combien mieux après un peu de détente — au nombre de fois où, par notre sans-gêne, nous avons, « nous », dérangé notre prochain qui, « lui », réagit aussi.

Alors, rafraîchis, reposés, il nous sera plus facile d'essayer de tenir la bonne résolution suivante qui s'impo-

se : faire, au cours de l'année, tout notre possible pour ne pas ennuyer les autres : baisser d'un ton notre poste de radio, parler moins fort sous les fenêtres, veiller aux relations piétons voitures-piétons, tenir une porte devant une personne âgée, chargée, céder notre place dans un train etc.,... et, si nous avons conscience d'avoir dérangé quelqu'un : nous excuser. Voilà qui répare bien des choses. Avec un tel programme — mis en œuvre ! — l'automne qui s'annonce frais ne sera-t-il pas un peu réchauffé ? Ah ! oui.... Nona.

## Conseil gratuit pour éviter la CALVITIE

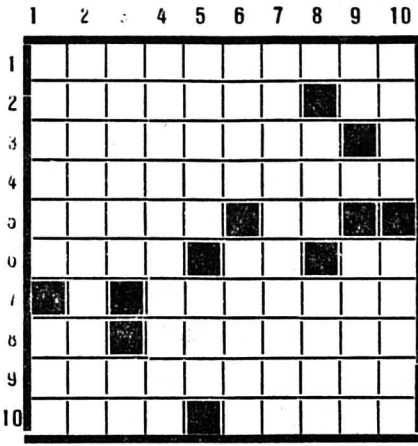
Invités à répondre par deux médecins français, les docteurs Sidi et Bourgeois-Spinasse, qui ont mené une enquête de portée mondiale sur la calvitie, ses causes présumées et ses remèdes, 75 pour cent des 175 dermatologues de tous les pays auxquels un questionnaire avait été envoyé, ont en effet convenu que la calvitie est en progression constante depuis quelques années, et qu'elle n'est même plus la prérogative du sexe fort. Entre 20 et 45, 50 ans, nombreuses sont également les femmes qui assistent aussi impuissantes qu'angoissées, à l'éclaircissement inquiétant de leur chevelure.

Quelles sont les causes de ce mal ? Quels sont les remèdes à y apporter ? Les causes, les dermatologues, de New-York à Sydney et de Stockholm à Buenos-Aires en passant par Paris, Rome et Londres, les voient avant tout dans les « traumatismes » dont souffrent les cheveux et le cuir chevelu, tramatismes provoqués par l'action desséchante des frictions et des teintures, des shampooings, et des colorants, des lavages de tête trop fréquents, de la torsion exercée sur le cheveu par les pinces et les bigoudis employés pour les mises en plis et les permanentes.

Quant aux remèdes proposés par la Faculté, ils sont fort simples et coulent de source : que les femmes, dans toute la mesure du possible, aient moins souvent recours aux soins de Figaro, et ne fassent usage pour leur compte, qu'avec une grande circonspection, de certains produits.

Il va de soi que les coiffeurs et perruquiers n'ont fait aucune publicité autour de la vaste enquête conduite par les deux médecins parisiens.

# Jouez avec la FAV



PROBLEME No 33

### Horizontalement :

- Il porte des romans à l'écran.
- Celui de Dantzig ébranla la paix du monde - Interjection
- Modes d'inflorescence.
- Cri d'un animal.
- Est fêté le 30 novembre - Onomatopée.
- Possessif - Symbole chimique - Possessif.
- Tel l'âne de Buridan.
- Article - Peut être électrique.
- Auteur d'un « Moïse » célèbre (mot composé).
- Inv. : Le premier - Intenter une action.

### Verticalement :

- Grand-vizir - Moteur principal.
- Le meilleur élève des Carrache.
- Concert - Adverbe.
- Fit semblant de pleurer.
- Cri d'indignation - Patriarche biblique.
- Protection - Basement flatté.
- Auras peur.
- Lac allemand - Affectation hypocrite.
- Article - Contrefait.
- Enlèvement - Celui de Chine est la reine-marguerite.

Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, à Sion jusqu'au jeudi 19 septembre 1963, au plus tard.

Seuls les envois de grilles originales collées ou recopiées sur cartes postales seront pris en considération.

Un prix de 5 Fr. sera attribué par tirage au sort à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi 21 septembre et le nom du lauréat dans le No du 28 septembre.

### Solution : 32

Horizontalement : 1. Dorénavant. 2. Evolutive. 3. Mali - Trêve. 4. Ores - Renan. 5. Cisela - Ede. 6. Ré - Mai. 7. Ane - Etre. 8. Cal - Onze. 9. Irréalité. 10. Eau - Misses.

Verticalement : 1. Démocratie. 2. Ovarien - Ra. 3. Rôles - Ecu. 4. Elisée - AE (Antoine Etex). 5. Nu - Elam. 6. Attrait - Li. 7. Vire - Rois. 8. Avènements. 9. Nevada - Zée. 10. Enéide.

### RESULTAT DU PROBLEME No 31

Nous avons reçu 70 réponses. 67 lecteurs ont rempli correctement leur grille et ont participé au tirage au sort.

Il s'agit de Mmes, Milles et MM. V. Abbet, Martigny-Bourg - C. Amacker, St-Maurice - J. Baillifard, Sion - A. Baruchet, Sion - D. Berner, Délémont - A. Beytrison, St-Léonard - J. Beytrison-Gaspox, Evolène - G. Bianco, Conthey - G. Blanchut, Genève - J. Bornet, Nendaz - E. Borrat-Zufferey, Sierre - J. Bovier, Evolène - O. Bruchez, Saxon - H. Bruttin-Gross, St-Léonard - M. Charbonnet, Sion - R. Clavaz, Sion - A. Clivaz, Dailion - A. Clivaz, Sierre - H. Coppey, Vétroz - Ch. Crettaz, Saxon - H. Crettaz, Vissoie - H. Delaloye, Riddes - M. Dubelluy, Sion - S. Fauchère, Evolène - G. Favre, Monthey - O. Favre, Sion - J. Fort, Riddes - B. Gaillard, Sion - B. Gillioz, Riddes - R. Héritier, Savièse - P. Jordan, Riddes - Fr. de Kalbermatten, Sion - J. Logean, Dorénavant - H. Longchamp, Martigny-Bourg - R. Luyet, Savièse - P. Mauris, Evolène - M.-J. Nanchen, Sion - M. Nendaz, Crans/Sierre - M. Page, Sion - A. Pannatier, Nax - Ch. Pannatier, Nax - A. Pécorini, Vouvy - J.-M. Perraudin, Sion - M. Pfammatier, Sion - A. Pignat, Vouvy - F. Reichen, Fribourg - S. Rentsch, Saxon - A. Rion, Muraz/Sierre - Ch. Ritz, Sion - Cl. & E. Rossier, Crans/Sierre - Cl. Rouiller, Martigny-Bourg - J. Rovina, Brig - C. Rudaz, Conthey - A. Salamin, Muraz/Sierre - P. Saudan, Martigny-Combes - A. Savioz, Sion - P. Schmelzbach, Charrat - C. Séverin, Erde - R. Stirnemann, Sion - J.-J. Thomas, Saxon - Y. Thomas, Saxon - L. Tissonnier, Sion - M. Vachino, St-Maurice - M. Varone, Savièse - J. Vernay, Sion - F. Zwissig, Sion - 1 sans nom.

La lauréate de la semaine est Mlle G. Blanchut, café du Coin, rue de Monthoux, Genève qui recevra un prix de Fr. 5.—

Parmi les participants nous ayant adressé chaque fois une réponse juste au concours 27 à 31 y compris, il a été procédé à un tirage au sort. ont été désignés :

M. Michel Nendaz, Crans/Sierre et Mme Victor Abbet, rue des Fontaines, Martigny-Bourg qui recevront chacun un livre.

## Sports et sportifs

# Le hockey va reprendre ses droits

L'on pourrait s'étonner qu'en cette fin d'été qui s'annonce un peu moins pluvieuse que sa première partie, l'on commence déjà à parler de hockey sur glace. Il y a cependant une bonne raison à cela : « les Jeux Olympiques d'Innsbruck ». En effet, l'on sait que dès le 20 janvier et jusqu'au 12 février, les « Jeux » se dérouleront en Autriche, et dès lors il a bien fallu trouver une solution pour que notre championnat national se déroule normalement.

Cette solution a été vite trouvée. Le programme voit les premières rencontres officielles de la saison débuter le 2 novembre déjà. Les clubs ont dès lors dû prendre leurs dispositions et l'on se montre particulièrement satisfait, dans les milieux du hockey valaisan, de la bonne entente qui règne entre les différents clubs de catégorie supérieure. Deux patinoires vont faire un effort particulier pour mettre à la disposition des clubs de hockey la glace qui leur est nécessaire pour s'entraîner, et ceci bien avant la date habituelle qui se situe généralement autour des 15-18 octobre. Ainsi, Sierre annonce l'ouverture de sa patinoire pour le 1er octobre, tandis que Sion ouvrira la sienne le 7 du même mois. Ces deux ouvertures n'ont été possibles que grâce à l'entente des clubs valaisans, qui supporteront les frais supplémentaires en venant s'y entraîner. Viège, Montana-Crans et Sierre s'entraîneront à Sierre, tandis que Martigny, Charrat et Sion mettront leurs formations respectives au point sur la patinoire de la capitale. Voilà une fructueuse collaboration qui portera certainement ses fruits pendant la saison.

Cette collaboration ne s'arrête cependant pas là. En effet, pour la première fois des amateurs de ce sport enthousiasmant qu'est le hockey sur glace pourront assister à une rencontre qui fera date dans les annales valaisannes de ce sport. Une sélection valaisanne rencontrera Viège, sur la patinoire séduisante. Voilà, n'est-il pas vrai, un spectacle que personne ne voudra manquer.

Innovation également en ce qui concerne la Coupe valaisanne. Pour la première fois également, l'équipe reine du Valais, Viège en l'occurrence, ne se contentera pas de disputer seulement la finale. La formation haut-valaisanne sera cette année dans le bain au même titre que les autres formations qui se nomment Montana-Crans, Sierre, Martigny, Sion et Charrat. Les équipes divisées en deux groupes disputeront des matches aller-retour, le vainqueur de chaque groupe disputera la finale. Les dates de ces rencontres sont déjà fixées, chacun aura pu en prendre connaissance dans notre édition de mercredi dernier.

Comme on le voit, la saison valaisanne s'annonce sous les meilleurs auspices et les fervents de ce sport auront tout lieu de s'en réjouir. Em.

## Notre bande dessinée

# E d d i e

